

Zeitschrift: Bulletin de l'Association suisse des électriciens
Herausgeber: Association suisse des électriciens
Band: 36 (1945)
Heft: 26

Rubrik: Communications ASE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouveau concours de la Fondation Denzler

La Commission de l'ASE pour la Fondation Denzler a décidé, d'entente avec le Comité, que les thèmes de son nouveau concours seront les suivants:

(Traduction)

6° thème de concours

Etudes relatives à la construction d'un poste téléphonique raccordé au réseau de l'Etat et prévu uniquement pour les locaux bruyants où les intensités sonores perturbatrices peuvent atteindre 85 phons, dans le but d'améliorer les conversations dans les deux sens, tout en assurant une transmission de bonne qualité et des niveaux de transmission normaux.

7° thème de concours

Etudes relatives au problème du transport de l'énergie sans fil en tenant compte du développement actuel de nos connaissances physiques et techniques.

Explications concernant le 7° thème de concours

La question de savoir si un transport d'énergie sans fil serait réalisable est soulevée de temps à autre, notamment par les techniciens du courant fort. Il s'agirait donc de se rendre compte si nos connaissances physiques et techniques actuelles permettraient ou non de résoudre ce problème. Nous estimons que la chose est parfaitement possible, puisque le transport de l'énergie électrique se ramène en fin de compte à un rayonnement d'énergie et qu'il s'agit d'obtenir, le long de la voie prescrite pour le transport, la densité d'énergie nécessaire dans un diélectrique ou la valeur nécessaire du vecteur radiant (théorème de Poynting). Ceci est possible le long de conducteurs, car ceux-ci permettent de guider et de concentrer les champs. Par contre, dans le cas de radiations dirigées sans fil, cela n'est que très imparfaitement réalisable, étant donné qu'un groupage serré des faisceaux exige des ondes extrêmement courtes, qui ne peuvent guère permettre une grande puissance (relations entre la fréquence et la grandeur du générateur, entre cette dernière et les pertes admissibles par échauffement). Des nouvelles reçues récemment des Etats-Unis d'Amérique signalent toutefois que, durant la dernière guerre, on a construit dans ce pays de nouveaux tubes électroniques capables de fournir une puissance étonnamment élevée avec des longueurs d'ondes extrêmement réduites. Dans ce même ordre d'idées, il serait également intéressant d'aborder le problème du transport d'énergie à haute fréquence le long de lignes, notamment le long de câbles à haute fréquence protégés par des écrans, où les pertes sont toutefois encore très élevées actuellement et qui donnent lieu à des difficultés quand il s'agit de passer à d'autres formes d'énergie (également le raccordement à des producteurs d'énergie hydrauliques ou thermiques). Il vaudrait la peine d'étudier dans leur ensemble ces questions fort complexes, de les appliquer à des cas concrets et de les présenter sous une forme claire et suggestive aux électrotechniciens.

Une somme totale de 4000 francs a été mise à disposition pour ces deux thèmes de concours.

Les solutions devront être adressées sous devise, conformément au § 3 des statuts, dans le délai d'une année, soit jusqu'au 31 décembre 1946 au plus tard, en trois exemplaires dactylographiés dans l'une de nos langues nationales, à l'adresse suivante: «*A Monsieur le président de la Commission pour la Fondation Denzler de l'Association Suisse des Electriciens, Seefeldstrasse 301, Zurich 8*». Une enveloppe cache-

tée, portant la devise, sera jointe à l'envoi et contiendra le nom et l'adresse du concurrent. Les gagnants s'engagent à remettre à l'ASE, à la demande de celle-ci, un extrait de leur travail de concours pour publication dans le Bulletin de l'ASE.

La Commission de la Fondation Denzler se compose actuellement comme suit:

Président: *P. Joye*, professeur, Directeur des Entreprises Electriques Fribourgeoises, Fribourg, président de l'ASE.

Autres membres:

M. F. Denzler, ingénieur en chef de l'Inspectorat des installations à courant fort, Seefeldstrasse 301, Zurich 8.

E. Dünner, professeur, Guggerstrasse 8, Zollikon.

A. Ernst, ingénieur, fondé de pouvoir des Ateliers de Construction Oerlikon, Zurich 11.

A. Kleiner, délégué de la Commission d'administration de l'ASE et de l'UCS, Florastrasse 47, Zurich 8.

Ex officio: *W. Bänninger*, secrétaire de l'ASE.

Zurich, le 18 décembre 1945.

Pour le Comité de l'ASE et la
Commission pour la Fondation Denzler:

Le président:
P. Joye.

Le secrétaire:
W. Bänninger.

Extrait des statuts de la fondation Denzler

§ 2.

L'association nomme une «*Commission pour la Fondation Denzler*» se composant de 5 membres et permanente. Elle a les attributions suivantes:

Elle fixe, à intervalles de un à trois ans, les sujets de concours.

Elle est seule compétente pour examiner les travaux présentés et fixer le montant des prix.

Elle peut s'adjoindre des experts.

§ 4.

Le sujet de concours doit être publié par la commission de la fondation à la date fixée par le comité de l'association et contre-signé par ce dernier. Il doit paraître dans l'organe officiel de l'ASE et dans au moins deux autres périodiques suisses, avec indication d'un délai de livraison des travaux qui soit en rapport avec l'étendue du sujet.

Si aucun travail n'est présenté ou si aucun n'est satisfaisant, la commission peut encore poser le même sujet d'étude une ou deux autres années, seul ou parallèlement à un autre.

§ 5.

La direction de l'association détermine les sommes à mettre à la disposition de la commission, sommes qui ne doivent en aucun cas dépasser le produit réel du capital.

Les sommes non utilisées par suite d'insuffisance des travaux présentés peuvent servir à augmenter les prix d'un prochain concours ou être ajoutées au capital de la fondation.

§ 6.

La somme consacré à un concours peut être adjudgée par la commission, selon la valeur des travaux présentés, à un seul concurrent ou répartie entre plusieurs.

§ 7.

Seuls les citoyens suisses sont admis au concours.

§ 8.

Les travaux doivent être envoyés, sous la forme et dans le délai voulus, à l'adresse du président de la commission. Il ne doivent porter aucun nom d'auteur apparent, mais une devise. Une enveloppe cachetée portant la même devise sera jointe à chaque travail et contiendra le nom de l'auteur.

§ 9.

Après l'examen des travaux, la commission fait connaître au comité leur ordre de mérite, la répartition des prix qu'elle juge équitable et les noms des auteurs. Elle doit prendre connaissance de ces noms au cours d'une séance, après la répartition des prix. Les noms des gagnants et le

montant des prix seront publiés dans l'organe officiel de l'association et portés, si possible, à la connaissance de la prochaine assemblée générale.

Lorsqu'en décachetant on constate que plusieurs prix ont été adjugés au même auteur, la commission peut, d'accord avec le comité, modifier la répartition des prix.

§ 10.

La propriété intellectuelle des travaux et propositions présentés reste assurée à leurs auteurs. Si les travaux se prêtent à la publication, ils devront être mis à la disposition d'un périodique technique, en premier lieu de l'organe de l'association, qui, en cas d'acceptation, rétribuera l'auteur suivant le tarif en usage.

Wirtschaftliche Mitteilungen — Communications de nature économique

Energiewirtschaft der SBB im III. Quartal 1945

621.311.153 : 621.33(494)

In den Monaten Juli, August und September 1945 erzeugten die Kraftwerke der SBB 177 Millionen kWh (III. Quartal des Vorjahres: 157 Millionen kWh), wovon 25 % in den Speicherwerken und 75 % in den Flusswerken. Ueberdies wurden 33 Millionen kWh Einphasenenergie bezogen (inkl. Lieferungen des Etzelwerkes) und 19 Millionen kWh als Ueberschussenergie abgegeben. Die Energieabgabe an bahneigenen und bahnfremden Kraftwerken für den Bahnbetrieb betrug rund 191 Millionen kWh. Der Mehrverbrauch von 6 Millionen kWh gegenüber dem III. Quartal 1944 rührt von den neu elektrifizierten Linien und von der Fahrplanverbesserung her.

Einnahmen der schweizerischen Kantone, Bezirke, Gemeinden und Korporationen aus Wasserrechtszinsen und Gebühren im Jahre 1940

Nach einer Erhebung des Schweiz. Wasserwirtschaftsverbandes betragen im Jahre 1940 die Einnahmen der schweizerischen Kantone, Bezirke, Gemeinden und Korporationen aus Wasserrechtszinsen und Gebühren total 6 851 818 Fr. Davon entfallen auf die Kantone 5 641 279 Fr., auf die Bezirke 132 345 Fr., auf die Gemeinden 1 066 766 Fr. und auf die Korporationen 11 428 Fr. Im Jahre 1911 betragen die totalen Einnahmen 1 339 955 Fr., im Jahre 1933: 5 438 592 Fr.

An erster Stelle unter den totalen Einnahmen im Jahre 1940 steht der Kanton Aargau mit 1 874 138 Fr., es folgen der Kanton Wallis mit 718 281 Fr., Tessin mit 659 787 Fr., Graubünden mit 593 304 Fr. Hy.

Postulat Trüb betr. Elektrifizierung des Haushaltes

Am 26. 3. 45 reichte Nationalrat W. Trüb, Direktor des Elektrizitätswerkes der Stadt Zürich, dem Nationalrat folgendes Postulat ein:

«Bisher zum erstenmal in sechs Kriegsjahren haben die auf lange Sicht zu planenden Massnahmen der zentralen Kriegswirtschaft auf einem Gebiet offenkundig versagt, nämlich in der Bewirtschaftung der Kohle.

Die Folgen sind eine überstürzte, scharfe, auf längere Zeit untragbare Gasrationierung und bedauerliche soziale Spannungen.

In der Nachkriegszeit sind noch auf Jahre hinaus Krisen zu befürchten in der Kohlenförderung, im Transportwesen und in der Brennstoffverteilung in der Welt.

Der Bundesrat wird daher ersucht, durch besondere Massnahmen einerseits die Produktion elektrischer Energie aus den einheimischen Wasserkraften in jeder Beziehung zu unterstützen und auch die Elektrifikation des Haushaltes zu fördern und systematisch auf eine so breite Basis zu bringen, dass Störungen in der Kohlen- und Gasversorgung ohne dauernde Nachteile für die Bevölkerung unserer Städte überwunden werden können, und andererseits die Kohlenveredlung in den grossen Gaswerken zu konzentrieren und in dem Umfang aufrechterhalten, als der Bedarf an Nebenprodukten der Kohlendestillation in der Nachkriegszeit dies unbedingt erfordert.»

Die Begründung durch Nationalrat Trüb erfolgte am 10. 12. 45. Wir veröffentlichen im folgenden das Stenogramm:

«Mit meinem Postulat vom 26. März 1945 habe ich auf einige bedauerliche Tatsachen in der Versorgung des Landes hingewiesen. Ich möchte betonen, dass ich nicht beabsichtige, irgendwelche Persönlichkeiten anzuklagen oder gegen irgendein Amt Angriffe zu richten.

In der Begründung muss ich aber gewisse Feststellungen machen, damit wir von dieser Grundlage aus versuchen können, konstruktiv aufzubauen und für die Zukunft wesentliche Verbesserungen zu verwirklichen oder zum mindesten weiteren Schaden zu verhüten.

Im grösseren Rahmen der Landesversorgung werden auch die Gaswerke mit Kohlen versorgt. Vor dem Krieg stand die Einfuhr auf rund 3 Mill. t; im Jahre 1939 erreichte sie ein Maximum von etwa 3½ Mill. t, dann fiel sie auf 2,27 Mill. t im Jahr 1941 und 1,9 Mill. t in den Jahren 1942 und 1943. Während die Einfuhr im 4. Quartal 1943 im Monatsmittel noch über 170 000 t betrug, sank sie im September 1944 auf 59 000 t, im Oktober auf 52 000 t und im November auf 23 600 t. Die Bedrohlichkeit der Entwicklung wurde offenkundig.

Das Jahr 1944 zeigte einen Tiefstand von nur noch 1,37 Mill. t — vom Vorkriegsbezug von fast 300 000 t/Monat sanken wir auf 23 600 t im November 1944. Täuschten die Kohleneinfuhren von über 50 000 t in den Monaten September und Oktober 1944 vielleicht noch die Möglichkeit des Durchhaltens vor, so setzte im November die Krise mit aller Schärfe ein.

Dezember 1944	2 800 t	Februar 1945	4 700 t
Januar 1945	12 300 t	März 1945	3 200 t

Wohl lagen damals noch wesentliche Vorräte an Importkohle aller Art auf Lager, so dass die Versorgung für ein weiteres halbes Jahr gesichert war.

Der Jahresverbrauch der Gaswerke wurde nun von mehr als 500 000 t auf 400 000 t heruntergedrückt, aber trotzdem fielen deren Vorräte von Mitte 1944 auf das Jahresende fast auf die Hälfte. Also auch im engern Kreis der Gasversorgung zeigte sich die Gefährdung mit aller Deutlichkeit. Aber man lebte in Wunschträumen: Man las von der Kohleneinfuhr aus Oberschlesien — ein paar Monate bevor das russische Gewitter über das oberschlesische Industriegebiet hereinbrach. Man sprach über Kohlenkäufe in Nordamerika — in der Zeit, da die Westheere der Alliierten offen berichteten über die ungeheuren Schwierigkeiten ihrer Nachschubtransporte. Unsere zentrale Kriegswirtschaft plante ihre Massnahmen auch im Kohlensektor auf lange Sicht, das muss man unbedingt anerkennen — aber sie drang nicht durch. Mächtige Interessen und weit auseinandergehende Meinungen standen sich gegenüber.

Trotz aller Kontingentierung der Kohlen und Rationierung des Gases stieg die Gasproduktion vom letzten Vorkriegsjahr bis 1944 fast kontinuierlich von 260 Mill. m³ auf über 290 Mill. m³. Die Gaswerke verwendeten Ersatzrohstoffe, die der Kontrolle nicht unterlagen, nämlich Holz, Torf, Papier und erhöhten bei sinkendem Verbrauch an Steinkohlen den Eigenverbrauch an Koks — verminderten

also ihre Ablieferungen an die allgemeine Brennstoff-Versorgung. Die verlangten Einsparungen in der Gasabgabe wurden nicht erreicht, und ich könnte Ihnen an Hand vieler Beispiele beweisen, dass die Gaswerke zielbewusst die einzelnen Konsumenten immer wieder besser bedienten, als die Verhältnisse dies gestatteten. Je nach dem Standpunkt, den man einnimmt, kann man behaupten, dass die Gaswerke sich der Gasrationierung bewusst entgegenstellten und eine Propaganda aufrechterhielten, die der Versorgungslage nicht entsprach.

Man kann aber auch die Meinung vertreten, dass der zentralen Bewirtschaftung gegenüber die lokal angepasste Durchführung möglich bleiben soll.

Die Gaswirtschaft glaubte, als Lieferantin wichtiger Rohstoffe aus ihrer Nebenprodukten-Gewinnung genügende Bedeutung zu besitzen, um sich der Bewirtschaftung von aussen her entziehen zu können.

Offenkundig hat die Gasindustrie die Beschränkungen der ursprünglichen Rationierung nach eigenem Ermessen durchbrochen. Den verlangenden Konsumenten gegenüber wurden ohne weiteres Konzessionen gemacht, um der Konkurrenz der Elektrizität entgegenzutreten. Die Gemeinden waren beherrscht von der Sorge um den Eingang der erhöhten Einnahmen und die Aufrechterhaltung der Reingewinne ihrer Gaswerke. Die Kontrolle des Verbrauchs stiess auf besondere und grosse Schwierigkeiten. In der Bewirtschaftung standen sich mächtige Interessentengruppen gegenüber, die ihre Positionen so lange als möglich halten wollten. So musste der gegenseitige Druck allmählich steigen, bis dann die aktive oder die passive Seite nachgeben musste.

Im November 1944 wurde die Gefahr in der Kohlenversorgung klar ersichtlich. Lange vorher schon konnte man das böse Ende aus den Kriegsereignissen ableiten, aber nur schüchtern kamen die warnenden Stimmen. Die Not wurde mit Geheimnissen überdeckt und aus dem Geheimtum eine Tugend gemacht; beschwichtigende Publikationen erfolgten. Noch blieb die aus dem Stand der Einfuhren und der Reserven zu erwartende katastrophale Zukunftsentwicklung hinter der Verschwiegenheit der Ämterstellen und dem Manko an Zahlen verborgen.

Aber im Februar 1945 wurde in der seit Jahren gut betreuten Kohlenwirtschaft durch den Stand der Gasversorgung das Versagen offenkundig. Im Interesse der Gaswerke selbst musste die zentrale Kriegswirtschaft entschlossen durchgreifen, unbekümmert um die zu erwartende Kritik.

Die Verfügung des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes vom 7. Februar 1945 brachte die verschärfte Gasrationierung¹⁾. Sie erschien überstürzt und in ihren Folgen tiefer eingreifend als je eine Massnahme im Gebiet der Versorgung mit dem täglichen Lebensbedarf. Auf die Länge war sie nicht tragbar und schon im voraus brachte sie bedauerliche soziale Spannungen.

In der Nachkriegszeit sind noch auf Jahre hinaus Krisen zu befürchten in der Kohlenförderung, im Transportwesen und in der Brennstoffverteilung. Von der zentralen Kohlenbewirtschaftung über ganz Europa wird die Schweiz gegenüber den vom Kriege zusammengeschlagenen Ländern kaum bevorzugt werden; im Gegenteil, man wird dem Land der Wasserkräfte zumuten, mit den eigenen Naturschätzen sich selbst zu helfen.

Die Eisenbahnen aller Nachbarländer sind zerstört und lahmgelegt. Nur mühsam und in langen Fristen können die Anlagen und der Betrieb wieder aufgebaut werden. Die Wirtschaftsverhandlungen vom Frühjahr stellten an Transportleistungen ab französischen Häfen monatlich rund 70 000 t in Aussicht, das sind 7000 Wagen zu 10 t. Tatsächlich rollten im Mai keine 700 Wagen über die französisch-schweizerische Grenze. In allen Zeitungen war zu lesen, die Kohlentransporte vom Golf von Mexiko nach dem Hafen von Savona hätten eingesetzt. Ein Schiff sei unterwegs und zwei weitere folgten! Dabei war der grosse Rangierbahnhof von Savona nur noch eine grüne Wiese ohne Schienen, Weichen und technische Anlagen.

Auf die Rheinschiffahrt wurde viele Monate zu früh gerechnet: die alliierten Kriegsbrücken versperrten die Durchfahrt, die gesprengten früheren Brücken lagen im Fahrwasser. Die deutschen, französischen, holländischen und belgischen Flottillen an Schleppkähnen sind zum grossen Teil zerstört.

¹⁾ Bull. SEV 1945, Nr. 4, S. 126.

Die Kohlenförderung im Ruhrgebiet war zur Zeit der Frühjahrsession bedeutungslos, im Saargebiet blieb sie auf 5 % der Vorkriegsleistung stecken. Die oberschlesische Kohle ist für die Schweiz voraussichtlich verloren, die englische noch auf lange Zeit nicht erhältlich.

Im Kriege wurde speziell in den Gruben des Ruhr- und des Saargebietes Raubbau getrieben. Ich arbeitete selbst jahrelang auf lothringischen Steinkohlengruben: 2...3 Jahre sollten die Vorrichtungsarbeiten, der Vortrieb der Stollen, die Erschliessung neuer Sohlen, die Abteufung neuer Schächte dem eigentlichen Abbau der Kohlen vorausgehen. In der Saar fehlen die polnischen und italienischen Mineure und Bergarbeiter — in der Ruhr haben die Zwangsarbeiter die Zechen verlassen. Die Arbeit unter Tag ist schwer und gefährlich — die 40-Stunden-Woche wird verlangt und mit heftigen Auseinandersetzungen erzwungen.

Seit der Einreichung meines Postulats sind 8 Monate vergangen.

Bis heute wurde die Öffentlichkeit durch die sich widersprechenden Meldungen über die Kohlenversorgung mehr desorientiert als auf die harte Wirklichkeit vorbereitet.

Es war eine Tat, dass die Sektion Kraft und Wärme im September 1945 folgendes publizierte:

«Seit dem Monat Dezember 1944 sind Kohlenimporte fast gänzlich ausgefallen.

In den ersten 8 Monaten des Jahres 1945 betrug sie nur schwach 3 % der Einfuhr während der gleichen Zeit im Jahre 1938.

Neun Monate ohne Kohlenimporte...»

Und seither haben sich die Verhältnisse in der Kohlenversorgung nicht wesentlich geändert.

Wenn wir sie betrachten, wie sie wirklich sind, dann müssen wir neuerdings auf lange Sicht vorsorgen. Die Verwendung unserer eigenen elektrischen Energie ist auf allen Gebieten und mit allem Nachdruck zu unterstützen und der Ausbau unserer Wasserkräfte ist systematisch zu fördern. Das grosse Kraftwerk-Bauprogramm wurde wohl vom Bundesrat gutgeheissen, aber es ist noch in keiner Weise gesichert und bleibt schon in den Anfängen stecken. Es ist ganz ausgeschlossen, die verlorene Zeit auch nur einigermaßen aufzuholen und von den unentbehrlichen grossen Speicherwerken ist noch kein einziges reif zur Verwirklichung.

Es drängen sich daher besonders organisatorische und gesetzgeberische Massnahmen auf, denn die heutigen Schwierigkeiten sind nicht nur eine akute Folge der Kohlenknappheit, sondern es machte sich auch schon seit Jahren ein chronischer Elektrizitätsmangel fühlbar, der nur durch eine grosszügige Energiepolitik behoben werden kann.

In der Septembersession hat nun der Bundesrat den Eidg. Räten Bericht und Botschaft zugestellt über die Ausnützung der Wasserkräfte.

Damit ist der eine Teil meines Postulates scheinbar erledigt. Aber vorläufig sind nur die formellen Voraussetzungen für eine aktivere Elektrizitätspolitik vorbereitet.

Materiell ist noch nichts gewonnen, denn es kann noch lange dauern, bis die vorgeschlagene Neuordnung verwirklicht werden kann.

Wir dürfen die Verhältnisse daher nicht so stehen lassen, wie sie sich heute zeigen.

Im Weltkrieg von 1914...1918 wurden unter dem Druck der Kohlennot Industrie und Gewerbe fast völlig auf Elektrizität umgestellt; die Kraftanlagen mit Kohlen, Oel und Petrol verschwanden — der Elektromotor übernahm den Antrieb aller Arbeitsmaschinen. Unter dem Eindruck der Kriegsnöte wurden die Bahnen in der Zwischenzeit zielbewusst auf elektrischen Betrieb umgestellt — dieser grossen technischen Leistung verdanken wir die Aufrechterhaltung unserer Wirtschaft im zweiten Weltkrieg. Und das andere grosse Verdienst unserer Elektrizitätsversorgung ist die dauernd steigende und jetzt einen ganz gewaltigen Umfang erreichende Lieferung von Elektrowärme.

Es ist nun auch die Elektrifizierung des Haushalts auf eine viel breitere Basis zu bringen, denn die verschärfte Gasrationierung hat mit aller Deutlichkeit gezeigt, wie unverantwortlich gross die Abhängigkeit von fremden Kohlen noch ist.

Wohl haben die Elektrizitätswerke seit Jahrzehnten die Installation elektrischer Warmwasseranlagen und elektrischer

Küchen mit Nachdruck gefördert. Hunderttausende von Apparaturen wurden für den Betrieb mit Elektrizität vorgesehen und Hunderte von Millionen kWh nutzbringend für den täglichen Bedarf des Haushalts eingesetzt. Aber gerade in unsern grossen Städten sind wir noch weit von einer der harten Notwendigkeit entsprechenden Ordnung entfernt.

In Zürich standen im März 1945 den 80 000 Gasküchen 24 000 Elektroküchen gegenüber, in Basel war das Verhältnis 50 000 : 7000, in Genf 50 000 : 6000. In den 7 grössten Städten unseres Landes wird nur $\frac{1}{5}$ aller Haushalt-Küchen mit der landeseigenen Elektrizität versorgt, $\frac{4}{5}$ sind abhängig vom Ausland, — von dessen Nöten und Massnahmen.

Im Blick auf die Nachkriegszeit muss als Aufgabe gestellt werden, auch in den grossen Städten mindestens einen Drittel aller Familien auf die nur vom eigenen Können und Wollen abhängige Versorgung mit Elektrizität umzustellen. Dann können wir den künftigen Krisen in der Kohlenlieferung und der Gasversorgung sowie der Preisentwicklung der schwarzen Brennstoffe mit grösserer Zuversicht entgegensehen.

Die Elektrizitätswerke haben bisher schon bis an die letzten Grenzen ihrer Leistungsfähigkeit in der Brennstoffnot ihre Hilfe angeboten. Aber nun darf die Elektrizitätsversorgung nicht einfach immer wieder beim Versagen der Kohlen- und Gasversorgung durch Behelfsmassnahmen überbeansprucht werden.

Durch eine jahrelange falsche Gaspolitik wurde der Eingang der Elektrizität in Haushaltungen und Gaststätten erschwert. Und dann verlangte man in der Not plötzlich einen sprunghaften Einsatz — aber nur zur vorübergehenden Aushilfe.

Die Grossfabrikation von *Rechauds* war nicht zu umgehen, aber sie bedeutet eine *Fehlleitung* von Arbeit, Material und Geld, denn deren aushilfweise Verwendung durch die Gasabonnenten bringt keine Dauerlösung. Heute werden vom EW Zürich mit 45 000 Kochplatten und anderen Apparaten mehr als die Hälfte aller auf Kochgas angewiesenen Familien durchgeschleppt und damit alle Verteilnetze schwer überlastet.

Die Behörden müssen gegenüber der Elektrifizierung des Haushalts zu einer weitblickenden Einstellung kommen und systematische Massnahmen auf lange Sicht treffen.

Es darf auch nicht mehr vorkommen, dass Gemeinden Subventionen an Siedlungsbauten nur bewilligen, falls in den Küchen der billigere Gasherd installiert wird. Natürlicher wäre es, besondere Beiträge an die vielleicht etwas teurere elektrische Einrichtung zu gewähren, um damit die Verwertung einheimischer Energie und die Unabhängigkeit vom Ausland zu fördern.

Der Einwand, es fehle ja sowieso an elektrischer Energie, ist falsch, denn nicht die Küche des Haushalts stellt die grossen Anforderungen an die Elektrizitätsversorgung, sondern die vielgestaltige Industrie mit ihrem Bedarf an Elektrowärme. 1000 neue Haushalt-Herde brauchen im Winterhalbjahr etwa $\frac{1}{2}$ Mill. kWh — eine einzige Fabrik in Zürich konsumiert in der gleichen Zeit mit ihren Elektroöfen 20 Mill. kWh.

Mit meiner Forderung, den Haushalt auf breiter Basis zu elektrifizieren, möchte ich mir aber keine einseitige Stellungnahme in eigener Sache zu schulden kommen lassen. Ich anerkenne ohne weiteres, dass die Veredlungsindustrie der Kohlendestillation, die unsere Gaswerke betreiben, für unser Land unentbehrlich ist. Die Industrie braucht die Produkte der Kohlenveredlung, den Koks und speziell den Teer als Ausgangsprodukt vieler Fabrikationsprozesse. Grosse, ja nur allzu grosse Kreise unserer Bevölkerung sind abhängig von der Gasversorgung.

Die Nachteile der Brennstoffnot für die Städte müssen gemildert, ihre grossen Gaswerke relativ besser beliefert werden. Die Kohlenveredlung ist auf die am besten eingerichteten Gaswerke zu konzentrieren; diese sollen erhalten bleiben. Aber sie müssen wieder Gas mit vollem Heizwert und in genügendem Umfang liefern. Der Betrieb ist nicht mehr extensiv, sondern intensiv zu gestalten und auf einen festen Kundenkreis zu begrenzen. Den Maßstab für die Lieferung von Destillationsprodukten soll die kommende Friedenszeit ergeben und nicht der Krieg mit seinem überspannten Bedarf an Teer, Toluol und Sprengstoff. Es ist kaum nötig, dafür über 70 Gaswerke in Betrieb zu halten.

Données économiques suisses

(Extrait de „La Vie économique“, supplément de la Feuille Officielle Suisse du commerce.)

No.		Octobre	
		1944	1945
1.	Importations	60,3	168,0
	(janvier-octobre)	(1068,8)	(753,4)
	Exportations	136,9	147,5
	(janvier-octobre)	(1026,7)	(1148,6)
2.	Marché du travail: demandes de places	5174	5376
3.	Index du coût de la vie	208	208
	Index du commerce de gros	223	220
	Prix-courant de détail (moyenne de 34 villes)		
	Eclairage électrique		
	cts/kWh	35 (70)	35 (70)
	Gaz cts/m ³	30 (143)	31 (148)
	Coke d'usine à gaz frs/100 kg	16,64 (332)	17,29 (346)
4.	Permis délivrés pour logements à construire dans 30 villes (janvier-octobre)	572	510
		(6606)	(7119)
5.	Taux d'escompte officiel . %	1,50	1,50
6.	Banque Nationale (p. ultimo)		
	Billets en circulation 10 ^e frs	3267	3704
	Autres engagements à vue 10 ^e frs	1336	1298
	Encaisse or et devises or ¹⁾ 10 ^e frs	4558	4916
	Couverture en or des billets en circulation et des autres engagements à vue %	96,67	96,08
7.	Indices des bourses suisses (le 25 du mois)		
	Obligations	101	101
	Actions	188	203
	Actions industrielles	299	330
8.	Faillites	19	18
	(janvier-octobre)	(183)	(199)
	Concordats	3	2
	(janvier-octobre)	(31)	(43)
9.	Statistique du tourisme		
	Occupation moyenne des lits existants, en %	18,9	30,9
10.	Recettes d'exploitation des CFF seuls		
	Marchandises	19 197	21 939
	(janvier-septembre)	(202 525)	(162 566)
	Voyageurs	18 035	22 124
	(janvier-septembre)	(165 486)	(187 905)

¹⁾ Depuis le 23 septembre 1936 devises en dollars.

Pouvoir calorifique et teneur en cendres des charbons suisses

Les données suivantes sont tirées des notices de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail:

1° Anthracite

Teneur en cendres dans la règle 20 à 40 %. L'anthracite valaisan d'une teneur en cendres de 20 %, possède un pouvoir calorifique d'environ 5600 kcal/kg. Chaque augmentation de 5 % de la teneur en cendres correspond à une diminution du pouvoir calorifique d'environ 400 kcal/kg.

2° Lignite

Teneur en cendres environ 10 à 30 %. Pouvoir calorifique entre 7000 et 3500 kcal/kg.

3° Lignite feuilleté

Le pouvoir calorifique varie suivant la teneur en eau et en cendres entre 900 et 2700 kcal/kg.

Ein Abbau auf ein Optimum der Wirtschaftlichkeit ist vorzubereiten. Wieder zeigt sich eine Aufgabe für ein Amt für Brennstoffwirtschaft — vorläufig ist die Sektion Kraft und Wärme in der Lage, wertvolle Wegleitungen zu geben.

Ich möchte den Bundesrat ersuchen, durch seine besonderen Organe in Verbindung mit den Vertretern der Wirtschaft und der Wissenschaft einen Plan ausarbeiten zu lassen, der den Bestand der Gaswerke im absolut nötigen Umfang erhält, die beste Ausbeute der Kohlendestillation sichert und den grossen Bevölkerungszentren Wärmeenergie für die Küche in genügendem Ausmass zur Verfügung stellt — sei es nun Kochgas oder Kochstrom. Die beste Arbeitsteilung unter den verschiedenen Energieträgern ist abzuklären und wegen der unsicheren Kohlenbezüge die Versorgung der Haushaltungen in breiter Ausdehnung auf der einheimischen Elektrizität aufzubauen.

Die Produktion elektrischer Energie ist mit allen Mitteln und rasch zu vermehren.

Das Kraftwerk-Bauprogramm ist durch besondere Massnahmen der Landesregierung zu verwirklichen.

Der Ausbau der Rhein-Wasserkraft ist jetzt vorzubereiten mit einer Aufteilung, die sich aus den Erfahrungen des Krieges und den schweizerischen Notwendigkeiten ergibt. Wenn der deutsche Nachbar einmal seine Friedensarbeit aufnimmt, wird die Weiterführung der Rheinschiffahrt von Basel zum Bodensee eine seiner grossen Arbeitsbeschaffungsmassnahmen bedeuten. Bis dahin wollen wir bereit sein, um mit fertigen Plänen unsere Interessen im Kraftwerkbau zu wahren und dann loyal mitzuarbeiten.

Der Bau der für unsere Elektrizitätsversorgung unentbehrlichen Winter-Speicherwerke ist mit allem Nachdruck zu fördern. Für die Organe des Bundes — die Aemter für Wasserwirtschaft und für Elektrizitätswirtschaft — muss es die gebene Aufgabe sein, nicht nur theoretische Lösungen zu suchen, sondern vor allem auch Projekte, für die sich Bau-

Interessenten mit ihrer eigenen Verantwortung einsetzen, wirklichlich zu helfen. Und wenn die Ausnützung eines Staubeckens in einer andern als der natürlichen Abflussrichtung mehrere hundert Meter mehr an Gefälle verwerten lässt, dann hat der Bund auch diese Aufgabe aufs beste zu lösen, selbst wenn er verschiedene Kantone durch ernsthafte Verhandlungen zum Zusammenarbeiten veranlassen muss.

Die topographischen Verhältnisse des Landes sind gegeben — die letzten Möglichkeiten, die sie bieten, sind auszuschöpfen.

Wir wollen nicht abhängig bleiben vom Europäischen Kohlenrat, aber wir wollen die Verantwortung übernehmen für die Verwertung unserer eigenen Naturschätze. Wenn unsere Landesbehörden den heutigen Notstand sehen und an die gesamte Bevölkerung appellieren, dann wird der Weg frei, um die fehlenden grossen Speicherwerke zu schaffen.

Da der Bundesrat ablehnt, ein Amt für Brennstoffwirtschaft zu schaffen und dann das Dreigespann Wasser, Elektrizität und Brennstoff zu koordinieren und in einem Departement zu führen, sollte er das Amt für Elektrizitätswirtschaft als zentrale Stelle zu einem Amt für Energiewirtschaft ausgestalten. Da der gleiche Departementschef auch dem Amt für Verkehr vorsteht, kommen wir wie Holland zu einem *Ministerium für Verkehr und Energie*.

Heute werden die Aufgaben der Energieversorgung von zwei Departementen und durch Organe der Verwaltung einerseits und der Kriegswirtschaft andererseits behandelt, was alles unnötig erschwert.

Die Schaffung einer *Einheit* und der volle Einsatz für die Energieversorgung des Landes ist nicht zu umgehen, denn die von mir skizzierten Probleme müssen als ein Ganzes studiert und gelöst werden.»

Bundesrat Dr. Stampfli, Chef des Volkswirtschaftsdepartements, nahm das Postulat am 11. 12. 45 entgegen, nicht aber die Begründung.

Ordonnance no. 17 El

de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail concernant l'emploi de l'énergie électrique
(Restrictions à l'éclairage public, à l'éclairage des vitrines, à l'emploi des réclames lumineuses, ainsi qu'au chauffage des locaux et à la préparation d'eau chaude)

(Du 13 décembre 1945)

L'office de guerre pour l'industrie et le travail,
vu l'ordonnance no. 20 du département fédéral de l'économie publique du 23 septembre 1942 restreignant l'emploi des carburants et combustibles liquides et solides, ainsi que du gaz et de l'énergie électrique (emploi de l'énergie électrique),

arrête:

I. Eclairage public, éclairage des vitrines et emploi des réclames et enseignes lumineuses

Article premier

Eclairage public

L'éclairage public sera réduit selon les instructions de la section de l'électricité de l'office de guerre pour l'industrie et le travail (appelée ci-après «section»).

Art. 2

Eclairage des vitrines, réclames et enseignes lumineuses

L'éclairage des vitrines, ainsi que l'emploi des réclames et enseignes lumineuses, seront interrompus à 19.00 heures au plus tard et ne pourront pas être repris avant le jour suivant, au crépuscule.

Lorsque l'éclairage naturel n'est pas suffisant, le fournisseur d'énergie peut autoriser, selon les instructions de la section, l'éclairage des vitrines pendant la journée.

Les vitrines publicitaires des cinémas et théâtres pourront rester éclairées jusqu'à un quart d'heure après le début de la dernière représentation.

Les petites inscriptions lumineuses servant à indiquer l'entrée d'un établissement ne sont soumises à aucune restriction de durée.

II. Chauffage électrique des locaux

Art. 3

Interdiction du chauffage électrique des locaux

L'emploi d'énergie électrique pour le chauffage des locaux est interdit.

Sont réservées les dispositions de l'article 4 de la présente ordonnance, ainsi que les instructions de la section sur l'emploi des pompes à chaleur.

Art. 4

Dérogations

Les entreprises d'électricité dont la zone de distribution est située à une altitude de plus de 1500 mètres et dont les conditions d'approvisionnement le permettent peuvent, avec l'assentiment et selon les instructions de la section, autoriser dans une mesure restreinte le chauffage électrique des locaux. Les consommateurs seront avisés par le fournisseur d'énergie de la quantité d'électricité qu'ils pourront consommer comme moyen de chauffage.

De plus, les entreprises pourront autoriser des dérogations à l'interdiction du chauffage électrique des locaux:

- en cas de maladie grave;
- pour les ménages qui ont des enfants de moins de 2 ans ou des personnes de plus de 65 ans, ainsi que pour les cabinets de consultation et de traitement des médecins et dentistes, à moins qu'on n'y dispose pas de poêles se chauffant avec des combustibles;
- en l'absence de tout autre mode de chauffage que l'électricité.

Les demandes de dérogation doivent être présentées par écrit au fournisseur d'énergie. Ces demandes indiqueront la puissance de l'appareil de chauffage électrique en watts;

dans les cas prévus sous lettre a, il y sera joint un certificat médical. Le fournisseur d'énergie fixera, selon les instructions de la section, la quantité maximum d'électricité pouvant être consommée en un mois pour le chauffage électrique des locaux.

Les autorisations que des entreprises d'électricité auraient accordées à titre exceptionnel pour le chauffage électrique des locaux avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance ne sont plus valables.

III. Préparation d'eau chaude

Art. 5

Ménages

a) *Installations d'une capacité ne dépassant pas 300 litres:* L'emploi d'eau chaude pour les bains et la toilette n'est autorisé que le samedi et le dimanche. Le consommateur qui dispose de plus d'un chauffe-eau électrique ne peut laisser enclenché que le plus petit du dimanche à 21.00 heures au vendredi suivant à 21.00 heures.

Lesdites restrictions ne s'appliquent pas à l'emploi d'eau chaude pour les soins à donner aux enfants de moins de 2 ans. Sur demande écrite, le fournisseur d'énergie pourra autoriser des dérogations au 1^{er} alinéa pour les bains prescrits par un médecin; un certificat médical doit être joint à chaque demande.

b) *Installations d'une capacité supérieure à 300 litres, mais dont la puissance installée ne dépasse pas 250 kilowatts:* La consommation mensuelle d'énergie doit être réduite à 50 pour cent de la consommation mensuelle moyenne constatée pendant le semestre d'hiver 1944/45. Pour les installations centrales de distribution d'eau chaude des immeubles locatifs, le gérant de l'immeuble répond de l'économie à faire et prend les mesures nécessaires à cet effet, les consommateurs d'eau chaude sont tenus de s'y conformer.

Les installations de préparation d'eau chaude d'une puissance installée supérieure à 250 kilowatts sont traitées selon les instructions de la section sur la fourniture d'énergie aux chaudières électriques. Sont réservées des instructions particulières de la section concernant les installations de préparation d'eau chaude d'une puissance installée ne dépassant pas 250 kilowatts, qui peuvent aussi fonctionner au moyen de combustibles liquides ou solides.

Art. 6

Ménages collectifs (hôpitaux, établissements hospitaliers similaires, hôtels, restaurants, pensions, etc.), administrations, bureaux, magasins de vente

a) *Consommateurs n'ayant jamais employé en un mois plus de 500 kilowatts-heures pour la préparation d'eau chaude:* L'emploi d'eau chaude pour les bains et la toilette n'est autorisé que le samedi et le dimanche. Le consommateur qui dispose de plus d'un chauffe-eau électrique ne peut laisser enclenché que le plus petit du dimanche à 21.00 heures au vendredi suivant à 21.00 heures.

b) *Consommateurs ayant jusqu'ici employé en un mois plus de 500 kilowatts-heures pour la préparation d'eau chaude, mais dont les installations ont une puissance installée ne dépassant pas 250 kilowatts:* Leur consommation mensuelle d'énergie doit être réduite de manière à ne pas dépasser 70 pour cent de la consommation mensuelle moyenne constatée pendant le semestre d'hiver 1944/45.

c) *Installations de préparation d'eau chaude d'une puissance installée ne dépassant pas 250 kilowatts, qui peuvent aussi fonctionner au moyen de combustibles liquides ou solides:* L'emploi d'énergie électrique pour ces installations est interdit. En lieu et place d'énergie électrique, il leur sera attribué des combustibles.

Les installations centrales de distribution d'eau chaude d'une puissance installée supérieure à 250 kilowatts sont traitées selon les instructions de la section sur la fourniture d'énergie aux chaudières électriques.

Art. 7

Dérogations

La section peut autoriser des dérogations aux dispositions des articles 5 et 6 dans certains cas présentant des conditions particulières. Les demandes de dérogation doivent être présentées par écrit et en double au fournisseur d'énergie, qui les transmettra avec son préavis à la section.

IV. Dispositions générales

Art. 8

Les entreprises d'électricité sont tenues de contrôler, selon les instructions de la section, l'observation des prescriptions par les consommateurs.

Sur réquisition du fournisseur d'énergie, les consommateurs doivent, aux dates fixées par lui, effectuer la lecture de leurs compteurs. Le résultat de cette lecture sera inscrit sur une carte qui sera remise à cet effet par le fournisseur d'énergie et qui sera tenue en tout temps à la disposition de ses agents chargés du contrôle.

La section est autorisée à fixer des consommations maximales dans des cas non prévus dans la présente ordonnance, si c'est nécessaire pour faire les économies prescrites.

V. Sanctions

Art. 9

Mesures administratives

Les entreprises d'électricité devront prendre les mesures suivantes à l'égard des consommateurs qui contreviendraient aux prescriptions de la présente ordonnance:

a) dans le cas prévu à l'article 2: exclusion temporaire de la fourniture d'énergie pour l'appareil indûment employé;

b) dans les cas prévus aux articles 3, 5 et 6: plombage temporaire de l'appareil indûment employé; au besoin, séquestre temporaire de l'appareil, s'il s'agit d'un radiateur électrique; en cas d'infraction grave, suspension de toute fourniture d'énergie pendant un certain temps;

en cas de dépassement de la consommation admissible: imputation du dépassement sur la quantité d'énergie attribuée; si l'attribution ainsi réduite est dépassée, suspension de la fourniture d'énergie pendant le temps nécessaire à la compensation de la quantité indûment consommée.

Si le contrevenant est un abonné à forfait, le fournisseur d'énergie pourra installer un compteur aux frais de l'abonné en faute.

Art. 10

Sanctions pénales

Indépendamment des sanctions prévues à l'article 9, les consommateurs ou les entreprises d'électricité qui contreviendraient à la présente ordonnance, ou aux prescriptions d'exécution et décisions d'espèce qui s'y réfèrent, seront punis selon les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 17 octobre 1944 concernant le droit pénal et la procédure pénale en matière d'économie de guerre.

VI. Entrée en vigueur et exécution

Art. 11

La présente ordonnance entre en vigueur le 3 janvier 1946.

A cette date, sera abrogée l'ordonnance no. 16 El de l'office de guerre pour l'industrie et le travail du 30 octobre 1945¹⁾ sur l'emploi de l'énergie électrique (restriction de l'éclairage public et des vitrines, des réclames lumineuses, du chauffage des locaux et de la préparation d'eau chaude).

Les faits qui se sont passés sous l'empire de l'ordonnance abrogée demeurent régis par elle.

La section est chargée d'assurer l'exécution de la présente ordonnance; elle édictera les prescriptions nécessaires à cet effet.

¹⁾ Bull. ASE 1945, No. 23, p. 796.

Ordonnance no. 18 El

de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail concernant l'emploi de l'énergie électrique
(Restriction de la consommation des exploitations industrielles et artisanales)

(Du 13 décembre 1945)

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail,
vu l'ordonnance No. 20 du département fédéral de l'éco-

nomie publique du 23 septembre 1942 restreignant l'emploi des carburants et combustibles liquides et solides, ainsi que

du gaz et de l'énergie électrique (emploi de l'énergie électrique),

arrête:

Article premier Généralités

Outre les dispositions édictées dans l'ordonnance No. 17 El sur l'éclairage des vitrines, l'emploi des réclames et enseignes lumineuses, ainsi que sur le chauffage électrique des locaux, les dispositions suivantes s'appliquent aux exploitations industrielles et artisanales.

Art. 2

Consommation admissible

La consommation admissible des exploitations industrielles et artisanales, pour l'espace de trente jours, est la suivante:

- a) exploitations qui consomment plus de 20 kilowatts-heures par ouvrier et par jour et plus de 15 000 kilowatts-heures par mois,
 - 80 pour cent de la consommation de base;
 - b) autres exploitations,
 - 90 pour cent de la consommation de base.
- Les exploitations visées par les dispositions de la lettre a) en seront informées par leur fournisseur d'énergie.

Art. 3

Consommation de base

a) *Exploitations qui ne sont pas soumises à des réductions contractuelles de leur consommation de courant*: Est réputée consommation de base, la consommation (non compris les chaudières électriques d'une puissance installée de 20 kilowatts et plus), portée en compte par le fournisseur d'énergie pour les mois de septembre et d'octobre 1945, rapportée à un espace de trente jours.

Si le compte s'établit par trimestre, la consommation prise comme base est celle du troisième trimestre de 1945 (non compris les chaudières électriques d'une puissance installée de 20 kilowatts et plus), rapportée à un espace de trente jours.

b) *Exploitations soumises à des réductions contractuelles de leur consommation de courant*: Est réputée consommation de base, la quantité minimum dont dispose encore l'exploitation pour les mois de janvier et février 1946, après que le fournisseur d'énergie a pleinement usé de son droit de réduction, cette quantité étant rapportée à un espace de trente jours.

Art. 4

Calcul de la consommation de base et de la consommation admissible

Les exploitations doivent calculer elles-mêmes leur consommation de base, ainsi que leur consommation admissible. Si la détermination de leur consommation de base soulève un doute, ou si les indications nécessaires à cet effet font défaut, elles sont tenues de faire fixer leur consommation admissible par le fournisseur d'énergie.

Art. 5

Exploitations qui couvrent leurs besoins en énergie par leur propre production et par des achats

Les exploitations qui couvrent partiellement leurs besoins en énergie par leur propre production sont également soumises aux dispositions des articles 1 à 4.

Si un complément leur est nécessaire pour atteindre leur consommation admissible, elles peuvent se faire livrer ce complément par le fournisseur d'énergie. Si, au contraire, leur propre production dépasse leur consommation admissible, elles doivent livrer l'excédent produit au fournisseur d'énergie; celui-ci est tenu de l'accepter.

Art. 6

Exceptions

Sont exceptés des restrictions prévues à l'article 2: Les moulins à céréales, dans la mesure où ils travaillent pour les besoins de l'alimentation humaine;

les boulangeries et pâtisseries qui ne disposent que d'un four électrique;

les installations frigorifiques pour la conservation des produits alimentaires;

les installations de pompage d'eau potable et d'eau provenant de travaux d'assèchement;

les services auxiliaires d'entreprises d'électricité, d'usines à gaz et de distributions d'eau potable, d'installations de chauffage à distance et d'entreprises de transport, à l'exception des bureaux et bâtiments administratifs;

les stations de charge d'accumulateurs.

La section et, avec son autorisation, le fournisseur d'énergie peuvent, sur demande motivée, autoriser d'autres dérogations aux prescriptions. Les demandes doivent être présentées au fournisseur d'énergie, qui les transmettra à la section avec son préavis.

Art. 7

Exploitations électrochimiques et électrométallurgiques, fabriques de papier

Sont réservées les restrictions plus étendues que pourrait appliquer la section aux exploitations électrochimiques et électrométallurgiques, ainsi qu'aux fabriques de papier.

Art. 8

Chaudières électriques

Pour ce qui a trait aux chaudières électriques, les instructions particulières de la section font règle.

Art. 9

Utilisation incomplète et dépassement de la consommation admissible

L'exploitation qui n'atteint pas sa consommation admissible pourra disposer du solde le mois suivant.

L'exploitation qui dépasse sa consommation admissible devra économiser le mois suivant la quantité indûment utilisée.

S'il n'a pas l'assurance que le dépassement sera compensé le mois suivant par une économie équivalente, le fournisseur d'énergie signalera immédiatement l'exploitation en faute à la section. Il en usera de même si, au moment de la suppression des restrictions générales applicables à l'industrie et à l'artisanat, l'exploitation n'avait pas encore compensé la quantité dépassée.

Art. 10

Contrôle

Les entreprises d'électricité sont tenues de contrôler, selon les instructions de la section, l'observation des prescriptions.

Art. 11

Mesures administratives

Indépendamment de la poursuite pénale, le contrevenant pourra être l'objet de mesures administratives, conformément à l'article 8, 2^eme alinéa, de l'ordonnance No. 20 du département fédéral de l'économie publique du 23 septembre 1942²⁾ restreignant l'emploi des carburants et combustibles liquides et solides, ainsi que du gaz et de l'énergie électrique (emploi de l'énergie électrique).

Art. 12

Dispositions pénales

Les contraventions à la présente ordonnance, ou aux prescriptions d'exécution et décision d'espèce qui s'y réfèrent, seront réprimées selon l'arrêté du Conseil fédéral du 17 octobre 1944 concernant le droit pénal et la procédure pénale en matière d'économie de guerre.

Art. 13

Entrée en vigueur et exécution

La présente ordonnance entre en vigueur le 3 janvier 1946³⁾. La section en assurera l'exécution et édictera les prescriptions nécessaires à cet effet.

²⁾ Bull. ASE 1942, No. 20, p. 551.

³⁾ Conformément à l'ordonnance No. 19 El du 29 décembre 1945 cette ordonnance No. 18 El n'entre pas en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

Literatur — Bibliographie

621.385.029.6

Nr. 2445

High Frequency Thermionic Tubes. Von A. F. Harvey. 2., verb. Aufl. London, Verlag Chapman & Hall Ltd., 1944; A5, 12 + 236 S., 99 Fig. Preis: geb. 18/-.

Nach Besprechung der allgemeinen Eigenschaften der Glühkathodenröhren als Verstärker, Gleichrichter und Schwingungserzeuger setzt sich der Verfasser mit den Wirkungen auseinander, die in diesen Röhren bei Anwendung

höherer Frequenzen entstehen. Besonderes Interesse dürften dabei einige Mullard- und Standardröhren erwecken, die bis zu 1700 MHz ganz beträchtliche Leistungen abgeben. Die Einflüsse der Wellenlänge auf die Charakteristiken werden übersichtlich dargelegt, und es wird ein Ueberblick über die in Frage kommenden Messmethoden geboten. Das dritte Kapitel befasst sich mit den Laufzeitröhren, sowie mit den Barkhausen-Kurzschlen und Gill-Morellschen Schwingungen. Da das Buch schon im Jahre 1944 erschien, fehlen Angaben in bezug auf die in letzter Zeit auf den Markt gebrachten «disk-seal»-Röhren mit planaren Elektroden. Sehr eingehend beschäftigt sich das Buch mit den Eigenschaften des Magnetrons. Es werden zuerst die Bedingungen des Cutoffs diskutiert, sodann die Anwendungen des Magnetrons in der Dynatron-Schaltung, sowie in der Resonanz-Schaltung, wobei sich der letzte Ausdruck auf den Betrieb mit magnetischen Aussenfeldern bezieht, die den kritischen Cutoffwert überschreiten. Die letzten Kapitel schliesslich befassen sich mit den Klystron- und ähnlichen Ultrakurzwellenröhren, wobei die Grundprinzipien der Hohlraumresonatoren ebenfalls zur Besprechung gelangen.

Harveys Buch kann schon infolge seines geringen Umfangs (229 Textseiten) nicht den Anspruch eines ausführlichen Nachschlagewerkes erheben. Der Konstrukteur und der Radioamateur wird darin nützliche Formeln über Details finden, die bis jetzt im allgemeinen nicht oder wenigstens nicht in solcher populärer Form veröffentlicht worden sind. Der Verfasser legte grosses Gewicht auf eine einfache und klare Ausdrucksweise, und es ist ihm gelungen, ein lehrreiches und unterhaltsames Werk zu schaffen. Allerdings sind manchmal die gemachten Angaben so weit vereinfacht, dass die erzielten Resultate (wie z. B. bei der Berechnung der Schwingungskreiselemente auf Seite 15/16) nur ein verzerrtes Bild über die wirklichen Verhältnisse zu geben vermögen. Störend wirkt ferner, dass kein Unterschied zwischen strom- und spannungsdreiwertigen negativen Widerständen gemacht wird; der Poulsengenerator wird als Dynatron bezeichnet und diese

Unklarheit zieht über die ganze Behandlung des Magnetrons hindurch.

Den grössten Wert des ganzen Buches stellen die sehr reich ausgestatteten Literatur-Verzeichnisse am Ende eines jeden Kapitels dar: sie sollten denjenigen, die durch Harveys Buch eine Einführung in die Technik der Ultrakurzwellen erhalten haben, ermöglichen, sich tief in das Gebiet hinein-zuarbeiten.

G. H. E.

60 Jahre elektrische Zugförderung. Nr. 16 des Bulletin Sécheron ist diesem Thema gewidmet. Die Sécheron-Werke in Genf und ihre Vorgängerinnen bauen nämlich seit 1884 Einrichtungen für die elektrische Zugförderung. Als besondere Schöpfung von Sécheron gilt die elektrische Zugförderung mit hochgespanntem Gleichstrom. Nach Frankreich wurden schon im Jahre 1903 Gleichstromlokomotiven für die Strecke Saint-Georges de Commiers — La Mure geliefert, die für das Dreileitersystem von 2400 V gebaut waren. Die Spannung zwischen jedem der beiden Fahrdrähte und der als Mittelleiter dienenden Schiene betrug 1200 V. Im Jahre 1931 wurden für die gleiche Bahn neue Lokomotiven gebaut, die gleichzeitig auch auf der anschliessenden Strecke von La Mure nach Gap verkehren können, bei der ein einziger Fahrdrabt von 2400 V Spannung gegenüber der Schiene vorhanden ist. Sécheron führte im Laufe der letzten 10 Jahre wichtige Lieferungen von Gleichstrom-Triebfahrzeugen nach Belgien und Spanien aus. In der Schweiz war die Firma auch an der Elektrifizierung der Bundesbahnen nach dem Einphasen-System beteiligt. Besonderes leistete Sécheron im Bau von schweren Lokomotiven und Leichttriebwagen für die Berner Alpenbahn (Bern-Lötschberg-Simplon) und ihre mitbetriebenen Linien. Es sei auf den Hohlwellen-Federantrieb nach Bauart Westinghouse und Bauart Sécheron verwiesen sowie auf den Einzelachsantrieb Meyfarth-Sécheron-Stössel. Auf der Linie Altstätten — Heerbrugg — Berneck (1000 V Gleichstrom) und in der Stadt Genf (600 V Gleichstrom) verkehren Trolleybusse, deren elektrische Ausrüstung durch Sécheron gebaut wurde.

Gz.

Miscellanea

In memoriam

Max Rühl †. Am 1. November 1945 starb in Zürich Max Rühl, Präsident des Verwaltungsrates und langjähriger Direktor der Accumulatoren-Fabrik Oerlikon.

Mit Direktor Rühl ist ein Mann dahingegangen, der die ganze Entwicklung der Elektrizitätsanwendungen, besonders auf dem Gebiete des Akkumulatorenbaus, beinahe von Anfang an miterlebt hat.



Max Rühl
1867 — 1945

Max Rühl kam 1895 als junger, vorwärtsstrebender Kaufmann in die Accumulatoren-Fabrik Oerlikon, nachdem er bereits vorher Kenntnisse der Akkumulatorenbranche in Deutschland erworben hatte. Die Besitzer des Werkes erkannten bald, dass der richtige Mann in Oerlikon war, und so wurde Max

Rühl schon in jungen Jahren zum Direktor ernannt. Der unter seiner tatkräftigen Führung herangebildete Stab von zuverlässigen Mitarbeitern, der wachsende Ruf des sich zu schöner Blüte entwickelnden, mit den technischen Errungenschaften stets im Einklang stehenden Unternehmens bildeten den Stolz des Leiters, der als Mensch zeit lebens von äusserster Anspruchslosigkeit und Bescheidenheit blieb.

Ueber seinen vielfachen Verdiensten um das Geschäft dürfen die aus einem tiefen sozialen Verständnis geschaffenen Institutionen, nämlich eine Fürsorgestiftung für die Arbeiter, eine Rentenversicherung für die Beamten und eine Krankenkasse nicht unerwähnt bleiben.

Am 31. Dezember 1936 trat Direktor Rühl offiziell in den wohlverdienten Ruhestand, aber er konnte sich von seinem Werk nicht trennen; noch jeden Vormittag war er auf Stunden im Bureau zu sehen, und er nahm am Geschäftsgang stets regen Anteil.

Am 24. August 1944 feierte Max Rühl sein 50jähriges Dienstjubiläum und am 2. Juni 1945 nahm er noch am goldenen Jubiläum der Accumulatoren-Fabrik Oerlikon teil; er freute sich damals besonders, alle jetzigen und ehemaligen Arbeiter und Angestellten um sich zu sehen.

Von seiner allgemeinen Beliebtheit legte die grosse Teilnahme an der Abdankung zu Ehren des Toten im Krematorium Zürich beredtes Zeugnis ab.

Ha.

Persönliches und Firmen

(Mitteilungen aus dem Leserkreis sind stets erwünscht)

Trüb, Täuber & Co. A.-G., Zürich. Der Präsident des Verwaltungsrates, Dr. phil. h. c. K. P. Täuber, Ehrenmitglied des SEV, wird sich nach 34jähriger Tätigkeit aus Altersrücksichten von der Geschäftsleitung einigermassen entlasten, weiterhin aber seine Erfahrungen dem Unternehmen zur Verfügung stellen. Er hat nicht mehr die Funktionen des Dele-

gierten des Verwaltungsrates, bleibt aber nach wie vor dessen Präsident. Die Direktion des Unternehmens geht über an Dr.-Ing. A. Täuber, Mitglied des SEV seit 1912, als technischer Direktor, Dipl.-Ing. Georg Peyer, als kommerzieller Direktor. Als Prokuristen zeichnen Dipl.-Ing. W. Simon, Mitglied des SEV seit 1930, Dipl.-Ing. R. Grezet, Mitglied des

SEV seit 1940, Dipl.-Techn. A. Weideli, Mitglied des SEV seit 1927, und Buchhalter Ed. Egli.

Schweizerische Elektrizitäts- und Verkehrsgesellschaft, Basel. Die Prokura wurde erteilt an G. Mathys.

Estampilles d'essai et procès-verbaux d'essai de l'ASE

I^o Marque de qualité



Pour interrupteurs, prises de courant, coupe-circuit à fusibles, boîtes de jonction, transformateurs de faible puissance, douilles de lampes, condensateurs.

----- Pour conducteurs isolés.

Sur la base des épreuves d'admission, subies avec succès, le droit à la marque de qualité de l'ASE a été accordé pour:

Prises de courant

A partir du 1^{er} décembre 1945

Wilh. Fischer, Bienne.

Marque de fabrique: 

Prises multiples bipolaires pour 250 V 6 A.

Utilisation: pour montage sur crépi, dans les locaux secs. Exécution: socle en matière céramique, couvercle en matière isolante moulée blanche ou brune. Pour 3 fiches.

No. 2231: type 1 a }
 No. 2232: type 1 b } Norme SNV 24505.
 No. 2233: type 1 c }

Coupe-circuit à fusibles

A partir du 1^{er} décembre 1945

E. Weber's Erben, Emmenbrücke.

Marque de fabrique: 

Socles de coupe-circuit pour 500 V 25 A.

Exécution: Socles en porcelaine, couvercles en tôle de fer.

Raccordement par devant.

unipolaire bipolaire tripolaire

No. 1822 No. 1823 No. 1824 sans sectionneur
 du neutre
 No. 1822 N No. 1823 N No. 1824 N avec sectionneur
 du neutre

IV. Procès-verbaux d'essai

(Voir Bull. ASE 1938, No. 16, p. 449.)

P. No. 494.

Objet:

Réchaud

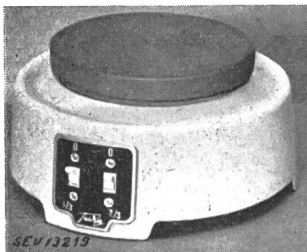
Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19813, du 1^{er} nov. 1945.

Committant: JURA Fabriques d'appareils électriques, L. Henzirohs S. A., Niederbuchsiten.

Inscriptions:



V 220 W 1200
 Tp. 1073
 No. 5 J 0003



Description: Réchaud selon figure, comprenant une plaque en fonte de 180 mm de diamètre, montée sur un socle en fonte, émaillé, ainsi que deux interrupteurs à bascule et une fiche d'appareil encastrés dans le socle. La résistance de chauffe est noyée dans une masse spéciale.

Ce réchaud a subi avec succès les essais relatifs à la sécurité.

P. No. 495.

Objet:

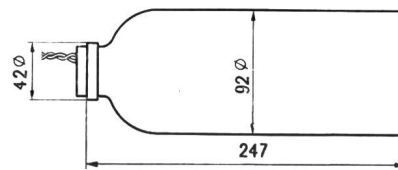
Chauffe-lit

Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19736a, du 8 nov. 1945.

Committant: Balz Elber, Zurich.

Inscriptions:

THERM-AU-LIT
 220 V 10 W
 Pat. angem.



SEV 19239

Description: Chauffe-lit, selon croquis, constitué par une bouillotte en tôle d'aluminium avec corps de chauffe fixé au bouchon à vis en matière isolante. Le corps de chauffe se compose de fil résistant enroulé sur une pièce en matière céramique. Raccordement au réseau par un cordon torsadé muni d'une fiche 2 P et fixé à demeure.

Ce chauffe-lit a subi avec succès les essais relatifs à la sécurité.

P. No. 496.

Objet: Deux chauffe-eau à accumulation

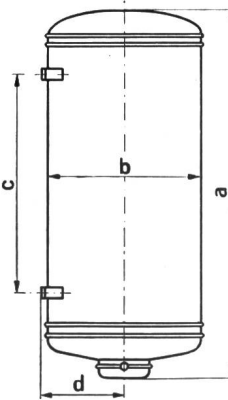
Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19794, du 7 novembre 1945.

Committant: August Lenzin, Zurich.

Inscriptions:

August Lenzin Zürich
 Elektr. Boiler (Eisen)

App. No.	1	2
No.	Pt. 101	Pt. 101
Dat.	15. 10. 45	15. 10. 45
Lt.	125	125
V	~ 380	~ 380
Watt	1500	1800
At.	12	12



Description: Chauffe-eau à accumulation pour montage mural, selon croquis, comprenant un corps de chauffe et un régulateur de température avec dispositif de sûreté.

App. No.	1	2
Cote a	1420	1350
Cote b	590	610
Cote c	850	800
Cote d	320	330

SEV 19216

Ces chauffe-eau sont conformes aux «Conditions techniques pour chauffe-eau électriques à accumulation» (publ. No. 145 f).

P. No. 497.

Objet: **Chauffe-eau à accumulation**

Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19818, du 13 nov. 1945.

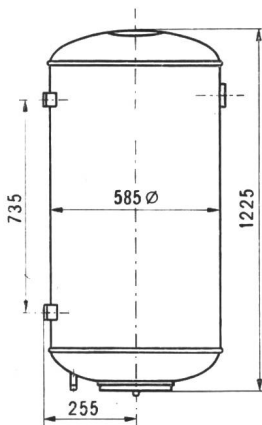
Committant: *Emil Weber, Lucerne.*

Inscriptions:

EMIL WEBER
Hirschmattstr. 52 LUZERN Telephon 22584
Apparatebau



F. No. 359
Volt 380 ~
kW 1,5
Inhalt 125 Fe
Jahr 1945
Prüf-Betr. atü 12 ' 6



SEV 13254

Description: Chauffe-eau à accumulation pour montage mural, selon croquis, comprenant un corps de chauffe, un régulateur de température avec dispositif de sûreté et un thermomètre à aiguille.

Ce chauffe-eau est conforme aux «Conditions techniques pour chauffe-eau électriques à accumulation» (publ. No. 145 f).

P. No. 498.

Objet: **Machine à laver**

Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19388 a, du 23 nov. 1945.

Committant: *A. Baier, St-Aubin.*

Inscriptions:

BAIER
Birsfelden
St. Aubin Ne
No 201226 Volts 220 ~ Amp. 0,9
Watt 113 cos φ 0,62
Int. 15 Minuten



SEV 13273

Description: Machine à laver selon figure. Un moteur monophasé à induit en court-circuit, fixé au couvercle de la cuve en aluminium, entraîne le dispositif de lavage disposé dans la cuve, par l'intermédiaire d'un réducteur de vitesse. Le dispositif de lavage décrit des mouvements rotatifs alternés. Le moteur est monté dans un boîtier avec ventilation interne et est dimensionné pour une durée de service de 15 minutes.

Cette machine à laver a subi avec succès les essais relatifs à la sécurité.

P. No. 499.

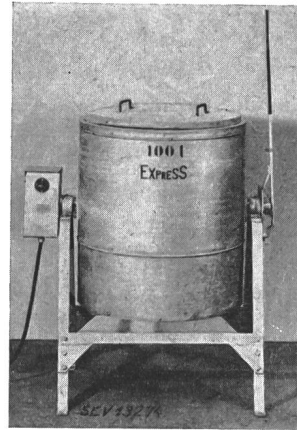
Objet: **Chaudron à fourrage**

Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19773, du 21 nov. 1945.

Committant: *Gebr. Merz S. A., Dulliken.*

Inscriptions:

100 l
EXPRESS
Gebr. Merz A.-G. Dulliken
Fabr. Nr. 501 Type E.221
Jahr 1945 Volt 380
Inh. Ltr. 100 Watt 2000



Description: Chaudron à fourrage basculant en tôle de fer zinguée, selon figure, monté sur un bâti. Chauffage latéral. La boîte à bornes et l'interrupteur de réglage sont disposés sur le côté de l'appareil. Raccordement au réseau par un cordon à trois conducteurs (2P + T) fixé à demeure. Le levier pour basculer le chaudron et le couvercle de celui-ci sont munis de poignées isolantes.

Ce chaudron à fourrage a subi avec succès les essais relatifs à la sécurité.

P. No. 500

Objet: **Percolateur**

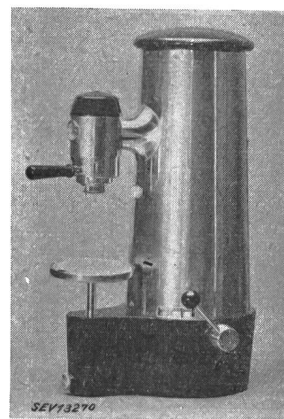
Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19821, du 21 nov. 1945.

Committant: *Autometro S. A., Zurich.*

Inscriptions:



AUTOMETRO A.-G. ZUERICH
No. 1001 V 3 x 380
W 2500 A 3,8 ~



SEV 13270

Description:

Percolateur, selon figure, dont les parties sous tension sont normalement en contact avec l'eau. L'eau est chauffée dans un récipient, isolé des autres parties métalliques, dans lequel des électrodes sont introduites. Le percolateur comprend des accessoires pour la préparation du café ainsi qu'un thermomètre à aiguille, un interrupteur et des lampes témoin, encastrés. Le raccordement du cordon d'alimentation s'effectue au moyen de bornes fixes.

Ce percolateur est conforme aux: «Conditions techniques pour chauffe-eau instantanés» (publ. No. 133 f). Le raccordement des percolateurs, dont les électrodes sont en contact direct avec l'eau, ne peut avoir lieu qu'avec l'autorisation du distributeur d'électricité.

P. No. 501

Objet: **Machine à laver**

Procès-verbal d'essai ASE: O. No. 19689 a, du 23 nov. 1945.

Committant: *Nouveautés techniques S. A., Binningen.*

Inscriptions:

ELIDA

Typ 110

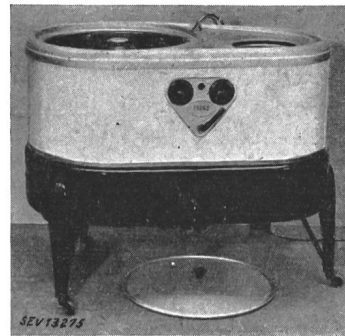
Elektrische Waschmaschine

A.G. für Technische Neuheiten
Binningen-Basel

Motor		Heizung	
Volt	3.380	Volt	3.380
Amp.	0,68	Watt	5000
Tour.	1370	Type	110
PS	0,33	M.Nr.	368

Description: Machine à laver mobile, selon figure, avec chauffage électrique,essoreuse et pompe à eau. Entraînement par un moteur triphasé à induit en court-circuit, blindé, muni d'un réducteur de vitesse. Les corps de chauffe sont disposés à l'intérieur de la cuve. Le dispositif de lavage décrit des mouvements rotatifs alternés. L'interrupteur du chauffage (à deux positions) et celui du moteur sont encastrés. Le cordon d'alimentation 3 P + T est fixé à demeure.

Cette machine à laver a subi avec succès les essais relatifs à la sécurité.



Communications des organes des Associations

Les articles paraissant sous cette rubrique sont, sauf indication contraire, des communiqués officiels des organes de l'ASE et de l'UCS

Comité de l'ASE

Le Comité de l'ASE a tenu sa 103^e séance le 18 décembre 1945, à Zurich, sous la présidence de M. le professeur P. Joye, président.

Il a pris connaissance du rapport et des comptes pour 1944, ainsi que du budget pour 1946, de la Commission de corrosion (Bull. ASE 1945, No. 25, p. 863), au sujet desquels il n'a formulé aucune objection.

Il avait été décidé, par la voie de circulaires, d'adresser en commun avec l'UCS et l'Association Suisse pour l'Aménagement des Eaux une requête au Conseil fédéral concernant la construction des barrages, une requête au Conseil fédéral concernant la collaboration des associations professionnelles de la branche de l'électricité à l'élaboration d'arrêtés promulgués par les autorités fédérales, ainsi qu'une requête au Département fédéral des postes et des chemins de fer concernant une publication du Service fédéral des eaux, à propos des usines à accumulation. Le Comité de l'ASE a confirmé les décisions prises par correspondance.

Le Comité a examiné et mis au net une requête concernant le rapport du Conseil fédéral du 24 septembre 1945 à l'Assemblée fédérale relatif au postulat Klöti et le message relatif au projet d'une loi fédérale sur la révision partielle de la loi sur l'aménagement des forces hydrauliques (Bull. ASE 1945, No. 21, p. 715), cette requête devant être signée en commun avec l'UCS et l'Association Suisse pour l'Aménagement des Eaux.

Le Comité a accordé un crédit pour procéder à des essais de pulsations sur des conducteurs câblés en aluminium à brins soudés.

5 membres qui ont fait partie de l'ASE depuis 35 ans ont été nommés membres libres, conformément aux statuts. En outre, M. J. Bertschinger, directeur des Entreprises électriques du Canton de Zurich, a également été nommé membre libre, en considération des nombreux services qu'il a rendus pendant de longues années à l'ASE, à l'UCS et à l'économie électrique de notre pays.

29 membres individuels, 2 membres étudiants et 8 membres collectifs ont été admis dans l'ASE. Le transfert de 19 membres étudiants dans la catégorie des membres individuels a été approuvé, ainsi que la démission de 7 membres individuels.

Le Comité a pris connaissance du programme de la prochaine session de la Conférence Internationale des Grands Réseaux Electriques à haute tension qui se tiendra à Paris, au mois de juin 1946.

Il a examiné des projets de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail relatifs à l'apprentissage dans la branche des installations électriques.

La publication des 6^e et 7^e thèmes de concours de la Fondation Denzler a été approuvée (voir page 883).

D'autres affaires de moindre importance furent en outre liquidées.

Nouveaux membres libres

Par décision de l'assemblée générale du 10 juillet 1938 (Fribourg), en vertu de l'article 4, 5^e alinéa, des statuts de l'ASE, du 25 octobre 1941, les membres individuels suivants qui ont fait partie de l'Association pendant 35 années consécutives, sont nommés membres libres à partir du 1^{er} janvier 1946:

1. *Bürgis Jean*, Elektriker, *Schönenberg* (TG).
2. *Fierz Jacques*, ingénieur, 77, rue Alphonse Renard, *Bruxelles*.
3. *Ganz Rud.*, Betriebsleiter des Gemeindeelektrizitätswerkes, *Kerns* (OW).
4. *Gysel J.*, Ingenieur, Direktor EKZ, Rainstr. 21, *Zürich* 2.
5. *Peyer-Rudin A.*, Ingenieur, Realpstr. 67, *Basel*.

Commission pour les installations intérieures

Cette Commission a tenu sa 56^e séance les 7 et 8 novembre 1945, à Zurich, sous la présidence de M. A. Zaruski, président.

Elle a approuvé le projet de modification du § 129 des Prescriptions sur les installations intérieures (intensités nominales des fusibles).

Elle a décidé d'exiger l'installation de disjoncteurs de protection pour tous les moteurs à partir d'une puissance de 0,8 kW, sauf pour les moteurs commandés à la main (perceuses, fraises à chaîne, etc.), avec un délai transitoire d'une année.

Elle s'est occupée à nouveau de la question des prises de courant dans les salles de bain et a décidé d'admettre pour les rasoirs électriques une fiche spéciale bipolaire pouvant être introduite dans une prise de courant normale 2P+T.

Elle a discuté en détail des questions se rapportant au déclenchement omnipolaire dans les réseaux où le neutre est normalement mis à la terre, ainsi qu'aux coupe-circuits dans les locaux présentant des dangers d'incendie. L'Inspectorat des installations à courant fort a été chargé de formuler des propositions à ce sujet, qui seront examinées à la prochaine séance.

La Commission a décidé d'autoriser l'emploi de consommateurs de courant transportables dans les locaux mouillés et en plein air, même dans les réseaux dont la tension contre la terre atteint 250 V + 20 %, c'est-à-dire même dans les réseaux à 500 V mis normalement à la terre.

Elle a étudié en détail la question de la tension de manœuvre d'installations d'engins de levage et de transport et décidé de fixer à 125 V la valeur maximum de cette tension. L'Inspectorat des installations à courant fort a été invité à présenter une requête visant à modifier en conséquence les prescriptions, après s'être mis en rapport à ce sujet avec les fabricants.

La Commission a pris connaissance d'un exposé concernant l'approvisionnement de notre pays en porcelaine et stéatite.

Elle s'est occupée également d'un certain nombre de questions relatives à l'interprétation de quelques prescriptions.

Elle s'est occupée également d'un certain nombre de questions relatives à l'interprétation de quelques prescriptions.

Commission de corrosion

21^e rapport et comptes de l'année 1944

Le rapport et les comptes de 1944, ainsi que le budget pour 1946, de la Commission de corrosion ont été publiés dans le Bulletin ASE 1945, No. 25, p. 863. Le Comité de l'ASE invite les membres de l'ASE qui auraient des remarques à faire au sujet de ce rapport, de bien vouloir les communiquer avant le 31 janvier 1946 au Secrétariat de l'ASE, Seefeldstrasse 301, Zurich 8. Au cas où aucune observation ne serait formulée, le Comité admettra que les membres ont approuvé ce rapport.

Commission de l'UCS pour les tarifs d'énergie

M. H. Niesz, directeur, qui fut pendant de longues années l'émérite président de la commission de l'UCS pour les tarifs d'énergie, a déposé la présidence pour cause de surcroît de travail. Le comité lui exprima ses remerciements tout particuliers pour les services rendus à l'Union aussi en cette qualité et désigna, pour lui succéder, M. E. Frei, directeur du service électrique de Davos, membre de la dite commission depuis 1923.

Comité Technique 4 du CES

Turbines hydrauliques

Le CT 4 a tenu sa 15^e séance le 12 décembre 1945, à Berne, sous la présidence de M. le professeur R. Dubs, président. Il a liquidé l'examen du 5^e projet des Règles pour les turbines hydrauliques et poursuivi celui de la deuxième partie spéciale de ces Règles, consacrée à la technique des mesures.

Comité Technique 8 du CES

Tensions et courants normaux, isolateurs

Le CT 8 a tenu sa 28^e séance le 14 décembre 1945, à Berne, sous la présidence de M. A. Roth, Aarau. Il a examiné en détail un projet de Recommandations pour l'examen du pouvoir radioperturbateur d'isolateurs pour lignes aériennes. Ce projet sera remanié et étendu d'une manière générale aux isolateurs à haute tension. Le CT 8 a également examiné une proposition de la Station d'essai des matériaux de l'ASE concernant une installation normale de pluie artificielle pour les essais de tension sous pluie. Des installations de ce genre seront utilisées dans différents locaux d'essais, afin de pouvoir se rendre compte de leur comportement dans la pratique. Le CT 8 exprime le désir que les «Règles pour les isolateurs en porcelaine destinées aux lignes aériennes à haute tension», Publication No. 155 f de l'ASE, soient mieux observées lors de la commande de ce genre d'isolateurs. A l'instigation du CES, une brève discussion fut consacrée au choix des tensions supérieures à 200 kV, c'est-à-dire à la fixation de tensions nominales entre 300 et 440 kV. Cette question sera discutée plus en détail à la prochaine séance.

Comité Technique 9 du CES

Matériel de traction électrique

Le CT 9 a tenu sa 3^e séance le 23 novembre 1945, à Zurich, sous la présidence de M. F. Steiner, chef du Service technique de l'Office fédéral des transports. Il a discuté des problèmes de normalisation des chemins de fer, trams et trolleybus. Il fut décidé d'attendre le résultat des travaux qu'entreprendra à ce sujet la commission instituée par l'Office fédéral des transports.

Comité Technique 20 du CES

Câbles électriques

Le CT 20 a tenu sa 12^e séance le 6 décembre 1945, à Zurich, sous la présidence de M. R. Wild, président. Il a terminé l'examen du chapitre des Recommandations consacré

aux charges admissibles des câbles. Le projet sera remis au Comité dès que sa rédaction aura été mise au net. Le CT a pris connaissance de la table analogue, élaborée par la Commission des normes, concernant les charges admissibles des câbles sous plomb pour basses tensions. Il faudra faire en sorte que les facteurs de réduction pour divers modes de pose correspondent pour les câbles à basse et à haute tension. Diverses questions relatives à de futurs travaux ont également été examinées.

Vorort

de l'Union Suisse du Commerce et de l'Industrie

Nos membres peuvent prendre connaissance des publications suivantes du Vorort de l'Union Suisse du Commerce et de l'Industrie:

Négociations avec la Norvège.

Règlement des paiements avec l'Italie: affaires de compensation.

Teilrevision des Bundesgesetzes über die Nutzbarmachung der Wasserkräfte.

Accord financier avec la France.

USA — Patent- und Kartellfragen.

Personelle Aenderungen im Vorortsekretariat.

Schweizerisches Komitee für die wirtschaftliche Beteiligung am europäischen Wiederaufbau.

Octroi de visas d'entrée suisses pour hommes d'affaires étrangers.

Pérou: enregistrement des marques de fabrique et de commerce.

Echange de marchandises avec les Pays-Bas.

Révision de la loi fédérale sur les brevets d'invention du 21 juin 1907.

Chambre de Commerce Internationale.

Décentralisation du trafic des paiements avec la Belgique.

Vorentwurf zu einem Bundesgesetz über die Arbeit im Handel und in den Gewerben.

France: Impôt de solidarité nationale.

Admission de systèmes de compteurs d'électricité à la vérification

En vertu de l'article 25 de la loi fédérale du 24 juin 1909 sur les poids et mesures, et conformément à l'article 16 de l'ordonnance du 23 juin 1933 sur la vérification des compteurs d'électricité, la commission fédérale des poids et mesures a admis à la vérification les systèmes de compteurs d'électricité suivants, en leur attribuant le signe de système indiqué:

Fabricant: *A.-G. Brown, Boveri & Cie., Baden.*

Les publications officielles des 25 janvier 1938, 6 mars et 16 avril 1941, 22/30 avril et 21 mai 1942 sont remplacées par:

S 46 Supplément au Transformateur de courant à spires, types O et OP. Désignation additionnelle:

La nature des noyaux est indiquée par les lettres distinctives S, T, E, H.

Le nombre des noyaux est figuré par le nombre correspondant de lettres distinctives; dans le cas de plus de 2 mêmes noyaux, on fait précéder la lettre distinctive du chiffre indiquant le nombre de ces noyaux, par ex.: S3T (1 noyau de mesure et 3 autres noyaux). Tension nominale:

1, 6, 10, 20, 30, 45 kV (pour le type O).

1, 6, 10, 20, 30 kV (pour le type OP).

Indice du courant du type: h.

Taille du transformateur: 1—60

pour la fréquence de 50 Hz.

S 47 Supplément au Transformateur de courant mono-conducteur, types N et NP.

Désignation additionnelle:

La nature des noyaux est indiquée par les lettres distinctives S, T, E, H.

Le nombre des noyaux est figuré par le nombre correspondant de lettres distinctives; dans le cas de plus de 2 mêmes noyaux, on fait précéder la lettre distinctive du chiffre indiquant le nombre de ces noyaux, par ex.: S3T (1 noyau de mesure et 3 autres noyaux).

Tension nominale:

1, 6, 10, 20, 30, 45 kV (pour le type N).
1, 6, 10, 20, 30 kV (pour le type NP).

Indice du courant du type: f, h, i, k, m, n, p.
Taille du transformateur: 1—60
pour la fréquence de 50 Hz.

S Transformateur de courant mono-conducteur compoundé, types N et NP.

Désignation additionnelle:

La nature des noyaux est indiquée par les lettres distinctives Sv, Sc, Tv, Tc pour les noyaux de mesure, S, Sv, Sc, T, Tv, Tc, E, H, pour les noyaux ayant d'autres fonctions (relais, etc.).

Le nombre des noyaux est figuré par le nombre correspondant de lettres distinctives; dans le cas de plus de 2 mêmes noyaux, on fait précéder la lettre distinctive du chiffre indiquant le nombre de ces noyaux, par ex.: Tv3T (1 noyau de mesure et 3 autres noyaux).

Tension nominale:

1, 6, 10, 20, 30, 45 kV (pour le type N).
1, 6, 10, 20, 30 kV (pour le type NP).

Indice du courant du type: f, h, i, k, m, n, p.
Taille du transformateur: 1—60
pour la fréquence de 50 Hz.

S Transformateur de courant à spires compoundé, types O et OP.

Désignation additionnelle:

La nature des noyaux est indiquée par les lettres distinctives Sv, Sc, Tv, Tc pour les noyaux de mesure, S, Sv, Sc, T, Tv, Tc, E, H, pour les noyaux ayant d'autres fonctions (relais, etc.).

Le nombre des noyaux est figuré par le nombre correspondant de lettres distinctives; dans le cas de plus de 2 mêmes noyaux, on fait précéder la lettre distinctive du chiffre indiquant le nombre de ces noyaux, par ex.: Tv3T (1 noyau de mesure et 3 autres noyaux).

Tension nominale:

1, 6, 10, 20, 30, 45 kV (pour le type O).
1, 6, 10, 20, 30 kV (pour le type OP).

Indice du courant du type: h.
Taille du transformateur: 1—60
pour la fréquence de 50 Hz.

Fabricant: *A.-G. Emil Pfiffner & Cie., Hirschtal.*

S Supplément au Transformateur de tension, types Eag, Ebg 1, Ec 1, Ed 1, pour la fréquence de $16\frac{2}{3}$ Hz.

Berne, le 27 novembre 1945.

Le président de la commission fédérale des poids et mesures:

P. Joye.

Jahresversammlungen des SEV und VSE in Zürich am 1., 2. und 3. September 1945

Mt. Die Sonne, die unvergleichliche Energiespenderin, hatte eben ihren Sieg über den leichten Dunst des herbstlichen Morgens errungen. Zürich, Stätte der Bildung, Zentrum von Handel, Industrie und Finanz, Heimat der schönen Künste, Sitz des SEV und VSE, zeigte sich im besten Gewande, als am 1. September gegen halb elf Uhr die Abgesandten aus allen Teilen der Schweiz zum Kongresshaus strömten, um der Generalversammlung des VSE beizuwohnen. Sie war die erste Veranstaltung in der Reihe der diesjährigen Jahresversammlungen des SEV und des VSE und erhielt ihre besondere Note durch die festliche Begehung des 50jährigen Jubiläums des VSE. Ob diese Geburtstagsfeier eine grosse Anziehungskraft ausübte, oder ob die Tatsache, dass die Jahresversammlungen nach 6 Jahren der Bedrängnis zum erstenmal wieder im Frieden abgehalten werden konnten, die Herzen der Mitglieder beschwingte und zum Reisen einlud, kann nicht mit Sicherheit entschieden werden. Es genügt zu wissen, dass sich im ganzen 1050 Teilnehmer eingeschrieben hatten, worunter rund 300 Damen, um zu erkennen, wie sehr sich die Dinge gegenüber den Versammlungen in der Frühzeit der beiden Verbände geändert hatten. Der bisherige Rekord von Montreux (1943) mit 765 Teilnehmern wurde also durch Zürich weit überflügelt.

Im kleinen Tonhallsaal des Kongresshauses verriet am Samstag, dem 1. September, der prächtige Blumenschmuck, dass es sich bei der

53. Generalversammlung des VSE

um einen besonderen Anlass handelte. Auf dem Podium, hinter Blumen halb verborgen, bemerkte man einen Flügel, und zum Entzücken aller erklang als Auftakt ein von Frau *Kleiner* vorgetragen Sopransolo. Ihm folgte ein Duett der Damen *Kleiner* und *Böschstein*, das mit dem mehrfach wiederkehrenden «Jubilat!» der Lobpreisung gewidmet war und in den andächtig lauschenden Zuhörern eine Stimmung der Dankbarkeit und Freude zum Ehrentage des VSE schuf. Die diskrete Begleitung der Sängerinnen hatte Herr *E. Schenk*, Winterthur, übernommen.

Dann begrüsste

Präsident *R. A. Schmidt*

die zahlreich erschienenen Gäste, vorab Bundesrat Dr. Celio, Regierungspräsident Dr. Briner, Stadtpräsident Dr. Lüchinger und Stadtrat Baumann, dann sogar seit langem wieder zum erstenmal den Vertreter einer ausländischen Vereinigung, und zwar der mit uns besonders verbundenen Société Française des Electriciens. Vertreter anderer ausländischer Organisationen waren infolge der Visaschwierigkeiten verhindert, unserer Einladung Folge zu leisten. Der Präsident dankte den Organisatoren und Gastgebern und stellte fest, dass der VSE mit seinem Jubiläum mehr Glück habe als der SEV, der es 1939 feiern wollte, woran ihn aber der eben ausgebrochene Krieg und die angeordnete Generalmobilmachung hinderte. Mit gewohnter Meisterschaft erledigte der Vorsitzende hierauf die Traktanden; diejenigen geschäftlicher Art gaben zu keinen Bemerkungen Anlass. Um den besonderen Verhältnissen Rechnung zu tragen, schlug der Präsident vor, anfangs Dezember eine ausserordentliche Generalversammlung einzuberufen, was ohne Widerspruch beschlossen wurde. Damit war der geschäftliche Teil der Generalversammlung erledigt¹⁾.

Als erster Gratulant stellte sich
Regierungspräsident Dr. *R. Briner*
mit folgender Ansprache ein.

«Herr Präsident, Herr Bundesrat, sehr geehrte Herren!

Ihr Präsident hat mir gestattet, Ihre hochansehnliche Versammlung heute Vormittag an dieser Stelle auf dem Zürcher Boden willkommen zu heissen und Ihnen die Wünsche und Grüsse des Standes Zürich zu überbringen. Ich will mich dieses ehrenvollen Auftrages in bescheidener Kürze entledigen, obwohl die Gratulationen des zürcherischen Regierungsrates, der zürcherischen Gemeinden und der zürcherischen Bevölkerung sehr mannigfach, vielseitig, gewichtig und warm sind.

Zürich ist ja mit dem VSE in besonderer Weise verbunden seit seiner Gründung. Es sei nur daran erinnert, dass Zürich den ersten Vorort stellte, und dass die Stadt auch seit 1911 Ihr Sekretariat beherbergt.

¹⁾ Siehe Protokoll, S. 909.

Unter den Gästen gilt mein besonderer Gruss Herrn Bundesrat Dr. Celio. Wir Zürcher freuen uns immer über seinen Besuch. Die traditionell enge Verbundenheit der Kantone Tessin und Zürich fand erst vor wenigen Tagen erneuten Ausdruck in der Errichtung eines zweiten Ordinariates für italienische Sprache und Kultur an unserer Universität. Wir alle wissen: Herr Bundesrat Celio steht auf dem Gebiete der Elektrizitätswirtschaft vor Entscheidungen, auf die das ganze Land mit Spannung wartet. Wir beneiden Herrn Bundesrat Celio nicht um seine Aufgabe. Wir hoffen aber zuversichtlich, es werde seinem entscheidenden Einfluss gelingen, dass sein Heimatkanton in der Ausnützung seiner Wasserkräfte gut eidgenössische Wege beschreitet.

Sehr geehrte Herren!

50 Jahre sind, geschichtlich betrachtet, eine kurze Spanne Zeit. Im Leben eines wichtigen volkswirtschaftlichen Verbandes müssen die Jahre jedoch doppelt und dreifach gezählt werden, zumal dann, wenn während der ersten Epoche zwei Weltkatastrophen ohne Beispiel zu überwinden waren. Dass dieser Sieg, diese Entwicklung, dieser Erfolg ohne jede innere Erschütterung möglich wurden, beweist die Güte des Fundamentes und die Richtigkeit der von Anfang an führenden Ideen und Kräfte. Es gilt auch hier der gleiche Grundsatz, wie im Leben der Völker und

Staaten: Nur wenn ein Werk von Anfang an den Ideen, Zielen und Idealen seiner Gründer die Treue hält, bleibt es erhalten. So freuen sich denn heute Behörden und Volk über die beneidenswerte Gesundheit und strotzende Kraft des Jubilars und danken ihm für seine hervorragenden, unvergänglichen Dienste, die er bisher unserem Vaterlande geleistet hat und sicherlich auch noch in Zukunft leisten wird. Zwar ist die Stimme der Propheten, die die baldige Entbehrlichkeit der elektrischen Energie voraussagten, in den letzten Tagen, d. h. seit dem Erscheinen der Atombombe, wieder lauter geworden. Kein Einsichtiger wird sich dadurch aus dem Geleise werfen lassen. Die Elektrizitätswirtschaft erlebt in diesen Zeiten die Bipolarität jedes menschlichen Tuns. Gleichzeitig mit dem Verlangen nach mehr elektrischer Energie ertönt der Ruf: Schluss mit dem Bau von elektrischen Kraftanlagen! Wir Schweizer wissen: ‚Wer Ideale erreichen will, muss auf realem Boden stehen.‘ Wir Schweizer wissen das nicht nur, sondern wir handeln glücklicherweise auch gemäss dieser bewährten Maxime.

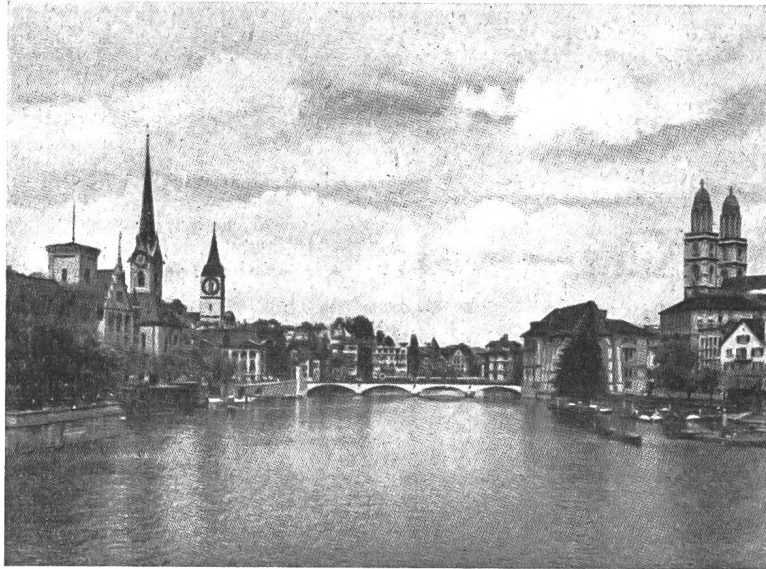
Sehr verehrte Herren! Die schweizerische Oeffentlichkeit verfolgt die Entwicklung der Elektrizitätswirtschaft neuerdings auch aus staatspolitischen Gründen mit wachsendem Interesse. Wir alle kennen die Parole, die nicht nur ein leeres Schlagwort ist, das Wort von der ‚dirigierten Wirtschaft‘. Sicher ist, dass auch die Schweiz nicht länger zögern darf, die Organisation ihrer gesamten Wirtschaft vorurteilslos und gründlich zu überprüfen, wenn sie in Zukunft auf dem Weltmarkt mit Erfolg konkurrieren will. Mir scheint, dass die schweizerische Volkswirtschaft namentlich in den grossen gemischtwirtschaftlichen Unternehmungen der Elektrizitätserzeugung ein ungemein wertvolles Experimentierfeld besitzt. Die bisherigen Erfahrungen sind ohne Zweifel verheissungsvoll. Sie weisen unserer gesamten Oekonomie neue, originelle und für unser demokratisches Staatswesen besonders geeignete Wege.

Sehr verehrte Herren! Dutzende und aber Dutzende unserer Elektrizitätswerke versorgen unser Land bis in die hin-

tersten Täler und Dörfer hinein mit Licht und Kraft. Voraussetzung ist, dass diese Täler und Dörfer den Anschluss herstellen. Auch da können und sollen unsere Elektrizitätswerke Vorbild sein für unser geistiges und politisches Leben. Unversieglich, wie unsere Quellen, Bäche, Flüsse und Seen sind die Kräfte, die in unserem Volke und seinen Idealen, die in unserem demokratischen Staatswesen und seinen Grundlagen und Zielen schlummern. Man muss diese Kräfte nur wecken, und möglichst viele müssen den Anschluss an sie finden, den Kontakt schliessen. Je besser uns dies gelingt, desto weniger muss uns um die Zukunft unseres Vaterlandes bange sein.

Lassen Sie mich schliessen mit dem Wunsche: Möge es den Elektrizitätswerken unseres Landes auch im nächsten halben Jahrhundert vergönnt sein, gesunde Kraft und starkes Licht für Körper und Seele in alle Häuser und Hütten zu tragen. Dann leistet der VSE auch in Zukunft unserem lieben Vaterlande einen unvergänglichen Dienst.»

Unsere beiden Sängerrinnen schlossen sich diesem Glückwunsch des Regierungspräsidenten in schönster Weise an, indem sie das von ihnen verfasste Lied «VSE zur Jubelfeier» nach einer Melodie von Schumann wohlklingend zu Gehör brachten und damit den begeistertsten Beifall der Versammlung ernteten.



Zürich

Dann ergriff

Präsident R. A. Schmidt

das Wort zu seiner Rückschau haltenden Jubiläumsrede, die in extenso an erster Stelle dieser Nummer veröffentlicht wird.

Prof. Dr. P. Joye, Präsident des SEV, richtete hierauf im Namen des SEV an die Mitglieder des VSE in französischer Sprache eine Glückwunschadresse, die im Jubiläumshft des Bulletin erschien. Er erinnerte daran, dass SEV und VSE während der vergangenen 50 Jahre stets in enger Zusammenarbeit verbunden waren, weil ja alle Mitglieder des VSE zugleich dem SEV angehören. Die fruchtbare Zusammenarbeit wurde zu einem schönen Teil durch das gemeinsame Publikationsorgan, «ce cher et vieux Bulletin», gefördert, das sich zu diesem festlichen Tag als Sondernummer präsentierte. Im Namen des SEV überreichte Präsident Joye dem Präsidenten des VSE die Jubiläumsnummer des Bulletin zusammen mit dem ersten Exemplar des Buches von Altmeister Wyssling über «die Entwicklung der schweizerischen Elektrizitätswerke und ihrer Bestandteile in den ersten 50 Jahren». Er schloss seine Ansprache mit den Worten:

«Ein Fünfziger steht in der Vollkraft der Jahre. Im Gegensatz zum Menschen aber altert ein Verband, der fünfzig geworden ist, nicht, weil seine Jahre kaum zählen. Die Zukunft vor uns liegt im Dunkel, doch wir fühlen, dass sie uns manche schwere Aufgabe bringen wird. Unser guter Wille und das in der Vergangenheit bewiesene Können werden sie uns lösen helfen. Dem Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke wünscht der Schweizerische Elektrotechnische Verein von ganzem Herzen Glück. Im vereinten Glauben an die kommenden Zeiten werden die beiden Verbände fortfahren, an der gemeinsamen, schönen Aufgabe zu arbeiten.»

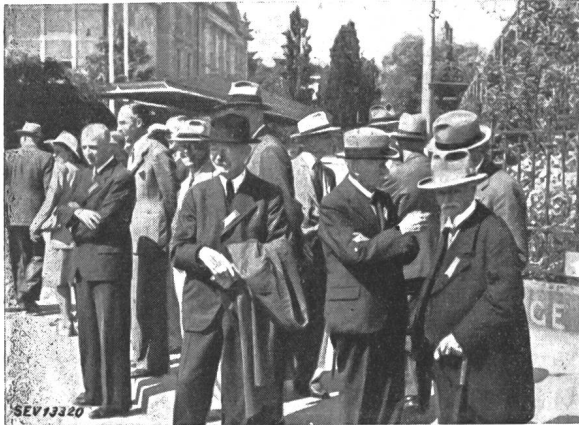
Als Wortführer der vielen befreundeten Institutionen und Verbände brachte hierauf

alt Ständerat Dr. O. Wettstein, Präsident des Schweizerischen Wasserwirtschaftsverbandes,

seine Glückwünsche in folgender launiger Ansprache dar:

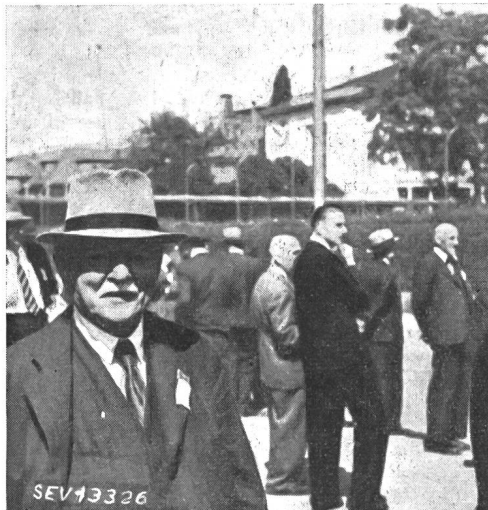
«Herr Bundesrat, hochgeehrte Versammlung!

Ein richtiger Festredner beginnt seine Rede mit den Worten: ‚Es ist mir der ehrenvolle Auftrag zuteil geworden...‘ Ich kann leider nicht so beginnen. Ich habe nicht *einen* Auf-



Treue alte Gäste

Im Vordergrund von links: Alt Dir. Zaruski, Dr. Blattner, H. Kummler



Alt Ständerat Dr. O. Wettstein,
Präsident des Schweiz. Wasserwirtschaftsverbandes:
Ἀριστον μὲν ὕδωρ

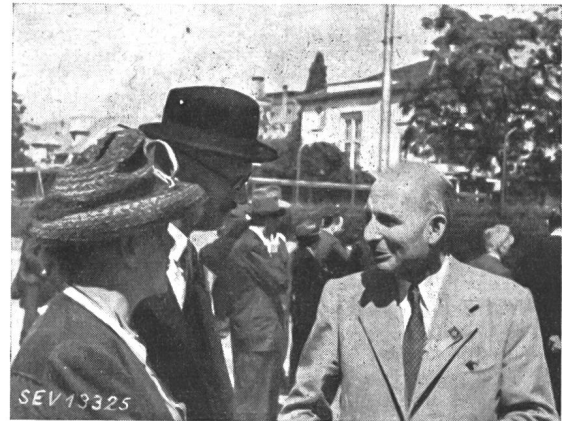


Dr. E. Fehr

trag, ich habe anderthalb Dutzend Aufträge! Alle mit unserem Jubiläum verbundenen Institutionen und Verbände haben gewünscht, ihre Gratulation ebenfalls darzubringen. Aber

im Interesse der Zeit haben sie einen einzigen Redner bestellt.

Man kommt schon ein bisschen in Verlegenheit, wenn man im Namen von anderthalb Dutzend grossen Organisatio-

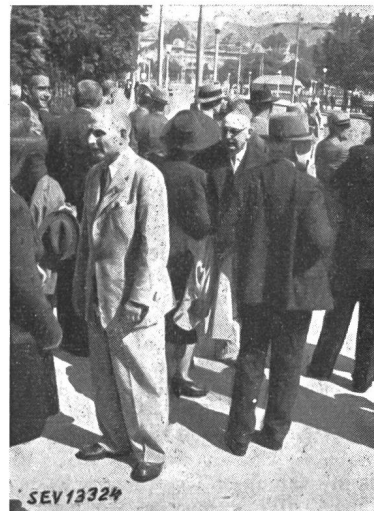


Präsident Schmidt im Gespräch mit Herrn und Frau Dir. Pronier

nen und Institutionen reden muss. Man erinnert sich unwillkürlich an Schiller: ‚Wer zählt die Völker, nennt die Namen, die festend hier zusammenkamen?‘ Ich bin wirklich in einiger Verlegenheit, denn wenn ich diese Verbände und Institutionen nach dem bekannten Grundsatz zusammenzähle, dass jeder Schweizer mindestens sechs Vereinen angehöre, so komme ich zu einer Zahl, die weit über die Bevölkerungszahl der Schweiz hinausreicht. Ich rede also nicht nur für die gegenwärtige Schweiz, sondern auch noch für die künftige Generation!

Meine verehrten Herren! Wenn ich die Gratulation dieser Institutionen und Verbände heute zum Ausdruck bringe, so werde ich Sie nicht etwa hinhalten mit der Lebensgeschichte dieser Verbände, mit ihrer Daseinsberechtigung, auch nicht einmal mit der Darstellung ihres Rechts zum Gratulieren, sondern ich möchte diese Institutionen und Verbände zusammenfassen in vier Gruppen, von denen jede ihren besonderen Anspruch hat, die Gratulation darzubringen. Lassen Sie mich kurz von diesen Gruppen reden.

Die *erste* Gruppe ist die Wissenschaft. Sie hat unserer Wirtschaft die nötigen Impulse, die nötigen Aufklärungen gegeben; deshalb habe ich sie in die erste Gruppe eingereiht: die Eidg. Technische Hochschule, die Ecole d'Ingénieurs in Lausanne, die Universität Zürich, unsere kantonalen tech-



Bei den (hier unsichtbaren) Elektrofahrzeugen

nischen Schulen, die Gesellschaft ehemaliger Polytechniker und die entsprechende Vereinigung der welschschweizerischen Ingenieure. Diesen Institutionen verdanken wir es ja

hauptsächlich, dass wir heute auch in der Schweiz auf dem hohen Stand unserer Elektrizitätswirtschaft angekommen sind.

Diesen Institutionen reiht sich, als *zweite Gruppe* — wir Schweizer sind immer ein wenig international — das Schweizerische Nationalkomitee für die Weltkraftkonferenz an. Wir Schweizer haben den Standpunkt längst überwunden, dass wir ein ausschliessliches Eigenleben für uns beanspruchen. Wir wissen genau, dass wir mitten im Weltprozess und in der Weltwirtschaft drin stehen. Ein Beweis dieser Erkenntnis ist das Schweizerische Nationalkomitee für die Weltkraftkonferenz, die gewissermassen den Akzent darauf legt, dass wir nicht nur ein Staat für uns sind, sondern ein Staat, der mit den andern Völkern zusammenleben will, und dass wir uns nicht isolieren lassen.

Die *dritte Gruppe* sind die nationalen Organisationen, deren Tätigkeitskreis auch Teile der Energiewirtschaft umfasst. Ich nenne diejenigen, in deren Namen ich rede: Verband Schweizerischer Transportanstalten — denken Sie an unsere elektrischen Bahnen —, den Schweizerischen Verein von Dampfkesselbesitzern — die Dampfkesselbesitzer sind ja schon längst übergegangen von der Kohlenheizung auf die elektrische Heizung —, ich nenne den Verband Schweizerischer Maschinenindustrieller mit der Normenvereinigung, den Handels- und Industrieverein, den Ingenieur- und Architektenverein und den Schweizerischen Techniker-Verband mit seinen Sektionen. Sie alle sind ja nicht spezifisch auf die Elektrizität eingestellt, wohl aber haben sie einen grossen Anteil an der Entwicklung unserer Elektrizitätswirtschaft.

Und endlich die *vierte Gruppe*. Das sind die Vereinigungen, die sich im besonderen mit der Energiewirtschaft befassen, mit der Produktion der Kraft, mit der Verteilung und mit dem Konsum. Ich darf hier wohl den Schweizerischen Wasserwirtschaftsverband mit seinen Sektionen in erster Linie nennen; ihm zur Seite steht der Energiekonsumentenverband, der sich ja stets bemüht hat, nicht nur seine Interessen geltend zu machen, sondern sie zu verbinden mit dem allgemeinen Landesinteresse. Ich nenne die Elektrowirtschaft und das Office d'Electricité de la Suisse Romande, ich nenne den Schweizerischen Verein von Gas- und Wasserfachmännern, bei dem allerdings für uns der Akzent auf dem Wasser und nicht auf dem Gas liegt. Ich nenne unter den Gratulanten ferner den Verband Schweizerischer Elektro-Installationsfirmen, die Zentrale für Lichtwirtschaft, die Vereinigungen 'Pro Radio' und 'Pro Telephon'.

Alle diese Verbände und Institutionen haben sich vereinigt, um Ihnen gemeinsam die herzlichsten Glückwünsche darzubringen. Wenn ich etwa einen vergessen haben sollte, so bitte ich um Entschuldigung. Es ist für ein 79jähriges Gedächtnis nicht ganz leicht, sämtliche Verbände einer Branche im Kopf zu haben; ich glaube aber, ich habe keinen ausgelassen, der mir den Auftrag gab.

Feiern diese Verbände und Institutionen nur äusserlich gemeinsam das 50jährige Jubiläum des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke? Ich glaube nicht. Es ist ein inneres Band, das sie hier verbindet. Die 50 Jahre, die der VSE hinter sich hat, bedeuten eine gewaltige Entwicklung, schon äusserlich gewaltig — Sie haben es ja gehört aus den Worten meiner Herren Vorredner —, aber es sind auch innerlich ausserordentlich interessante und starke Kräfte am Werk gewesen, Kräfte, welche vor allen Dingen nach Einigkeit, nach Zusammenfassung strebten. Es war nicht zu allen Zeiten so. Auch diese Entwicklung hat ihre Schwankungen gehabt. Das ist sehr wohl begreiflich. Man kann in der Entwicklung jeder Institution ein Auf und Ab konstatieren. Das war auch bei den Institutionen, die sich speziell auf diesem Gebiete betätigen, der Fall. Ich denke an die Anfänge der Organisation unserer Elektrizitätswirtschaft. Ein alter, leider verstorbener Freund, Professor Affolter, hat einst in der 'Züricher Post' — es sind nun beinahe 50 Jahre her — unter dem Titel 'Die Zukunft der Schweiz liegt in ihren Gewässern' prophetische Artikel geschrieben, in denen er dar- tat, dass in diesen Gewässern eine gewaltige Energie liegt, eine grosse Zukunft für unser Land, dass wir zu ihnen Sorge tragen und danach streben müssen, sie nach vernünftigen Grundsätzen auszunützen. Der VSE hat damals schon bestanden. Und Professor Affolter hat auch darauf hingewiesen, dass gerade diese Institution hiezu berufen sei. Er war ja nicht der erste, der von der gewaltigen Bedeutung des Wassers sprach. Vor fast zweieinhalb Jahrtausenden hat ein prophe-

tischer Seher namens Pindar — es war ein Dichter — schon das grosse Wort gesprochen: 'Das Wasser ist das Beste'. Er hat nicht das Wasser zum Trinken gemeint, sondern in dem Sinne, dass das Wasser eigentlich das gewaltigste und wichtigste Element sei, aus dem die Menschheit Schätze ziehen könne. Es ist ja auch so gekommen, dass wir eingesehen haben, wie wichtig das Wasser für uns ist. Wir haben diesen Rohstoff, der — im Gegensatz zu andern Rohstoffen — in gewaltigen und unvergänglichen Mengen zur Verfügung steht, uns nutzbar zu machen gesucht. Diejenige Organisation, die hier berufen war, Pionierdienste zu leisten und uns immer wieder auf den richtigen Weg wies, war der VSE. Deshalb feiern wir das Jubiläum, dieses 50jährige Jubiläum, nicht nur äusserlich, sondern mit innerem und tiefem Dank für das, was er geleistet hat. Sein Weg war nicht immer leicht. Auch er hatte Hindernisse zu überwinden, Hindernisse im Innern und Hindernisse im Aeussern. Auch bei ihm hat sich, was bei allen grossen Organisationen im Anfang zutage tritt, gezeigt, dass die Einzelinteressen vielfach mit den Gemeinschaftsinteressen in Konflikt kommen. Sie sind auch unter sich selber in Konflikt gekommen. Aber der VSE hat immer wieder den richtigen Weg gefunden, er hat nach dem Ausgleich der Interessen gestrebt. Das ist ihm auch gelungen: zwischen der Privatinitiative, die immer Pionierdienste leisten muss, und dem Gemeinschaftsinteresse, dem sich schliesslich das Privatinteresse unterzuordnen hat, soweit es nicht mit ihm ohne weiteres identisch ist. An Konfliktstoffen hat es nie gefehlt. Aber der gute Wille, die Einsicht und die Freude am Werk waren im VSE immer vorhanden. Und wenn heute von der gewaltigen Ausdehnung des Verbandes gesprochen worden ist, so ist das durchaus verdient, es ist ein Lob, das nicht über das Verdiente hinausgeht.

Mit diesen 50 Jahren, mit diesem halben Jahrhundert ist aber die Aufgabe des VSE noch lange nicht erfüllt. Er hat noch Gewaltiges zu tun auch in der Zukunft. Was ihn begleiten wird, das sind, wie wir hoffen, die gleichen Eigenschaften, die ihn gross und stark gemacht haben, die Zuversicht und der Glaube an seine Mission, das Vertrauen in seine Mitglieder und auch das Vertrauen in die Behörden. Die Behörden haben auch da, wo sie vielleicht nicht immer übereinstimmten mit den Ansichten des Verbandes, anerkannt, dass der VSE eine gewaltige nationale volkswirtschaftliche Aufgabe zu erfüllen hat. Und wenn sich Differenzen zeigen, so braucht es nur einigen guten Willen, um den richtigen Ausweg zu finden. Dieser Ausweg ist in unserer Demokratie klar gewiesen. Wir müssen die Kombination mit der persönlichen Initiative jeden Tag neu finden. Die persönliche Initiative ist für uns der Motor, aber jeder Motor bedarf auch einer gewissen Regulierung. Das Gemeinschaftsinteresse, das durch die Behörden repräsentiert wird, ist dazu da, um diesen Motor im richtigen Gang zu halten.

Der VSE hat im halben Jahrhundert seiner Existenz Gewaltiges geleistet. Herzlichen Dank schulden wir ihm. Und unser herzlichster Wunsch geht dahin, dass er im nächsten halben Jahrhundert ebenfalls gedeihen und blühen möge wie in den vergangenen fünfzig Jahren. Unser Dank begleite ihn auf seinem ferneren Lebensweg.»

Zum Ausklang ertönte nochmals ein stimmungsvolles Duett der beiden Sängerinnen, das durch langanhaltenden Beifall verdankt wurde. Damit schloss die Jubiläumsversammlung des VSE auf dieselbe harmonische Weise, wie sie begonnen hatte.

Für die Damen war während dieser Zeit in doppelter Hinsicht gesorgt; sie konnten unter bewährter Führung entweder das Kunsthaus oder das Schweizerische Landesmuseum besichtigen. Von beiden Möglichkeiten wurde dankbar Gebrauch gemacht.

Das Mittagessen wurde nach freier Wahl im Kongresshaus oder in den Hotels eingenommen; der Vorstand des VSE hatte einige besondere Gäste zu einem intimen Déjeuner eingeladen.

Am Nachmittag trug ein Salondampfer Mitglieder und Gäste

auf den blauen Fluten des Zürichsees

bis in die Gegend von Männedorf und wieder zurück nach Zürich. Die milde Herbstsonne verklärte diesen Ausflug, und das Spiel des Unteroffiziersvereins Zürich sorgte für musikalische Unterhaltung. Auf Deck und in den Salons sah man

grössere und kleinere Gruppen in eifriger Unterhaltung, wie einige unserer Bilder dartun; es war die gegebene Gelegenheit zur Schliessung und Erneuerung von Bekanntschaften im Kreise der Versammlungsteilnehmer und ihrer Damen.

Am Abend versammelte man sich zum

Jubiläumskbankett des VSE

im grossen Kongreßsaal. Er vermochte die grosse Schar kaum zu fassen, und die Türen zum Foyer mussten weit geöffnet werden. Vorn auf der Bühne leuchteten in mächtigen Lettern



Präsident Joye und die Finanzen des SEV

die Zahlen 1895—1945, links davon in kunstvoller Raffung das eidgenössische und das Zürcher Banner, umgeben von herrlichen Blumen. Auf jedem Tische spendeten edle Rosen ihren süßsen Duft und bildeten mit andern Gewächsen aus Zürichs Stadtgärtnerei einen leuchtenden Akzent auf dem schimmernden Weiss der Tafel; der Vorsteher des Gartenbauamtes, Herr R. von Wyss, hatte den Blumenschmuck im Kongresshaus mit einem Geschick arrangiert, das allseitiger Bewunderung rief. Der Stadtrat von Zürich hatte so mit seiner grosszügigen Spende die Atmosphäre für die festliche Stimmung, in der sich die Ereignisse abspielten, geschaffen, und der von der Regierung des Standes Zürich gestiftete Ehrenwein, ein köstlicher Tropfen aus den Zürcher Staatskellereien, beschwingte die aufnahmebereiten Sinne.

Bei jedem Gedeck lag, von der Bank für elektrische Unternehmen in Zürich, die ebenfalls Jubilarin war, sinnvoll bereitgestellt und überreicht, eine meisterhaft geschriebene und gediegen ausgestattete historische Studie «Elektrizität» von Prof. Dr. F. Tank. Weiter lag dabei eine Unterlage aus dem neuen Kunststoff Plastosyn der Schweizerischen Draht- und Gummiwerke Altdorf, und ein Notizblock der Xamax A.-G., Zürich.

Nachdem man Küche und Keller des Kongresshauses die gebührende Ehre erwiesen hatte, begrüßte

Präsident R. A. Schmidt

nochmals die Teilnehmer und Gäste, im besonderen Bundesrat Dr. E. Celio, der durch seine Anwesenheit das grosse Interesse der eidgenössischen Behörden an den dringenden Fragen der Elektrizitätswirtschaft bekundete, Regierungsrat Dr. P. Corrodi, dem er für den von der Regierung des Kantons Zürich gestifteten Ehrenwein dankte, und Stadtpräsident Dr. A. Lüchinger. Er gab Kenntnis von den in herzlichem Tone gehaltenen Glückwünschen, die dem VSE telegraphisch zugekommen waren, und von einem mit besonderem Beifall aufgenommenen Brief des eidgenössischen Amtes für Elektrizitätswirtschaft.

Dann wandte er sich an die Damen «en leur exprimant sa reconnaissance toute particulière d'avoir bien voulu, par leur présence, leur grâce et leurs charmes, apporter à la soirée plus de joie et de gaieté, une agréable atmosphère de cordialité et d'intimité familiale. Partageant quotidiennement les soucis et peines de leur mari, il n'est que juste qu'un jour de fête elles soient associées à leurs réjouissances».

Der Präsident verwies anschliessend auf die grossen Anstrengungen, welche die schweizerischen Elektrizitätswerke während des Krieges machten, um sich den schwierigen Verhältnissen anzupassen. Trotzdem, trotz auch der Bequemlichkeit und den Erleichterungen, die die Elektrizität im täglichen Leben den Haushaltungen und der Industrie verschafft, vernehmen die Werke mehr Kritik als Lob. Die Frauen beklagen sich über den Preis der Energie, ohne zu bedenken, dass Kochen und Beleuchtung für eine vierköpfige Haushaltung pro Monat nicht mehr kostet als 4 Kinokarten zu 2 Fr. 50. Man schiebt den Werken die unglaublichsten Dinge in die Schuhe; so wird zum Beispiel behauptet, die Verdunkelung sei ihre Erfindung, weil sie nicht «genug Strom» hätten! Andere bemängeln die Energieausfuhr. Es wäre zu wünschen, dass besonders kantonale und städtische Behörden, wenn die Angriffe gegen die Elektrizitätswirtschaft das gesunde Mass überschreiten, und falsche Behauptungen gar zu dick aufgetragen werden, ein kurzes amtliches Dementi veröffentlichen.

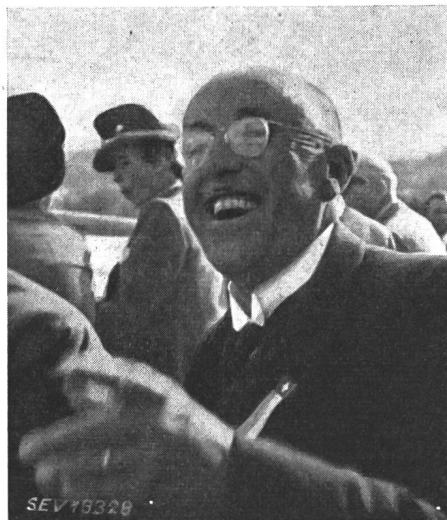
Präsident Schmidt schloss seine Ansprache mit folgenden Worten:

«Mesdames, Messieurs,

Je vous ai dit tout à l'heure que c'était pour moi ce soir la dernière fois que j'ai le plaisir et le grand honneur de présider une manifestation aussi brillante et importante de notre Union. En effet, à la fin de l'année, mon rôle sera terminé après 15 ans de présidence. Je tiens, à ce propos, à remercier l'UCS de toute la confiance qu'elle m'a témoignée au cours de ces quinze dernières années; je voudrais exprimer aussi toute la gratitude à mes chers collègues du Comité, anciens et actuels, de ce qu'ils ont toujours si aimablement fait pour m'aider.

Vous m'avez chargé, Messieurs les membres de l'UCS, des plus grands honneurs; souvent j'ai eu le privilège de vous représenter à des réunions et à des congrès, en Suisse, à l'étranger, même outre-mer. Grâce à vous aussi il m'a été donné d'être pendant deux ans le président de l'Union Internationale des Producteurs et Distributeurs d'énergie électrique et de présider en cette qualité son Congrès de 1934 en Suisse.

Je vous réitère mes remerciements, Messieurs et chers amis, pour ces nombreuses marques d'estime et de confiance



Es lächelt der (Rheinwald-)See

que vous m'avez prodiguées. Ce n'est certes pas sans émotion que je quitterai, à la fin de l'année, ce poste que j'ai si longtemps occupé et qui m'a permis de nouer de fortes amitiés avec tous les membres du Comité de l'UCS et de l'Union elle-même. J'espère vivement que, lorsque je serai rentré dans le rang, je pourrai, tout en cherchant encore à vous être utile, garder le contact le plus amical et le plus cordial avec vous tous.

Pour terminer, je souhaite une prospérité toujours plus grande à l'UCS, prospérité qui est étroitement liée à celle de notre pays.»

Im Namen des Stadtrates von Zürich sprach

Stadtpräsident Dr. A. Lüchinger.

Er führte aus:

«Hochgeehrter Herr Bundesrat, hochgeehrte Damen und Herren!

Für Ihre freundliche Einladung zur Teilnahme an Ihren Veranstaltungen anlässlich der Jahresversammlungen Ihrer beiden Verbände danke ich Ihnen verbindlich. Es freut mich, Ihnen die Grüsse und die besten Wünsche des Stadtrates überbringen zu können. Unsere herzlichen Glückwünsche entbieten wir dem Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke, der mit seiner diesjährigen Generalversammlung das Jubiläum seines 50jährigen Bestehens feiern kann. Unsere Wünsche gelten aber nicht minder dem Schweizerischen Elektrotechnischen Verein, dem älteren dieses Zweigespannes, dessen Jubiläum auf den Herbst 1939 fiel, auf eine Zeit, die durch die Weltereignisse eine Jubiläumsfeier, welche in Verbindung mit der unvergesslichen Landesausstellung vorbereitet war, nicht zuliegt.

Es ist ja nicht zufällig, dass Sie das Jubiläum des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke in Zürich durchführen, denn soviel ich weiss, ist die Idee der Gründung Ihres Verbandes von Zürich ausgegangen. Damit ehren Sie nicht nur unsere Stadt und ihr Elektrizitätswerk, sondern vor allem den Initianten, den im Jahre 1920 verstorbenen Direktor Wagner vom Elektrizitätswerk der Stadt Zürich. Ich danke Ihnen für diese Ehrung.

Es ist etwas Schönes, die Feier des 50jährigen Bestehens begehen zu können und einen Blick zurückzuwerfen auf die Entwicklung eines halben Jahrhunderts, besonders wenn die Tätigkeit verknüpft ist mit der Elektrizitätswirtschaft, die in dieser Spanne Zeit eine ungeahnte Entwicklung erfahren hat. Als Laie masse ich mir nicht an, einen Rückblick zu werfen auf die Entwicklung der Elektrizitätswirtschaft, und ebenso wenig möchte ich mir einen Ausblick auf die Zukunft gestatten. Fast wäre man geneigt stolz zu sein auf den Tag, wo Wissenschaft und Technik den Triumph der Elektrizität feiern. Was einen daran hindert, ist der Zusammenbruch des menschlichen Aufbauwerkes, wie ihn die Welt in solchem Ausmass noch nie erlebte, ein Zusammenbruch, der jeden denkenden Menschen aufs tiefste erschüttert. Wissenschaft und Technik haben — entgegen ihren Grundsätzen und wider die Natur — sich in Zerstörung ausgetobt. Wohl ist der Krieg nun zu Ende; die Mächte der Freiheit, der Menschlichkeit und Menschenwürde haben den Sieg davongetragen über die dunkeln Mächte der Gewaltverherrlichung und der Sklaverei. Möge den siegreichen Großstaaten die Kraft gegeben sein, ihren Maximen, für die sie den Krieg führten, treu zu bleiben auch in der Nachkriegszeit, in der es gilt, den Frieden zu erringen und eine neue Welt aufzubauen, eine neue Welt, die vor allem jeden weiteren Krieg ein für allemal unmöglich macht.

Mit der Freude am grossartigen Aufschwung, den die Elektrizitätswirtschaft in jüngster Zeit genommen hat, verbindet sich die grosse Sorge um die Energieversorgung unseres Landes in der nächsten Zukunft. In dieser Richtung harren unser schwere Aufgaben, die heute schon mit Energie und Umsicht angepackt werden müssen.

Zwar ist vor kurzem in solche Ueberlegungen hinein eine Bombe geplatzt, und zwar eine wirkliche, die Atombombe. Sie ist ein Produkt des Krieges, aber eines, das ungeahnte Perspektiven eröffnet, eine Errungenschaft, die imstande ist, neben anderen die Energiewirtschaft der ganzen Welt zu revolutionieren. Ich will diesen Gedanken nicht weiterspinnen und Ihren beiden Verbänden das Gruseln beibringen. Denn bis es gelingt, Atome weiterer Elemente zu zertrümmern, werden noch einige Jahre vergehen, so dass es sich immer noch lohnt, dem Ausbau unserer Kraftwerke unser ganzes Interesse zuzuwenden. Immerhin sollte auch dieser Ausbau im Gefolge einer straffen und verantwortungsbewussten Landesplanung erfolgen. Trotz der 50 Jahre grossartiger Entwicklung des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke stehen wir also nicht am Ende einer abgeschlossenen aufwärtsstrebenden Periode, sondern am Anfang eines neuen Aufstieges, der unsere ganze Kraft erfordert. Dabei spielen Ihre beiden

Verbände, wie in der Vergangenheit, auch in Zukunft eine führende Rolle.

Zur weiteren erfolgreichen Tätigkeit des Jubilars, aber auch des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, wünscht Ihnen der Stadtrat von Zürich den besten Erfolg, zum Wohle unseres ganzen Volkes, zum Wohle unseres ganzen Landes.»

Mit Spannung erwartet, ergriff dann

Bundesrat Dr. E. Celio, Vorsteher des Eidg. Post- und Eisenbahndepartementes,

das Wort zu folgender Begrüssung:

«Monsieur le président, Mesdames, Messieurs,

C'est à vous, Mesdames, que j'exprime tout d'abord ma satisfaction. Vous avez bien voulu honorer de votre présence le cinquantenaire de l'Union des Centrales Suisses d'électricité. Je salue en vous, mères, épouses, jeunes filles, l'ange véritable de nos foyers, les compagnes affectionnées de nos jours de repos et de tourment, les piliers de cette demeure plus vaste qu'est la patrie. Laissez-moi vous dire que tant que la femme restera ce qu'elle a toujours été, femme avant tout, elle exercera, avec ou sans suffrage féminin, une influence décisive et bienfaisante dans le pays, car le secret de la puissance féminine a été dans le passé, dans le présent et restera demain encore, dans le charme, dans la grâce juvénile, dans la poésie de son rôle d'épouse, dans sa dignité de mère. Voilà mon témoignage et c'est par ce vœu que je vous salue, Mesdames, et vous remercie, en mon nom personnel et au nom de l'autorité que je représente.»

Die weiteren Ausführungen von Bundesrat Dr. Celio richteten sich an die Männer. Sie erschienen bereits im Bull. SEV 1945, Nr. 18, S. 613...615.

Der zweite Teil des Abends brachte eine exquisite Ueber- raschung.

Die Künstler des Stadttheaters Zürich

hielten auf der Bühne Einzug und brachten köstliche Perlen der Musikkultur zu Gehör. Oberregisseur Fritz Schulz, der vor jeder Darbietung eine kurze Conference mit heiteren Extempore einschaltete, führte die Sängerinnen und Sänger mit folgenden humorvollen Worten ein:

«Meine sehr verehrten Damen und Herren! Darf ich im Namen aller Kollegen den aufrichtigsten Glückwunsch zum heutigen Jubiläum überbringen und unserer Freude Ausdruck geben, dass wir endlich Gelegenheit haben, denjenigen Persönlichkeiten gegenüberzutreten, die dafür verantwortlich sind, dass wir es im Winter warm haben — oder nicht. Man kann verstehen, dass Sie, meine Herren, heute besonders das Bedürfnis nach Zerstreuung und Unterhaltung haben, befinden Sie sich doch in einer ähnlichen Lage, wie viele meiner Kollegen und ich seinerzeit, als der stumme Film — den ich noch die Ehre hatte mitzuerleben — plötzlich durch die Erfindung des Tonfilms revolutioniert wurde. Damals schwebte über uns allen die bange Frage, wie sich diese neue Erfindung wohl auf unsere Existenz auswirken würde. Ihnen, meine Herren, macht heute auch eine neue Erfindung etliche Sorgen, da man in Laienkreisen hört, dass die Atomzertrümmerung in Zukunft die gesamte Elektrizität vollständig überflüssig machen soll; in abschbarer Zeit brauche man zu Hause nur einen Atomkern aus dem Schrank nehmen, ihn mit einem harten Gegenstand (Hammer, Kaffeemühle, Schuhabsatz, Teppichklopper usw.) zertrümmern, und man sei auf Jahre hinaus mit allen Energien wie Wärme, Licht usw. versorgt. Aber lassen Sie den Mut nicht sinken; wir halten zu Ihnen — (vorläufig!) — und werden uns bemühen, Ihnen Ihre mehr als hoffnungslose Lage durch unsere Vorträge zu erleichtern. Die Kunst war ja immer eine Helferin in trüben Stunden, und Sie sollten ihre heilende Kraft so oft als möglich anwenden (ich verweise abschliessend in diesem Zusammenhang auf die vorteilhaften Abonnemente des Zürcher Stadttheaters...!)»

Nun folgte ein fast zwei Stunden dauerndes Nonstop-Programm unter dem Titel «Musik aus aller Welt» (und in allen Sprachen, müsste man beifügen). Die schönsten Arien, von den reizendsten Künstlerinnen und temperamentvollsten Sängern vorgetragen, lösten einander ab, und zwischenhinein wirbelte die Ballettgruppe über die Bretter, einmal in einem elegischen Wiener Walzer schwebend, das andere Mal einen mit Paprika gewürzten Csardas stampfend.

Es sangen die Damen Lela Bukovic und Leni Funk, die Herren Libero de Luca und Lubomir Vischegonov allein und

zu zweien. Die Ballettgruppe stand unter der Leitung der Solisten *Thea Obenaus* und *Milos Ristic*, und an den beiden Konzertflügeln brillierten die Herren *Eduard Hartogs* und *Rudolf Spira*.

Der rauschende Beifall nach jeder Darbietung wollte kein Ende nehmen. Er war der Ausdruck freudiger Anerkennung der hohen Leistung und herzlicher Dankbarkeit aller.

Unterdessen war das Ballorchester ins Foyer umgezogen, wo es mit alten und neuen Weisen zum Tanz aufspielte. Während die älteren Semester näher zusammenrückten und sich in teils heiteren, teils ernsten Gesprächen ergingen, fand sich die Jugend zu Paaren und wogte, einem fröhlichen Walzer oder sehnsuchtsvollen Tango argentin willig hingeben, über das geräumige Parkett. Es war ein schönes Bild, voller Lebensfreude. Etwas abseits in einer Ecke nahm die Bar den Betrieb auf und zog manchen in ihren Bann, der einer kleinen Abkühlung bedurfte oder sich geniesserisch der Betrachtung des festlichen Tuns ergeben wollte.

Unversehens war der Morgen da, unversehens spielten die Musikanten den letzten Tango und schwenkten zum Abschied ihre Taschentüchlein.

Der 2. September, ein Sonntag, beglückte wie der Samstag durch strahlendes Wetter. Am Vormittag traten die Mitglieder zur

60. Generalversammlung des SEV

im Kongresshaus zusammen.

Der Präsident, Prof. Dr. P. Joye,

begrüsste die in sehr grosser Zahl erschienenen Mitglieder und Gäste. Dann nahm er die Traktandenliste in Angriff, die unter seiner sicheren Führung rasch erledigt war²⁾. Die in Ausstand tretenden Herren Glaus und Winiger wurden unter Beifall für eine weitere Amtsdauer als Mitglieder des Vorstandes bestätigt, und Herr Winiger ausserdem als Vizepräsident wiedergewählt. Als neue Rechnungsrevisoren an Stelle von Herrn Dr. A. Roth, Aarau, dem seine Arbeit herzlich verdankt wurde, bestimmte die Versammlung Herrn O. Locher, Zürich, bisher Suppleant, während Herr Payot, Clarens, in seinem Amte bestätigt wurde. Als Suppelant wurde der bisherige, Herr Keusch, Yverdon, wiedergewählt, und an Stelle von Herrn O. Locher neu zum Suppleanten ernannt Herr E. Moser, Basel.

Dann kam der feierliche Augenblick der

Ehrungen.

Unter langanhaltendem Beifall wurden auf Antrag des Vorstandes zu Ehrenmitgliedern des SEV ernannt folgende Herren:

R. A. Schmidt, Präsident des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke, Direktor der S.A. l'Energie de l'Ouest-Suisse «en considération et en reconnaissance des grands services qu'il a rendus à l'Union des Centrales Suisses d'électricité, qu'il préside depuis 15 ans avec un grand dévouement, une distinction et une compétence considérables»;

G. L. Meyfarth, Delegierter des Verwaltungsrates der S.A. des Ateliers de Sécheron, «en considération du développement qu'il a su donner à l'industrie électrique du canton de Genève»;

Dr. E. König, alt Direktor des Eidgenössischen Amtes für Mass und Gewicht, «in Würdigung der grossen Verdienste, die er sich um die Präzisionsmesstechnik, die Eichung der elektrischen Messapparate und die Organisation der amtlichen Eichung der Meßsysteme von Elektrizitätsverbrauchsmessern in der Schweiz erwarb».

Mit diesem Akt des Dankes war der geschäftliche Teil der Versammlung abgeschlossen. Hierauf sprach

Nationalrat *W. Trüb*, Direktor des Elektrizitätswerkes der Stadt Zürich,

über «die technische Entwicklung des Elektrizitätswerkes der Stadt Zürich». Dieser Vortrag wurde bereits im Bull. SEV 1945, Nr. 20, S. 665...676 veröffentlicht.

²⁾ Siehe Protokoll, S. 905.

Nach dem mit herzlichem Beifall verdankten Vortrag begaben sich die Versammlungsteilnehmer vor das Kongresshaus, wo als Demonstration über die Elektrifizierung des Verkehrs ein imposanter

Corso elektrischer Strassenfahrzeuge

an ihnen vorbeifilmierte. Direktor Trüb war es gelungen, von den städtischen Verwaltungen und zahlreichen Privaten die Mitwirkung an diesem hochinteressanten Umzug zu erlangen. Man sah elegante, unförmige, kleine, grosse, alte und neue elektrische Nutzfahrzeuge für die verschiedensten Verwendungszwecke, 50 Stück an der Zahl, und damit auch das Schienenfahrzeug vertreten sei, führte die Zürcher Strassenbahn einen der neuen Vierachser-Personenwagen vor.

Die neuen Ehrenmitglieder des SEV



R. A. Schmidt



G. L. Meyfarth



E. König

Unterdessen hatten die Damen einen Ausflug ins Waldhaus Dolder unternommen, wo ihnen ein Imbiss offeriert wurde.

Am

offiziellen Bankett des SEV,

das wieder im reich geschmückten grossen Kongresssaal stattfand, begrüßte

Präsident *Joye*

die Teilnehmer mit folgender kurzen Ansprache:

«Mesdames, Messieurs,

J'ai eu l'occasion, ce matin, de saluer les nombreux invités qui ont bien voulu assister à la réunion de l'ASE. Les circonstances ne m'ont pas permis d'étendre ces salutations aux charmantes dames qui ont accompagné leur mari à Zurich. Je saisis l'occasion qui m'est offerte de leur dire nos vœux et nos remerciements.

Je voudrais aussi remercier encore une fois tous ceux qui ont collaboré à l'organisation de cette réunion et à la réussite de cette belle journée, sans oublier la ville de Zurich, représentée ici par M. Baumann, conseiller municipal, et par M. Trüb, directeur du Service de l'électricité, de tout l'effort qu'elle a fait pour une belle réalisation de nos assemblées. Je n'aurais garde d'oublier l'Elektro-Bank qui a bien voulu nous remettre, hier soir, une brochure très intéressante due

à M. le prof. Tank, que nous remercions également de son travail. Nous remercions aussi la société Schweizerische Draht- und Gummiwerke Altdorf, qui nous a fait remettre un joli cadeau en ce nouveau produit qui est la plastosyne, et la société Xamax des bloc-notes qu'elle a bien voulu nous offrir. Tous ont contribué à la réussite de cette journée.

Je ne voudrais pas passer sous silence la conférence qui nous a été donnée ce matin par M. Trüb, conseiller national, ingénieur, directeur du Service de l'électricité de la Ville de Zurich.



Sie sprechen sicher nicht von Pollux

Links: Präsident Schmidt; rechts: Dr. h. c. A. Nizzola

Ce matin, lors de son assemblée générale ordinaire, l'ASE a eu l'honneur et le plaisir de nommer quelques membres honoraires. Je rappelle ici leurs noms à vos applaudissements; ce sont M. Schmidt, président de l'UCS, M. Meyfarth, administrateur-délégué des Ateliers de Sécheron, à Genève, et M. le Dr. König, ancien directeur de l'Office fédéral des poids et mesures. Nous les félicitons encore une fois, et je termine en vous disant à tous merci et en constatant la parfaite réussite de ces journées jubilaires.»

Den schönen Nachmittag, der frei von offiziellen Verpflichtungen war, benützten viele Teilnehmer zu einem Ausflug in die nähere Umgebung Zürichs.

Um halb sechs Uhr fanden sich über 300 Mitglieder und Gäste der beiden Verbände mit ihren Damen im Bahnhof Selnau ein, wo die Uetlibergbahn ausser dem fahrplanmässigen



Dr. h. c. M. Schlessler

gen Zug zwei Sonderkurse einlegte, um die froh gestimmte Schar in kurzer Zeit auf den

Uto-Kulm

zu bringen. Die eine Ablösung setzte sich sofort an den gedeckten Tisch, während die andere es (notgedrungen) weniger eilig hatte und sich dem Genuss der immer wieder bezaubernden Rundschau vom Gipfel unseres «Stadtberges»

hingab. Wie ein Spiegel, sanft verklärt von der milden Abendsonne, nur da und dort von einer emsigen Dampfschwalbe durchpflügt, lag der See zu unseren Füßen, an seinem Ende von den beiden Fangarmen der sich unersättlich ausbreitenden Stadt Zürich umklammert, in deren Strassen das scharfe Auge pulsendes Leben erkennen konnte; das Ohr aber vernahm nur noch leise Ausläufer des brandenden Lärms und freute sich der wohlthuenden Ruhe ringsum. Im Süden grüssten aus Dunst und Wolken einige wenige Gipfel; der grössere Teil unserer Berge blieb leider



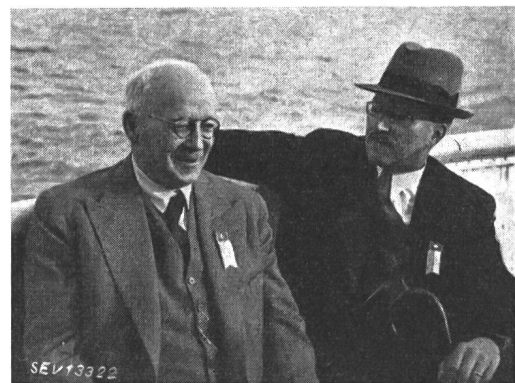
Angenehme Unterhaltung

Links: Präsident Joye; rechts: Dir. Niesz

verhüllt, so dass unsere Gäste nicht des uneingeschränkten Anblicks des Panoramas teilhaft wurden, der ihrer würdig gewesen wäre.

Nach den Tafelfreuden im Restaurant Uto-Kulm wartete der Teilnehmer eine hübsche Ueberraschung. Von Direktor Trüb scharmant eingeführt, betrat *Elsi Attenhofer* die schnell improvisierte Bühne. Am Flügel einfühlend von einer Partnerin begleitet, trug Elsi Attenhofer ihre Chansons vor, die bald schelmisch, bald elegisch, dann wieder mit beissender Ironie die Schwächen von uns armen Erdenmenschen glosierten. Lebhafter Beifall zeigte nach jedem Vortrag der Künstlerin, wie sehr ihre Darbietungen gefielen und wie gut die Zuhörer — sich des Balkens im eigenen Auge bewusst waren.

Bevor man sich zur Rückkehr in die Stadt rüstete, genoss man nochmals den Blick von der Aussichtsterrasse auf die in ihrem Lichterschmuck prangende Stadt; zu Ehren



Das zufriedene Lächeln des neuen Tariffkommissions-Präsidenten

unserer Jahresversammlungen waren die grossen Monumentalbauten in weisses Flutlicht getaucht und priesen so die herrliche Energieform der Elektrizität, die man am gewünschten Ort ohne Mühe in Licht, Wärme und motorische Kraft umwandeln kann.

Viel zu früh brachte der letzte Zug der Uetlibergbahn die aufgeräumte Schar zu Tale. Am Bahnhof Selnau wartete,

durch die Strassenbahndirektion vorsorglich bereitgestellt, ein Sonderkurswagen, der bis zum Hauptbahnhof verkehrte; dort bestieg ein Teil unserer Gäste, von der Pflicht gerufen, die letzten Nachtschnellzüge, nicht ohne uns vorher ein herzliches «Auf Wiedersehen!» zuzurufen.

Montag, der 3. September, trug wieder werktätliches Gepräge. Durch das Entgegenkommen der Direktionen der A.-G. Kraftwerk Wäggital, des Elektrizitätswerkes der Stadt Zürich, des Fernheizkraftwerkes der ETH und verschiedener Industriefirmen war es möglich geworden, fünf

Exkursionen

zu veranstalten, unter denen die Teilnehmer an den Jahresversammlungen frei wählen konnten.

Besichtigung der Escher Wyss Maschinenfabriken A.-G.

J. Die Gruppe von rund 40 Besuchern wurde im Vortragsaal der EWAG empfangen, um zur Einführung einen Rückblick auf die Entwicklung der Unternehmung aus kleinsten Anfängen zum heutigen Grossbetrieb anzuhören. Ein zweiter sehr aufschlussreicher Vortrag behandelte besonders die Forschungen, welche den Strömungsverhältnissen gewidmet werden; ausgehend von Wasser- über Dampf- und Gasströmungen wurde dieses ausgedehnte Sondergebiet beschrieben. Damit im Zusammenhang geht auch das Fabrikationsprogramm von den Wasserturbinen über die Dampfturbinen und die Gasturbine zur aerodynamischen Turbine, um schliesslich beim Flugpropeller zu enden.

Hierauf machte man einen Rundgang durch die verschiedenen Versuchslokale, wo an kleinen Modellen die feinsten Einzelheiten für die Konstruktion der Originale ausprobiert werden, damit höchste Nutzeffekte erreichbar sind. Dem gleichen Zweck dienen auch die Materialprüfeinrichtungen, mit welchen neben den üblichen Festigkeitsproben auch Dauerversuche an einzelnen Bauteilen vorgenommen werden. Die Laboratorien ermöglichen die Durchführung der verschiedensten Prüfungen, von denen einige Proben gezeigt wurden.

Beim Gang durch die weitläufigen Werkstätten galt die Aufmerksamkeit besonders der aerodynamischen Turbine, deren Wirkungsweise erklärt wurde, was des Brennstoffmangels wegen leider nur im Stillstand möglich war. Vergleiche mit dieser ersten Ausführung zeigen, dass bei Neukonstruktionen ganz bedeutende Raum- und Materialeinsparungen möglich geworden sind. Die Umwälzungen im Bau von Wasserturbinen wurden uns an kleinsten und grössten Ausführungen von Kaplan turbinen deutlich gemacht. Dass deren Schaufeln allen Strömungsverhältnissen angepasst werden, war schon vorher gesagt worden; wie dies dann mit Kopier-Bearbeitungsmaschinen praktisch erreicht wird, bewiesen die auf Hochglanz geschliffenen Schaufeln an fertigen Rädern.

Als neueste Spezialität, hervorgegangen aus dem verstellbaren Kaplanrad und dem verstellbaren Schiffspropeller kam der verstellbare Flugzeugpropeller an die Reihe. Die Propellerblätter aus Aluminium werden auf der Kopierfräse vorbearbeitet und dann bis zur hochglanzpolierten Oberfläche weiter veredelt. Die Verstelleinrichtung, in der Flügelnahe untergebracht, ist ein Präzisionswerk besonderer Art. Gross ist die Zahl der in Arbeit stehenden Propeller, ein Zeichen dafür, dass mit dieser genialen Konstruktion ein wohlverdienter Erfolg erzielt wurde.

Zum Abschluss wurden die Besucher im Extra-Tram zum Bahnhofbuffet geführt, wo sich während der dargebotenen Erfrischung Gelegenheit bot, der Direktion der EWAG den besten Dank für die sehr interessante Besichtigung und vorbildliche Führung abzustatten.

Besichtigung der Maschinenfabrik Oerlikon und des Unterwerkes Oerlikon des EWZ

Gz. Etwa 120 Personen besichtigten das Unterwerk Oerlikon des Elektrizitätswerkes der Stadt Zürich und anschliessend die Maschinenfabrik Oerlikon. Im geräumigen Unterwerk, dessen Beschreibung früher im Bulletin erschienen ist³⁾, bot

³⁾ Bull. SEV 1942, Nr. 19, S. 522.

sich Gelegenheit zur Bewunderung der modernen Schaltanlagen von 50 und 11 kV, sowie der im Freien aufgestellten Drehsromtransformatoren 50/11 kV. Die im Jahre 1943 in Betrieb gesetzte Hochspannungsanlage ist ausschliesslich mit Druckluftschaltern ausgerüstet. Auf der Schalttafel im Kommandoraum verrät das Blindschema bereits, dass in naher



Die Wissenschaft ...

Zukunft noch eine dritte Spannung, nämlich 150 kV in dieses Unterwerk eingeordnet wird. Aus dem Vortrag von Direktor W. Trüb an der Generalversammlung des SEV hatte man ja bereits vernommen, dass das EWZ die in Graubünden (Albula, Heidsee- und Juliawerk) erzeugte Energie vom Herbst 1946 an mit 150 kV nach Zürich übertragen wird.

Die Maschinenfabrik Oerlikon liess die Gäste durch Direktor H. Puppikofen in der Lokomotivmontagehalle begrüssen. Den Begrüssungsworten folgten einige Erläuterungen zum dort aufgestellten ölarmen Schnellschalter 600 A, 230 kV, 3500 MVA Abschaltleistung. In 2 Gruppen wurden die Besucher durch verschiedene Werkstätten geführt, wo besondere



... und die Praxis

Fabrikate aufgestellt und einige Demonstrationen vorbereitet waren. Wir können hier nur summarisch berichten, indem wir Leistungsschalter, Relais, Schutzapparate, Wasserersetzer, Gleichrichter verschiedener Ausführung, Vibrationsmessungen, Bestimmung der kritischen Drehzahl, Schmelzen und Hartlöten mit Mittelfrequenz, Combimotoren, Condexmoto-

ren aufzählen. Besonderes Interesse erweckte der Grosstransformator von 60 MVA für ein schweizerisches Kraftwerk, der zusammen mit Transformatoren von 5...10 MVA, die sich in Montage befanden, die Bedeutung der Sicherstellung unserer Elektrizitätsversorgung beweist. Ein Gang durch die Grossmontagehalle führte zur Hochleistungsanlage⁴⁾. Dort wurden einige Abschaltversuche gezeigt. Den Abschluss der Besichtigung bildete eine Erfrischung, dargeboten im Hochspannungslaboratorium. Als Mitglied des Vorstandes des



La section welsehe

SEV dankte Direktor Th. Boveri für alles Gezeigte und Gebotene, das von einer guten Vorbereitung des Besuches zeugte.

Besichtigung der Micafil A.-G.

Mo. Auch die Besichtigung der Micafil A.-G. war musterhaft vorbereitet. Die Teilnehmer wurden schon am Bahnhofplatz in Gruppen eingeteilt, mit bunten Bändchen geschmückt und auf den bereitgestellten Grossraumwagen des Zürcher Trams «verladen», der sie bis zum Fabrikportal brachte. Nach dem Willkommgruss von Direktor Inhelder wurden die Gäste gebeten, sich um einen Mann mit der Kelle in der Farbe ihres Bändchens zu scharen und ihm durch den ganzen Betrieb zu folgen. In jeder Abteilung gab eine kleine Ausstellung einen eindrucklichen Ueberblick über ihre Erzeugnisse, deren Werdegang unter fachkundiger Führung hatte verfolgt werden können. Um einige wenige aufzuzählen seien genannt: Zubehör für elektrische Bahnen, z. B. Stromabnehmer, pneumatische Steuerungen usw.; Vakuumpumpen Wickelmaschinen, Kondensatoren, Kunstharze, Hartpapiere, Hartpapier-teile, Durchführungen, Isolierpreßstoffe, Preßstoffteile. Den Abschluss bildete eine eindrucksvolle Demonstration im neuzeitlich eingerichteten Hochspannungslaboratorium. Hier auf wurden die Gäste wieder in einem Extra-Tram in die Stadt gefahren und zu einem festlichen Mittagessen geladen. In launiger Ansprache verwies Direktor Inhelder auf die Eigentümlichkeiten der Herstellung von Kunstharzprodukten und auf die Anhänglichkeit des Phenolgeruches. Namens der Teilnehmer dankte Herr Th. G. Koelliker der Micafil A.-G. für den reichen Genuss, den sie ihren Gästen geboten hatte.

Besichtigung von Wärmepumpenanlagen und des Unterwerkes Letten

Mt. Der Zufall wollte es, dass der 3. September auf den ersten Montag im Monat fiel, an dem das Hallenschwimmbad zur Vornahme der Reinigungsarbeiten geschlossen bleibt. Es wäre vermessen, zu behaupten, dass dadurch das Interesse an der Besichtigung dieser modernen Anlage ablaute; schliesslich ging es darum, die Maschinen und Einrichtungen vorgeführt zu sehen, nicht den Badebetrieb. Als daher bei der Besammlung am Morgen Direktor Trüb einige Gruppen

⁴⁾ S. Bull. SEV 1942, Nr. 2, S. 34.

bildete, welche jede zuerst eine Wärmepumpenanlage, entweder des Fernheizkraftwerks der ETH, der städtischen Amtshäuser oder des Hallenschwimmbades, und nachher das Unterwerk Letten besuchen konnte, meldeten sich für das Hallenbad aus der Gesamtzahl von 110 Teilnehmern doch sieben Unentwegte. Sie wurden für ihre Standhaftigkeit doppelt belohnt. Einmal war es sehr lehrreich, alle Einrichtungen ungestört durch den Badebetrieb beobachten zu können; dann aber bildete auch die Art der Reinigung des Schwimmbeckens an sich viel Interessantes.

Die Wärmepumpenanlage des Hallenschwimmbades, ein schönes Ergebnis durchdachter Planung und Zusammenarbeit städtischer Ämterstellen und privater Firmen wurde im Bull. SEV 1941, Nr. 15, S. 345...348, besonders von der energiewirtschaftlichen Seite her beschrieben, weshalb auf eine Wiederholung an dieser Stelle verzichtet sei. Es soll nur darauf hingewiesen werden, dass im Hallenschwimmbad kein Kamin existiert, weil keinerlei feste, flüssige oder gasförmige Brennstoffe verwendet werden. Die gesamte Wärmemenge wird zur Hauptsache durch Wärmepumpen, zu einem kleinen Teil durch einen Elektrokessel (für den Spitzenbedarf) geliefert. Mit 1 kWh dem Elektromotor der Wärmepumpen zugeführter elektrischer Energie können im Hallenbad je nach Betriebsverhältnissen 2000...6000 kcal Wärme gewonnen werden, während der Elektrokessel entsprechend dem Wärmeäquivalent der elektrischen Energie pro kWh nur 860 kcal liefert.

Das Unterwerk Letten, ursprünglich Pumpwerk der städtischen Wasserversorgung, bildet wohl zurzeit deshalb ein Kuriosum, weil Maschinen und Apparate alter und neuester Bauart nebeneinander stehen und arbeiten. Eine kurze Uebersicht über den Werdegang dieses kleinen Elektrizitätswerkes findet sich im Bull. SEV 1936, Nr. 9, S. 242, und 1943, Nr. 25, S. 775. Den Besuchern wurde eingehend die neue Schaltanlage und der grosse Kommandoraum erklärt, und mancher Teilnehmer mag bedauert haben, dass dafür nicht mehr Zeit zur Verfügung stand.

Sämtliche Gruppen wurden an Ort und Stelle von Ingenieuren und Betriebsleitern der Werke vorzüglich orientiert, so dass sich die Besichtigung der verschiedenen Anlagen sehr interessant gestaltete. Die Vorbereitung der Exkursion lag in den Händen von Direktor W. Trüb, dem für das gute Gelingen der beste Dank ausgesprochen sei.



Halbzeit: Sechs zu drei

Besichtigung des Kraftwerks Wäggitäl

K. Für die Exkursion hatten sich insgesamt 84 Mitglieder gemeldet, die wieder einmal den vorbildlichen und für ein Akkumulierwerk so typischen Anlagen des Wäggitäls⁵⁾ einen Besuch abstatten wollten. Die Teilnehmerzahl war übrigens durch das Platzangebot der Autos bedingt, die uns die PTT in zuvorkommender Weise trotz des Pneu- und Benzinmangels im Hinblick auf das wissenschaftliche Interesse zur Verfügung stellte. Auch Petrus war uns besonders günstig gesinnt und liess einen strahlenden Tag erstehen, als die

⁵⁾ Siehe Bull. SEV 1932, Nr. 2, S. 25.

Gesellschaft morgens um 7 Uhr 10 im Eilzug von Zürich wegfuhr, um in Siebnen die bereitstehenden Postautos zu besteigen, wobei allerdings deren Fassungsvermögen durch eine grosse Zahl «standhafter» Teilnehmer ausgenützt wurde. Oben an der Staumauer, die in halbständiger flotter Fahrt, am Kraftwerk Rempen vorbei und durch das Dorf Vorderthal, erreicht wurde, stieg man aus und wurde von Stadtrat



Von kommenden Zeiten

Baumann, derzeitigem Präsidenten der AKW, empfangen, der es sich trotz grosser Beanspruchung nicht hatte nehmen lassen, uns in das Reich der AKW zu begleiten. In seiner Ansprache wies er besonders darauf hin, wie der See die Landschaft verschönt und wie die AKW dafür sorgt, dass auch in der verpönten Auffüllperiode die Ufer grün bleiben.

Nach eingehender Begutachtung der Mauer und Austausch von allerhand Beobachtungen, Erfahrungen und Ideen bestieg man wieder die Autos und fuhr gegen Innerthal. Halbwegs wurde bei der Wasserfassung haltgemacht und ein Blick auf diese und die dort befindlichen Einrichtungen geworfen. In Neu-Innerthal, im schmucken Gasthaus der AKW unterhalb der Kirche, erwartete ein reichlicher Imbiss die Teilnehmer, der von der AKW gestiftet und vom freundlichen Wirtepaar mit der nötigen guten Tranksame serviert wurde. Man trennte sich nur ungerne von der gastlichen Stätte, der herrlichen Gegend und dem See und fuhr, dem Postkurs folgend und seinen technischen Verpflichtungen zur Besichtigung des



Im Festbericht über die Basler Generalversammlung (Bull. SEV 1942, Nr. 26) wird auf S. 791, rechts, vom damaligen Conférencier, Herrn Müller, berichtet: Herr Müller war gerade von Zürich gekommen, wo er von den neuesten Einschränkungen im Elektrizitätsverbrauch gehört und davon den Eindruck erhalten hatte, es handle sich dabei um eine recht «trübe» Sache. Als er sich dann in seiner Heimatstadt Basel umsah, musste er feststellen, dass auch dort auf diesem Gebiete allerhand zusammen«gestieftelt» werde... — Würde Herr Müller dieses Bild sehen, so dürfte er sich wohl dahin äussern, man sollte eine Anstrengung machen, um die Einschränkungen überhaupt künftig zu «verkleinern», beispielsweise durch den Bau von Speicherwerken.

Werkes bewusst, zurück zum Kraftwerk Rempen. In drei Gruppen wurde dieses durchgangen, wobei man ausser dem Maschinensaal den Turbinenraum, die originelle Kommando- stelle und die Schaltanlage besichtigen konnte. Die Weiter- fahrt brachte die Gesellschaft zum Kraftwerk Siebnen, wo man endgültig das Postauto verliess und, angefangen beim Maschinensaal und dem Kommandoraum, auch dieses zweite Werk mit der grossen Schaltanlage für 50 und 150 kV in drei Gruppen besuchte. Die Zeit reichte gerade zu einem all- gemeinen Ueberblick und zu einigen Erläuterungen über diese erste 150-kV-Anlage der Schweiz, die noch als Innen- anlage, ausgerüstet mit Haefelit- und Holzisolatoren, gebaut worden war. Dank der umsichtigen Führung, besonders durch Direktor Kraft, der überall für die nötige Lenkung des Be- sucherstromes sorgte, konnte man die Anlage schon nach einer guten halben Stunde wieder verlassen und dem Gast- haus Krone zustreben, wo ungefähr um 13 Uhr die Teilneh- mer ein nach ihrer Meinung wohlverdientes Mittagessen er- wartete, das trotz der Fleischlosigkeit des Tages die Gemüter und Gaumen befriedigte und durch einige launige Worte in Rede und Gegenrede nur wenig beeinflusst wurde. Um 14 Uhr 30 brach man auf und pilgerte zu Fuss der Station Siebnen zu, wo der 15-Uhr-Zug die Gesellschaft wieder auf- nahm und von Thalwil und Zürich aus die Teilnehmer in verschiedenen Richtungen zu den heimatlichen Penaten brachte.

Damit gehörten die Jahresversammlungen 1945 des SEV und des VSE der Vergangenheit an. Alle, die dabei gewesen sind, werden diese ausgezeichnet gelungenen festlichen Ver- anstaltungen, die durch das 50jährige Jubiläum des VSE ihr ganz besonderes Gepräge erhielten, in schönster Erinnerung Mt.

Association Suisse des Electriciens (ASE)

Procès-verbal

de la 60^e assemblée générale (ordinaire) de l'ASE,
le dimanche 2 septembre 1945, au Palais des Congrès,
Zurich

Le Président, Monsieur le prof. Dr. P. Joye, directeur des Entreprises Electriques Fribourgeoises, ouvre la séance à 10 h, salue au nom du Comité les membres présents et les invités, et leur souhaite à tous la bienvenue. Il prononce ensuite l'allocution suivante:

J'espère que notre journée de réunion se déroulera comme s'est déroulée hier l'assemblée de l'UCS, à laquelle nous nous sommes fait un plaisir de participer, plaisir d'autant plus grand que cette société sœur fêtait le cinquantième anniversaire de son existence. Nous lui avons présenté nos vœux. Je les renouvelle ici, par toute la sympathie que nous portons à l'activité de l'UCS qui se relie si bien à notre propre activité et la complète parfaitement. J'ai eu hier l'occasion de remettre, en signe de souvenir de cette assemblée où nous fêtons le cinquantième anniversaire de l'UCS, deux cadeaux à l'UCS, tout d'abord un numéro spécial du Bulletin, qui sera également envoyé à tous les membres, et le premier exemplaire du travail de M. Wyssling sur «le développement des usines d'électricité en Suisse dans les 50 premières années». Nous espérons que, d'ici quelques mois, parce qu'il y a encore quelques travaux à reprendre, cet ouvrage tant attendu pourra être aussi remis entre les mains de nos membres et des souscripteurs. Nous y verrons le développement intéres- sant et intense qui s'est produit dans le domaine de l'élec- tricité depuis une cinquantaine d'années.

Il y a six ans, nous aurions dû tenir à Zurich l'assemblée commémorative du 50^e anniversaire de l'ASE. Nous n'avons pas pu tenir cette réunion à ce moment en raison de la mobilisation; la plus grande partie des membres étaient appelés sous les drapeaux, et il nous a fallu attendre six années pour pouvoir nous retrouver dans une Europe encore déchirée, mais sur laquelle flotte à l'heure actuelle le drapeau de la paix. Nous espérons pouvoir, dans les années qui vont

suivre, continuer le travail commun et fécond que nous menons avec l'UCS.

Je dois remercier tout d'abord la Ville de Zurich dans la personne de *M. J. Baumann*, conseiller municipal, le Service de l'électricité de la Ville de Zurich, représenté par *M. le Directeur W. Trüb*, conseiller national, les Entreprises Electriques du Canton de Zurich, représentées par leur président, *M. le conseiller d'Etat Dr. P. Corrodi*, et leur directeur, *M. J. Gysel*, les Forces Motrices du Nord-Est de la Suisse, représentées par leurs directeurs *M. le Dr. E. Fehr* et *M. le Dr. h. c. A. Zwygart*, qui nous ont invités à tenir notre assemblée générale dans cette belle ville de Zurich. Je salue cordialement ces messieurs.

J'aurais eu un plaisir tout particulier de saluer le représentant des autorités fédérales en la personne de *M. le conseiller fédéral Dr. E. Celio* qui était notre hôte hier, mais qui a dû nous quitter en raison de ses occupations. Le Département fédéral des postes et chemins de fer est représenté aujourd'hui par *M. le Dr. E. Weber*, chef du contentieux et du secrétariat.

Je salue les représentants des autorités fédérales, des chemins de fer et des écoles, à savoir:

- M. le Dr. *A. Amstalden*, président de la Commission fédérale des installations électriques;
- M. F. Lusser*, directeur de l'Office fédéral de l'économie électrique;
- M. le Dr. C. Mutzner*, directeur du Service fédéral des eaux;
- M. H. Niesz*, directeur, délégué de l'OGIT pour l'économie électrique;
- M. le Dr. F. Hess*, directeur général des PTT;
- M. A. Mückli*, chef de la Division des Télégraphes et Téléphones des PTT;
- M. Fr. Buchmüller*, directeur du Bureau fédéral des poids et mesures;
- M. le Dr. h. c. R. Stadler*, chef de la Section des métaux de l'OGIT;
- M. R. Pahud*, directeur du Service fédéral du contrôle des prix;
- M. le Prof. Dr. F. Tank*, recteur de l'EPF;
- M. le Prof. Dr. B. Bauer*, doyen de la Division de l'électrotechnique de l'EPF;
- M. le Prof. Dr. E. Meyer*, de l'Université de Zurich;
- M. le Prof. M. Landolt*, directeur du Technicum de Winterthur.
- M. le Prof. A. Stucky*, directeur de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne;

Je salue les représentants de plusieurs sociétés avec lesquelles nous entretenons les meilleures relations:

- M. le Dr. P. Corrodi*, Conseiller d'Etat, président de l'Association suisse pour l'aménagement des eaux;
- M. A. Burri*, directeur de l'Electrodifusion;
- M. W. Trüb*, président de l'Office d'éclairagisme;
- M. O. Rüegg*, secrétaire de l'Office d'éclairagisme;
- M. le Dr. E. Stelner*, vice-président de l'Union Suisse des Consommateurs d'Énergie;
- M. H. Tanner*, président de l'Union Suisse des Installateurs-Électriciens;
- M. A. Dusserre*, représentant de l'Union Suisse des Installateurs Électriciens;
- M. E. Payot*, directeur, président du Comité national suisse de la Conférence mondiale de l'énergie;
- M. K. Egger*, gérant de la Caisse de Pensions des Centrales suisses d'électricité;
- M. L. Bodmer*, représentant de la Société Suisse des Constructeurs de Machines;
- M. O. Bertschi*, de l'Association Suisse de Normalisation;
- M. le Dr. H. Deringer*, directeur, président de la Société Suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux;
- M. E. Branger*, directeur, vice-président de l'Union d'Entreprises de Transport;
- M. le Dr. M. Angst*, directeur, représentant de la Société Suisse des Ingénieurs et Architectes;
- M. W. Jegher*, secrétaire général de l'Association des Anciens Elèves de l'EPF;
- M. E. Bussy*, représentant de l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne;
- M. H. Huber*, président de l'Union Suisse des Techniciens.

Je salue ensuite les représentants des entreprises qui nous offriront demain des visites et excursions, notamment:

- M. J. Moser*, vice-directeur des Ateliers de construction Escher Wyss S. A., Zurich;
- M. H. Inhelder*, directeur de la S. A. Micafil, Zurich;
- M. F.-E. Hirt*, directeur des Ateliers de construction Oerlikon;
- M. A. Kraft*, directeur des Centrales du Wäggitäl.

Je salue les membres d'honneur de l'ASE, à savoir:

M. E. Baumann, ancien directeur, Berne; *M. le Dr. h. c. E. Blattner*, Berthoud; *M. F. Eekinger*, Münchenstein; *M. J. Kübler*, ancien ingénieur en chef, Baden; *M. H. Kummeler*, Aarau; *M. le Dr. h. c. A. Nizzola*, Lugano; *M. F. Ringwald*, Lucerne; *M. le Dr. h. c. M. Schliesser*, Baden; *M. le Dr. h. c. K.-P. Täuber*, Zurich; *M. A. Zaruski*, ancien directeur, St-Gall.

tout en excusant l'absence de

M. le Dr. h. c. E. Bitterli, Paris/Berne; *M. le Dr. K.-H. Gyr*, Zoug, et *M. le Dr. h. c. A. Muri*, Berne.

Je salue également les représentants des autorités fédérales et de la Caisse Nationale d'assurance en cas d'accidents, dans la Commission d'administration de l'ASE et de l'UCS:

M. le Dr. H. Keller et
M. Ch. Viquerat, sous-directeur.

Je salue les contrôleurs des comptes et leurs suppléants ainsi que les présidents et membres des nombreuses commissions de l'ASE et des commissions communes de l'ASE et de l'UCS.

Il m'est un plaisir particulièrement intense de pouvoir saluer parmi nous pour la première fois depuis la guerre un ami de l'étranger, *M. Rauber*, représentant de la Société Française des Electriciens. J'excuse en même temps *M. Halbertsma*, Eindhoven, président de la Commission Internationale de l'Eclairage, et *M. Ailleret*, Paris, désigné à représenter «The Institution of Electrical Engineers» à Londres. Ces messieurs ont été empêchés de nous rejoindre en raison des difficultés de voyage.

Enfin je tiens à adresser un remerciement tout particulier de la part de l'UCS aussi, dont le président, *M. Schmidt*, m'a prié d'être son interprète, à l'Elektro-Bank pour la brochure si intéressante qui nous a été remise hier soir au souper, brochure dont l'un de nos collègues, *M. le Prof. Tank*, recteur de l'EPF, est l'auteur. *M. Tank* retrace les étapes du développement et surtout de la notion de l'électricité en pénétrant même les problèmes les plus modernes. Cette charmante brochure, pleine d'intérêt, nous a causé un très grand plaisir et nous adressons nos meilleurs remerciements à l'Elektro-Bank pour son aimable pensée.

J'ai enfin le devoir agréable de remercier tous les organes de l'ASE, en particulier son secrétariat et l'administration commune; je remercie les commissions de l'ASE et les commissions communes, les présidents de ces commissions, l'inspecteur des installations à courant fort, la station d'essai des matériaux et la station d'étalonnage ainsi que les contrôleurs des comptes. Je les remercie non seulement du travail qu'ils ont accompli, mais de la préparation de la fête d'aujourd'hui, dont la participation est un record.

De plus, il fallait préparer le numéro spécial du Bulletin pour le 50^e anniversaire de l'UCS; il y a eu là un effort dont vous avez certainement senti tout le prix et je tiens à remercier ces messieurs publiquement au nom de l'assemblée tout entière.

Messieurs, il me reste à remplir une dernière tâche en évoquant la mémoire de ceux qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée générale. Je vous prie de vous lever pour écouter les noms de nos disparus.

Emil Beck, fondé de pouvoirs des Câbleries de Cossonay;
Emil Spycher, chef d'exploitation des laminoirs et fondé de pouvoirs de la S. A. des usines von Roll, Gerlafingen;
J. Zehnder, ancien chef de fabrication des Ateliers de construction Oerlikon;

Emil Eichenberger, rédacteur du Bulletin technique de l'Administration des Télégraphes et Téléphones suisses;

Ernst Schaeren, chef de la division des installations de la Société du canal de l'Aar et de l'Emme, Soleure;

Theodor Fluck-Brodbeck, administrateur-délégué de la S. A. Camille Bauer, Bâle;

Walter Naef, président et administrateur-délégué des Papeteries de Perlen;

Walter Köchli, ingénieur, chef du contrôle technique des Forces motrices Bernoises;

Hans Eicher, chef de la centrale Kandergrund des Forces motrices Bernoises;

Heinrich Kuhn, ancien directeur des Forces motrices St-Galloises et Appenzelloises, Kilchberg;

Hermann Gyax, ingénieur de la S. A. Brown, Boveri & Cie;
Hermann G. Bussard, propriétaire d'une entreprise électrique, Zurich;

Gottfried Keller, ancien conseiller aux Etats, président du conseil d'administration de la S.A. Sprecher & Schuh, Aarau, vice-président du conseil d'administration de la S.A. pour l'Industrie de l'Aluminium et de la Fabrique suisse de Wagons et d'Ascenseurs S.A., Schlieren;

J.-L. Farny, ancien professeur à l'Ecole Polytechnique Fédérale, Zurich;

Marc Dutoit, ancien directeur de l'Aar et Tessin S.A., Olten;

Prof. Dr. Walter Wyssling, membre d'honneur, ancien président et ancien secrétaire général de l'ASE et de l'UCS, ancien professeur à l'Ecole Polytechnique Fédérale, Wädenswil. M. Wyssling a servi l'ASE d'une manière unique durant toute sa vie. Nous consacrerons un numéro du Bulletin à sa mémoire;

Charles Brack, ancien directeur, membre du Comité et secrétaire de l'ASE, Soleure;

Dr. G.-A. Borel, membre du conseil d'administration et ancien directeur des Câbles de Cortaillod; autrefois contrôleur des comptes de l'ASE et membre de la commission des normes;

Hans Born, directeur des Tréfileries réunies de Bienne;

Jakob Erb, chef d'exploitation de la Stansstad-Engelberg-Bahn;

Paul Baer, fondé de pouvoirs et chef du bureau des montages des Ateliers de construction Oerlikon;

Jakob Bächtiger, gérant de l'agence à Bâle de la S.A. Electromatériel, Zurich;

Dr. G. Engi, vice-président du conseil d'administration de la Ciba, membre du conseil d'administration de la S.A. pour l'Industrie de l'Aluminium, de la S.A. des Usines von Roll, des Forces motrices d'Orsières et de la Fabrique suisse de Wagons et d'ascenseurs S.A., Schlieren;

Otto Alb, gérant de l'agence de Zurich de la S.A. Camille Bauer, Bâle;

Adolf Urfer, chef d'exploitation de l'Usine électrique de Lauterbrunnen;

Joseph Nebel, ancien directeur de la Filature Ringwald Niederschöntal, Bâle;

Georges Gardy, fondateur de l'Appareillage Gardy S.A., Genève;

Louis Bellmont, secrétaire de l'Association «Pro Téléphone»;

G. Conti, ancien directeur de la S.A. Brown, Boveri & Cie, Lugano;

Alfred Jucker, fonctionnaire technique de la Station d'étalonnage de l'ASE, Zollikon.

Le **Président** constate que tous les documents et renseignements pour l'assemblée générale d'aujourd'hui ont été publiés dans le Bulletin ASE 1945, No. 16.

Aucune proposition n'est présentée à l'ordre du jour publié dans le Bulletin ASE 1945, No. 16, p. 469.

Il est décidé, sans opposition, que les votations auront lieu à main levée.

No. 1:

Nomination de deux scrutateurs

Sur proposition du **Président** sont nommés scrutateurs: M. le Dr. E. Fehr, Directeur des Forces Motrices du Nord-Est de la Suisse S.A., Zurich, et M. le Dr. E. Steiner, Vice-président de l'Union Suisse des Consommateurs d'Energie, Zurich.

No. 2:

Procès-verbal de la 59^e assemblée générale du 9 septembre 1944 à Neuchâtel

Le procès-verbal de la 59^e assemblée générale du 9 septembre 1944 (voir Bulletin ASE 1944, No. 26, p. 799) est adopté sans observation.

No. 3:

Approbation du rapport du comité sur l'année 1944; approbation des comptes de l'ASE pour 1944 et des fonds; rapport des contrôleurs des comptes

Le **Président** n'a rien à ajouter au rapport annuel. Il mentionne que, d'après les statuts, les membres ayant fait partie pendant 35 ans de l'Association, sont nommés membres libres en raison de leur fidélité à notre institution. Ont été nommés membres libres dès le 1^{er} janvier 1945:

Fritz Balmer, Ingénieur, Gesellschaftsstr. 14, Bern.

Charles Belli, Ingénieur, 18, Quai Gustave Ador, Genf.

L. Berlie, électricien, Bellevue 26, Le Locle.

G.-A. Borel, Dr. ès sc., Ingénieur, La Joliette, Colombier.

Walter Gyr, Ing. der S.A. des Ateliers de Sécheron, Genève,

Seminarstr. 25, Zürich 6.

Alphons Burri, Ingénieur, Direktor der «Elektrowirtschaft»,

Mönchhofstr. 12, Kilchberg.

Paul Keller, Direktor der BKW, Aegertenstr. 63, Bern.

R. Salelli, Ingénieur, Bahnhofstr. 64, Aarau.

B. Traneus, Ingénieur, Direktor des «Landspress», Drottning-

gatan 6, Stockholm.

Les comptes annuels bouclent avec un excédent de recettes de frs 22 281.32, que le Comité propose de répartir comme il est mentionné dans le Bulletin ASE 1945, No. 16, p. 489. Les comptes ont été contrôlés par les vérificateurs des comptes. Leur rapport se trouve dans le Bulletin ASE 1945, No. 17, p. 538.

Le **Président** demande aux contrôleurs des comptes s'il désirent compléter verbalement leur rapport. Ce n'est pas le cas.

L'assemblée générale approuve à l'unanimité:

a) Le rapport du Comité sur l'année 1944 (p. 470)¹⁾, le compte de l'ASE pour 1944 (p. 481), le bilan au 31 décembre 1944 et les comptes du Fonds Denzler et du Fonds de la Commission d'études (p. 482), en donnant décharge au Comité.

b) L'excédent des recettes, soit frs 22 281.32, sera réparti comme suit:

Réserve pour travaux d'édition	15 000.—
Versement au fonds de la commission d'études	5 000.—
Versement au fonds pour le développement futur des institutions de l'ASE	2 000.—
Report à compte nouveau	281.32
	<hr/>
	22 281.32

No. 4:

Institutions de contrôle de l'ASE: approbation du rapport sur l'année 1944; comptes 1944; rapport des contrôleurs des comptes

Le **Président** rappelle que les Institutions de Contrôle ont bien travaillé, malgré les temps difficiles. Les comptes bouclent avec un excédent de recettes de frs 2 019.33, que le Comité propose de reporter à compte nouveau.

Aucune observation n'est formulée.

L'assemblée générale décide à l'unanimité:

a) D'approuver, en donnant décharge à la Commission d'administration, le rapport des Institutions de Contrôle de l'ASE sur l'année 1944 (p. 483) ainsi que le compte pour l'année 1944 et le bilan au 31 décembre 1944 (p. 487), présentés par la Commission d'administration.

b) L'excédent des recettes de frs 2 019.33 sera, sur proposition de la Commission d'administration, reporté à compte nouveau.

Le **Président** donne connaissance à l'assemblée que la Caisse Nationale d'assurance en cas d'accidents, représentée à la Commission d'administration, a désigné M. le Dr. M. Viqerat au titre de successeur de M. Helfenstein, ingénieur.

No. 5:

Fixation des cotisations des membres de l'ASE pour 1946, conformément à l'article 6 des statuts; propositions du comité

Le **Comité** propose de maintenir les cotisations pour 1946 aux mêmes chiffres qu'en 1945.

Personne ne présente d'observation.

L'assemblée générale décide à l'unanimité:

Les cotisations pour 1946 seront fixées comme suit, conformément à l'article 6 des statuts:

I. Membres individuels, comme en 1945	frs 20.—
II. Membres étudiants, comme en 1945	frs 12.—
III. Membres collectifs, comme en 1945:	

¹⁾ L'indication des pages entre parenthèses se rapporte au Bulletin ASE 1945, No. 16.

Nombre de voix	Capital investi		Cotisat. 1946 frs
	frs	frs	
1	de 0	à 100 000.—	40.—
2	» 100 001.—	à 300 000.—	70.—
3	» 300 001.—	à 600 000.—	120.—
4	» 600 001.—	à 1 000 000.—	180.—
5	» 1 000 001.—	à 3 000 000.—	250.—
6	» 3 000 001.—	à 6 000 000.—	400.—
7	» 6 000 001.—	à 10 000 000.—	600.—
8	» 10 000 001.—	à 30 000 000.—	900.—
9	» 30 000 001.—	à 60 000 000.—	1300.—
10	au-dessus de 60 000 000.—		1800.—

No. 6:

Budget de l'ASE pour 1946

Personne ne demande la parole au sujet de la proposition du Comité relative au budget de l'Association pour 1946 (p. 481).

Le budget de l'ASE pour 1946 est *approuvé* à l'unanimité.

No. 7:

Budget des Institutions de Contrôle pour 1946

Personne ne demande la parole au sujet de la proposition de la Commission d'administration relative au budget des Institutions de Contrôle pour 1946 (p. 487).

Le budget des Institutions de Contrôle pour 1946 est *approuvé* à l'unanimité.

No. 8:

Rapport sur l'activité de l'Administration commune de l'ASE et de l'UCS et comptes 1944, approuvés par la Commission d'administration

et

No. 9:

Budget de l'Administration commune de l'ASE et de l'UCS pour 1946, approuvé par la Commission d'administration

L'Administration commune est gérée directement par le Délégué de la Commission d'administration de l'ASE et de l'UCS et administrée par le Comité de direction et la Commission d'administration; la présidence était assurée cette année par le président de l'UCS, Monsieur R. A. Schmidt, directeur. Le Président remercie M. Schmidt pour son travail de présidence.

Personne ne demande la parole à ce sujet; le Président déclare que l'assemblée générale a *pris connaissance* du rapport et des comptes de l'Administration commune de l'ASE et de l'UCS pour 1944 (p. 490 resp. 493), ainsi que du budget pour 1946 (p. 493), approuvés par la Commission d'administration.

No. 10:

Rapport du Comité Electrotechnique Suisse (CES) pour 1944

Le Président signale la grande activité du CES et de ses Comités techniques. Il adresse des remerciements au Président de cette commission. Il constate que l'assemblée générale a *pris connaissance*, sans observation, du rapport du CES pour l'année 1944 (p. 475).

Le Président communique que les relations internationales, interrompues pendant 6 ans, ont repris. Au commencement du mois de juillet, un premier contact a été pris à Paris. Il est à espérer que ces relations pourront se développer assez rapidement.

No. 11:

Rapport et comptes du Comité Suisse de l'Eclairage (CSE) pour 1944 et budget pour 1945

Personne ne demande la parole.

Le Président constate que l'assemblée générale a *pris connaissance*, sans observation, du rapport et des comptes du CSE pour 1944 et du budget pour 1945 (p. 493).

No. 12:

Rapport et comptes de la Commission de corrosion pour 1944 et budget pour 1946

Le Président: A cause de circonstances tout à fait imprévues et particulières, entre autres la maladie du chef de l'Office de contrôle, il n'a pas été possible de préparer le rapport, les comptes et le budget en temps opportun. Le Comité a pris acte de cette situation et se réserve de soumettre ces documents à l'approbation des membres dans un prochain rapport qui sera publié au Bulletin. Vous serez invités à présenter vos remarques par écrit.

L'assemblée générale *approuve* cette procédure.

No. 13:

Nominations statutaires**a) de 2 membres du Comité**

Le Président: Conformément aux statuts les mandats triennaux de MM. Glaus et Winiger expirent le 31 décembre 1945. M. Glaus fait partie du Comité depuis 3 ans, M. Winiger depuis 6 ans. J'ai le plaisir de vous dire que ces messieurs se sont déclarés prêts à accepter une réélection. Le Comité vous propose de confirmer ces messieurs dans leurs fonctions.

Aucune autre proposition n'est faite.

L'assemblée générale *décide* à l'unanimité:

Sont désignés, en qualité de membres du Comité pour la période de 1946, 1947, 1948, Messieurs

E. Glaus, Directeur de la S. A. Hasler, Berne

A. Winiger, Directeur de la Banque pour Entreprises électriques, Zurich.

b) du vice-président

Le Président: Le Comité propose de confirmer M. Winiger dans ses fonctions de vice-président pour une nouvelle période. M. Winiger est vice-président depuis 1943.

Aucune autre proposition n'est faite.

M. A. Winiger est *confirmé* à l'unanimité dans ses fonctions de vice-président pour une nouvelle période.

c) de 2 contrôleurs des comptes et de leurs suppléants

M. le Dr. Roth, Aarau, qui fut pendant plusieurs années contrôleur des comptes, désire se démettre de ses fonctions. Son collègue, M. Payot, Directeur, Clarens, s'est déclaré prêt à accepter une réélection.

Le Comité propose de confirmer dans ses fonctions de contrôleur M. Payot, Directeur, et, pour remplacer M. le Dr. Roth, de désigner le suppléant actuel, M. O. Locher.

Aucune autre proposition n'est formulée.

L'assemblée générale *élit* à l'unanimité:

M. P. Payot, Directeur de la Société Romande d'Electricité, Clarens,

M. O. Locher, Chef de l'entreprise Oskar Locher, Zurich,

comme contrôleurs des comptes de l'ASE pour 1946.

Pour remplacer M. Locher, le Comité propose de nommer comme nouveau suppléant M. E. Moser, président du conseil d'administration de la S. A. Moser, Glaser & Cie., Bâle, et de confirmer M. Ch. Keusch, chef d'exploitation de la Société de l'usine électrique des Clées, Yverdon, comme suppléant.

Aucune autre proposition n'est formulée.

L'assemblée générale *élit* à l'unanimité:

MM. Ch. Keusch et

E. Moser

comme suppléants des contrôleurs des comptes pour 1946.

Le Président remercie M. le Dr. Roth pour les services rendus à l'Association en tant que contrôleur des comptes.

No. 14:

Choix du lieu de la prochaine assemblée générale ordinaire

Aucune proposition n'est faite par l'assemblée. L'assemblée accepte la proposition du **Président**, de laisser aux Comités de l'ASE et de l'UCS le soin de choisir le lieu de la prochaine assemblée générale ordinaire.

No. 15:

Diverses propositions des membres

Personne ne demande la parole.

No. 16:

Nomination de membres honoraires

Le **Président**: C'est toujours pour moi un réel plaisir de vous proposer, au nom du Comité, de conférer le titre de membre honoraire à des collègues qui se sont distingués dans notre belle profession. Actuellement, l'ASE compte 13 membres honoraires:

Messieurs:	nommé en:
Dr. h. c. E. Bitterli, Paris/Berne	1911
F. Ringwald, Lucerne	1930
A. Zaruski, St-Gall	1936
Dr. h. c. E. Blattner, Berthoud	1939
F. Eckinger, Dornach	1939
D. h. c. A. Nizzola, Lugano	1939
Dr. h. c. K.-P. Täuber, Zurich	1939
E. Baumann, Berne	1940
J. Kübler, Baden	1941
Dr. h. c. M. Schiesser, Baden	1941
Dr. K.-H. Gyr, Zoug	1944
H. Kümmler, Aarau	1944
Dr. h. c. A. Muri, Berne	1944

Le Comité propose de conférer le titre de membre honoraire aux personnalités suivantes:

Monsieur le Directeur **R. A. Schmidt**, président de l'UCS, en considération des grands services qu'il a rendus à l'Union des Centrales Suisses d'électricité qu'il préside depuis 15 ans, avec le dévouement, la distinction et la grande compétence que nous lui connaissons tous. M. Schmidt dirige l'une de nos plus grandes entreprises électriques de Suisse romande, la S. A. l'Energie de l'Ouest-Suisse. Il est membre du Comité Electrotechnique Suisse, de la Commission fédérale des installations électriques, du Comité de l'Union Internationale des Producteurs et Distributeurs d'énergie électrique, dont il fut pendant quelques années le président; il organisa, vous vous en souvenez, avec un magnifique succès, le congrès de l'UIPD qui s'est tenu en Suisse en 1933. Il participa à la Conférence mondiale de l'énergie de 1936, à Washington, où il dirigea avec habileté des séances en allemand, anglais et français. En votre nom, je félicite M. Schmidt de tout ce qu'il a fait dans l'intérêt général. Je suis heureux que sa nomination de membre honoraire coïncide avec le cinquantenaire de l'UCS.

M. le Directeur **R. A. Schmidt** est nommé par acclamations membre d'honneur de l'ASE, et le Président lui remet le vitrail aux armes de l'ASE.

M. le Directeur **Schmidt** remercie pour la distinction qui lui a été faite.

Le **Président**: Le Comité vous propose de nommer membre d'honneur **M. G. L. Meyfarth**, administrateur-délégué des Ateliers de Sécheron S. A., Genève, en considération du développement qu'il a su donner à l'industrie électrique du canton de Genève.

M. G. L. Meyfarth est nommé par acclamations membre d'honneur de l'ASE et le Président lui remet le vitrail aux armes de l'ASE.

Le **Président**: Le Comité vous propose de nommer membre d'honneur de l'ASE **M. le Dr. h. c. E. König**, ancien directeur du Bureau fédéral des Poids et Mesures, Berne, en considération des grands services qu'il a rendus à la technique des mesures de précision et de l'étalonnage des appareils de mesure électriques, ainsi que de l'organisation de l'étalonnage officiel des systèmes de compteurs d'électricité.

M. le Dr. h. c. E. König est nommé par acclamations membre d'honneur de l'ASE. **M. le Dr. König** étant absent, sa nomination lui sera annoncée par télégramme et le vitrail lui sera envoyé.

(Pause de 10 minutes.)

No. 17:

Conférence de M. le conseiller national W. Trüb, Directeur du Service de l'électricité de la Ville de Zurich: Le développement technique du Service de l'Electricité de la Ville de Zurich

Le **Président** donne la parole à **M. le conseiller national W. Trüb** pour sa conférence (voir la publication de cette conférence dans le Bulletin ASE 1945, No. 20, p. 665).

A la fin de celle-ci, le **Président** remercie vivement **M. le conseiller national W. Trüb** pour sa conférence si intéressante. Le conférencier évoqua magistralement une image détaillée du développement technique des Services Industriels de la Ville de Zurich.

Clôture de l'assemblée à 12 h 30.

Fribourg et Zurich, le 20 décembre 1945.

Le **Président**:
Prof. Dr. P. Joye.

Le **Secrétaire**:
W. Bänninger.

Union des Centrales Suisses d'électricité (UCS)**Procès-verbal**

de la 53^e Assemblée générale ordinaire de l'UCS, le samedi 1^{er} septembre 1945 à la Maison des Congrès à Zurich

Le **Président**, **M. R. A. Schmidt**, Directeur de la S. A. l'Energie de l'Ouest-Suisse, Lausanne, ouvre la 53^e Assemblée générale de l'Union des Centrales Suisses d'électricité à 10.45 h dans les termes suivants:

«Monsieur le Conseiller fédéral,
Messieurs,

Au nom du Comité de l'Union des Centrales Suisses d'électricité, j'ai l'honneur de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à la fête du cinquantenaire de notre Union ainsi qu'à notre assemblée générale.

J'exprime ma vive gratitude à tous ceux qui sont venus participer à nos manifestations de ce jour, les uns pour nous témoigner leur affectueuse sympathie, les autres pour nous prouver leur fidèle attachement. Aux uns et aux autres je dis merci de tout coeur.

L'UCS a beaucoup de chance. Il y a six ans exactement, notre sœur aînée, l'Association Suisse des Electriciens, voulait célébrer ici même son cinquantième anniversaire. Tout était prêt. Mais elle en fut empêchée, car soudainement la plus grande et la plus catastrophique de toutes les guerres s'était déclanchée au-delà de nos frontières. Depuis lors, c'est aujourd'hui pour la première fois, et précisément pour fêter nos cinquante ans, que nous pouvons nous réunir sans que, autour de nous, les canons ne tonnent, les mitrailleuses ne crépitent. C'est un privilège. Mais un privilège immensément plus grand encore c'est que le terrible fléau, cause de misères sans nom et sans nombre, ait épargné miraculeusement notre patrie. Soyons-en infiniment reconnaissants à la Providence.

Nous avons encore une autre chance, c'est que celui qui a convoqué et présidé l'assemblée de constitution de notre Société, **M. Max Schmidt**, ancien président de la ville d'Aarau et ancien conseiller d'Etat d'Argovie, nous a été conservé en bonne santé. Son grand âge ne lui permet cependant pas d'être des nôtres aujourd'hui. Nous le regrettons vivement, mais il est de cœur avec nous et nous ne manquerons pas de lui faire parvenir un message de vives félicitations et d'affectueuse reconnaissance.

Nous sommes très heureux et flattés que le **Chef du Département des postes et des chemins de fer**, **Monsieur le Conseiller fédéral Celio**, veuille bien nous faire l'honneur et la joie de patronner notre jour de fête. Je le remercie très sin-

cèrement de nous donner ainsi une nouvelle preuve de la sollicitude que son département ne cesse de témoigner à l'UCS.

J'exprime ma profonde reconnaissance au Canton et à la Ville de Zurich qui nous offrent aujourd'hui une si cordiale hospitalité, et je salue très respectueusement leurs représentants, M. le Dr. Briner, président du Conseil d'Etat, et M. le Dr. Corrodi, Conseiller d'Etat, M. le Dr. Lüchinger, président de la Ville, et M. Baumann, Conseiller municipal, chargé des Services industriels.

L'UCS adresse ses sincères remerciements, pour leur grande générosité, à ceux de ses membres qui l'ont invitée à siéger à Zurich et elle salue très cordialement leurs représentants qui sont ici, M. Trüb, directeur de l'EWZ, M. Gysel, directeur des EKZ, M. le Conseiller d'Etat Keller, président des NOK, Messieurs les Dr. Fehr et Zwyzart, directeurs des NOK.

Je remercie les industries zurichoises qui nous feront le plaisir de nous recevoir dans leurs usines lundi et je salue leurs délégués.

Mes remerciements et souhaits de bienvenue vont enfin à toutes les autres éminentes personnalités qui ont bien voulu accepter notre invitation, tout particulièrement à celles de l'étranger qui malgré de grandes difficultés ont pu se joindre à nous ou sont encore en route pour venir, après de longues et dures années de séparation, resserrer les liens amicaux qui unissent les producteurs et distributeurs d'énergie électrique de tous les pays. Je ne puis, à mon grand regret, nommer tous nos aimables invités, mais je citerai néanmoins

Dr. W. Amstalden, président de la Commission fédérale des installations électriques;

F. Lusser, directeur de l'Office fédéral de l'économie électrique;

Dr. C. Mutzner, directeur du Service fédéral des eaux;

Dr. E. Weber, chef du contentieux et du secrétariat du Département fédéral des Postes et Chemins de fer;

Dr. M. Paschoud, directeur général des CFF;

Dr. F. Hess, directeur général des PTT;

H. Niesz, délégué pour l'électricité à l'OGIT;

Prof. Dr. F. Tank, recteur de l'Ecole Polytechnique Fédérale;

A. Stucky, directeur de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne;

Dr. E. Meyer, professeur à l'Université de Zurich;

E. A. Rauber, délégué de la Société Française des Electriciens;

Prof. Dr. P. Joye, président de l'Association Suisse des Electriciens;

les membres honoraires et du comité de l'ASE;

Dr. O. Wettstein, ancien conseiller aux Etats, président d'honneur de l'Association Suisse pour l'aménagement des eaux;

E. Payot, du Comité national suisse de la Conférence mondiale de l'énergie;

A. Burri, directeur de l'Electrodifusion;

M. Buenzod, directeur de l'Office de l'électricité de la Suisse romande;

H. Tanner } de l'Union Suisse des Installateurs-Electriciens;
A. Dusserre }

W. Trüb, président de l'Office d'éclairagisme et O. Rüegg, secrétaire;

Dr. E. Steiner, vice-président de l'Union Suisse des Consommateurs d'énergie;

Dr. Branger, président de l'Union d'Entreprises Suisses de Transport;

J. Elsener, de la Société «Pro Telephon»;

A. Steinmann, de l'Association Suisse des Propriétaires de Chaudières à vapeur;

Dr. H. Deringer, de la Société Suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux;

L. Bodmer, de la Société suisse des Constructeurs de Machines;

O. Bertschi, de l'Association Suisse de Normalisation;

Dr. M. Angst, de la Société Suisse des Ingénieurs et Architectes;

H. Huber, président central de la Société Suisse des Techniciens;

W. Jegher, délégué des anciens élèves de l'EPF;

E. Bussy, délégué des anciens élèves de l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne;

K. Egger, délégué de la Caisse de Pensions des Centrales suisses d'électricité;

Dr. E. Barth, président de la direction de l'Elektro-Bank;

J. Moser, vice-directeur de la S. A. Escher Wyss;

A. Kraft, directeur de la S. A. Kraftwerk Wäggitel;

F. E. Hirt, directeur des Ateliers de construction Oerlikon;

H. Inhelder, directeur de la S. A. Micafil.

Enfin le président salue la presse et lit les nombreux télégrammes de félicitation que l'UCS a reçus pour son cinquantenaire.

Il rappelle ensuite avec émotion les mérites des camarades, collaborateurs et amis disparus depuis la dernière assemblée générale. Ce sont Messieurs:

Schaeren Ernst, Chef der Installationsabteilung der Gesellschaft des Aare- und Emmenkanals, Solothurn;

Köchli Walter, Ingenieur, Chef der technischen Kontrolle der Bernischen Kraftwerke A.-G.;

Eicher Hans, Zentralen chef des Kraftwerkes Kandergrund der Bernischen Kraftwerke A.-G.;

Kuhn Heinrich, a. Direktor der St. Gallisch-Appenzellischen Kraftwerke A.-G., Kilchberg;

Dutoit Marc, Ingenieur, alt Direktor der Aare-Tessin A.-G. für Elektrizität, Olten;

Wyssling Walter, Prof. Dr. h. c., ehemaliger Präsident des SEV und Generalsekretär des SEV und VSE;

Brack Charles, alt Direktor, früher Vorstandsmitglied und Sekretär des SEV, Solothurn;

Urfer Adolf, Betriebsleiter des Elektrizitätswerkes Lauterbrunnen.

L'assemblée se lève en l'honneur des disparus dont les noms resteront gravés dans les annales de l'UCS.

Le président passe ensuite à l'ordre du jour.

No. 1:

Nomination des scrutateurs

MM. *Stiefel* et *Preiswerk* sont nommés scrutateurs.

No. 2:

Approbation du procès-verbal de la 52^e Assemblée générale ordinaire du 9 septembre 1944, à Neuchâtel

Le procès-verbal de la 52^e Assemblée générale ordinaire du 9 septembre 1944 (voir Bulletin ASE 1944, No. 26, p. 803) est *adopté*.

No. 3:

Approbation du rapport du Comité et de celui de la Section des Achats de l'UCS sur l'exercice 1944

Le rapport du Comité de l'UCS (p. 497) * et le rapport de la Section des Achats de l'UCS (p. 503) sur l'exercice 1944 sont *adoptés*.

* Les indications de pages se rapportent au Bulletin ASE 1945, n^o 16.

Nos. 4 et 5:

Compte de l'UCS pour 1944 et propositions du Comité; compte de la Section des Achats pour 1944 et propositions du Comité

Après avoir pris connaissance du rapport des vérificateurs des comptes et conformément aux propositions du Comité, l'Assemblée générale *adopte* en en donnant décharge au Comité:

- a) le compte de l'UCS pour 1944 et le bilan au 31 décembre 1944 (p. 502). L'excédent des recettes de fr. 683.23 est reporté à compte nouveau.
- b) le compte de la Section des Achats pour 1944 et le bilan au 31 décembre 1944 (p. 503). L'excédent des recettes de fr. 278.24 est reporté à compte nouveau.

No. 6:

Fixation des cotisations des membres pour 1946 selon l'article 7 des statuts; propositions du Comité

Les cotisations des membres pour l'année 1946 sont fixés au même taux que pour 1945, c'est-à-dire:

Capital investi		Cotisation
fr.	fr.	fr.
0	jusqu'à 100 000.—	50.—
100 001.—	» 300 000.—	100.—
300 001.—	» 600 000.—	150.—
600 001.—	» 1 000 000.—	250.—
1 000 001.—	» 3 000 000.—	450.—
3 000 001.—	» 6 000 000.—	700.—
6 000 001.—	» 10 000 000.—	1000.—
10 000 001.—	» 30 000 000.—	1500.—
30 000 001.—	» 60 000 000.—	2400.—
60 000 001.—	et plus	4000.—

Nos. 7 et 8:

Budget de l'UCS pour 1946; proposition du Comité. Budget de la Section des Achats pour 1946; proposition du Comité

Le budget de l'UCS pour 1946 (p. 502) et le budget de la Section des Achats pour 1946 (p. 503) sont *approuvés*.

No. 9 et 10:

Rapport et compte de l'Administration Commune de l'ASE et de l'UCS pour 1944, approuvés par la Commission d'Administration; budget de l'Administration Commune de l'ASE et de l'UCS pour 1946, approuvé par la Commission d'Administration

L'Assemblée générale *prend connaissance* du rapport de l'Administration Commune de l'ASE et de l'UCS pour 1944 (p. 490) et *approuve* le compte pour 1944 (p. 493) ainsi que le budget pour 1946 (p. 493).

No. 11:

Rapport et compte du Comité de l'Eclairage (CSE) pour 1944 et budget pour 1945

L'Assemblée générale *prend connaissance* du rapport et du compte du Comité Suisse de l'Eclairage pour 1944 (p. 493...495) et *approuve* le budget pour 1945 (p. 495).

No. 12:

Elections statutaires

- a) le mandat triennal de MM. Abrezol, Lorenz, Schaad et Schmidt est échu;
- b) élection du Président;
- c) élection de deux contrôleurs des comptes et de leurs suppléants.

La question de la nomination d'un vice-président ainsi que d'un bureau n'étant pas encore suffisamment éclaircie et exigeant une modification des statuts, le Comité propose de renvoyer les élections à la fin de l'année. Une assemblée générale à convoquer pour le début de décembre aura à se prononcer sur la modification des statuts et à procéder aux élections nécessaires.

La proposition du Comité est *adoptée*.

No. 13:

Choix du lieu de la prochaine assemblée générale ordinaire

Le Comité est autorisé de fixer, d'entente avec le Comité de l'ASE, le lieu de la prochaine assemblée générale ordinaire.

No. 14:

Divers: Propositions des membres

Aucune proposition n'est présentée.

Après le discours de M. Briner, président du Conseil d'Etat (p. 895), le discours de fête de M. Schmidt, président de l'UCS (p. 873), l'adresse de félicitation de M. Joye, président de l'ASE (Bull. ASE 1945, No. 17a, p. 539), et le discours de M. Wettstein, ancien Conseiller aux Etats (p. 897), l'assemblée est close à 13 h. 15.

Lausanne et Zurich, le 12 décembre 1945.

Le Président: Le secrétaire:
R. A. Schmidt. Dr. W. L. Froelich.

Union des Centrales Suisses d'électricité (UCS)

Procès-verbal

de l'Assemblée générale extraordinaire de l'UCS, jeudi, le 13 décembre 1945, au Conservatoire, à Berne

Le Président, M. R. A. Schmidt, directeur de l'EOS, ouvre l'Assemblée générale extraordinaire de l'Union des Centrales Suisses d'électricité à 10.15 h. dans les termes suivants:

«Messieurs et chers collègues,

J'ai l'honneur, au nom du Comité, de vous saluer et de vous souhaiter une cordiale bienvenue. Nous sommes aujourd'hui pour la première fois entre nous, c'est-à-dire que seuls les membres de l'Union sont présents, de sorte que je n'ai point d'autres personnes à saluer particulièrement, à part cependant le Président de l'ASE, M. le Professeur Joye, qui est du reste aussi parmi nous en sa qualité de directeur d'une centrale, les Entreprises Electriques Fribourgeoises.

Vous vous souvenez qu'à notre Assemblée générale du 1^{er} septembre, à Zurich, qui fut en même temps la fête de notre cinquantenaire, nous avons laissé de côté la question du renouvellement du comité. Nous voulions vous présenter en même temps quelques petites modifications à apporter à nos statuts; la chose n'était cependant pas mûre et ce n'était pas l'endroit ni le moment de traiter une telle question. Nous avons donc décidé, à Zurich, de tenir dans ce but une assemblée générale extraordinaire, et c'est ainsi que notre ordre du jour commence par la question de revision des statuts.»

Le Président passe ensuite à l'ordre du jour:

No. 1:

Election des scrutateurs

Sont nommés scrutateurs: MM. Hauser (Baden), et Peter (Brigue).

No. 2:

Revision des articles 16 et 18 des statuts

1. Le Président rappelle la proposition du comité et lit le texte proposé pour un nouvel alinéa 2 de l'article 16 des statuts:

«Le comité peut désigner, parmi ses membres, un vice-président qui, avec le président et un autre membre du comité, forme un bureau dont la tâche est de préparer les affaires importantes et de contrôler la rédaction de requêtes et de rapports aux autorités.»

Cette modification permet de décharger le Président et également le comité.

Les alinéas 2 et 3 restent et deviennent les alinéas 3 et 4.

M. Gränicher (Schwanden) demande des précisions sur les tâches qui incombent au bureau proposé. Il craint qu'à l'avenir les décisions soient prises par ce bureau.

Le Président répond que le texte proposé définit exactement la tâche du bureau qui est

«de préparer les affaires importantes et de contrôler la rédaction de requêtes et de rapports aux autorités», requêtes et rapports ayant été décidés au préalable par le comité. Le bureau lui-même ne prend aucune décision.

Après ces explications, l'adjonction à l'article 16 des statuts est adoptée à l'unanimité.

2. L'adjonction, à l'article 18 des statuts, d'un quatrième alinéa de la teneur suivante:

«Le secrétaire prend part avec voix consultative aux séances du comité et, le cas échéant, à celles du bureau», est également adoptée à l'unanimité.

No. 3:

Elections statutaires

a) Election de 4 membres du comité (le mandat triennal de MM. Abrezol, Lorenz, Schaad et Schmidt est expiré)

MM. Abrezol et Schaad sont rééligibles et acceptent une réélection.

MM. Schmidt et Lorenz déclinent une réélection.

Le Président remercie pour sa collaboration M. Lorenz qui quitte le comité après 9 ans d'activité. Bien qu'il soit très pris par ses occupations professionnelles — M. Lorenz dirige entre autres avec beaucoup de succès la Caisse de Pensions des Centrales suisses d'électricité —, il a toujours collaboré très activement et avec grande compétence au comité. Ses remarques judicieuses au cours des débats ont toujours été hautement appréciées.

Le Président propose au nom du comité de réélire tout d'abord MM. Abrezol et Schaad.

L'assemblée élit à l'unanimité MM. Abrezol et Schaad pour une nouvelle période de 3 ans.

Le Président propose ensuite, au nom du comité, d'élire à la place de M. Lorenz et de lui-même, M. Frymann, directeur du Service de l'électricité de la Ville de Lucerne et, à partir du 1^{er} janvier 1946, des Elektrizitätswerke des Kantons Zürich, et M. Mercanton, directeur de la Société Romande d'Electricité. Cette proposition ne modifie pas la répartition des sièges entre la Suisse romande et la Suisse alémanique.

M. Frei (Davos) parle au nom des entreprises électriques du canton des Grisons. Il ne fait pas d'opposition aux propositions du comité, mais tient cependant à annoncer une revendication. Lorsqu'un siège sera de nouveau vacant au comité de l'UCS, il sera équitable de nommer un représentant du canton des Grisons et de la Suisse méridionale, en raison de la grande importance des forces hydrauliques de ces contrées pour l'économie électrique suisse.

Le Président prend connaissance de cette revendication. Il fait remarquer que d'autres cantons dont les forces hydrauliques sont au moins aussi importantes, par exemple,

le Valais, pourraient également revendiquer un siège au comité. Pour 22 cantons, il n'y a que 11 sièges au comité.

L'assemblée ne fait pas d'autres propositions.

MM. Frymann et Mercanton sont ainsi élus à l'unanimité.

b) Election du Président

Le Président propose au nom du comité et pour tenir compte d'un désir exprimé par les centrales municipales, M. H. Frymann comme nouveau Président de l'UCS. M. Frymann a déjà une fois été membre du comité. Il est, depuis un certain temps, directeur du Service de l'électricité de la Ville de Lucerne et prendra, l'année prochaine, la direction des Elektrizitätswerke des Kantons Zürich.

L'assemblée élit à l'unanimité M. Frymann comme Président de l'UCS.

Le Président félicite M. Frymann pour sa nomination.

M. Frymann remercie pour la confiance que l'assemblée lui témoigne. Il accepte l'élection, persuadé qu'il réussira à poursuivre et à affermir l'œuvre florissante dont M. Schmidt fut pendant 15 ans la cheville ouvrière.

c) Election des contrôleurs des comptes et des suppléants

Conformément aux propositions du comité, l'assemblée nomme à l'unanimité M. A. Meyer, Baden, comme contrôleur pour une nouvelle période de 3 ans, M. Vocat, Sierre, jusqu'alors suppléant, comme nouveau contrôleur à la place de M. Mercanton nommé au comité, et M. Rickenbach, suppléant, pour une nouvelle période de 3 ans.

M. Vocat remercie pour la confiance qui lui a été témoignée par ces élections.

M. Abrezol adresse aux membres du comité sortant les paroles suivantes:

«Mes chers collègues,

Au moment où M. le président Schmidt dépose son mandat après 15 années d'activité à la tête de notre Union, je me permets, en qualité de doyen d'âge du comité, d'être votre interprète à tous, pour lui dire notre profonde gratitude pour le dévouement inlassable dont il n'a cessé de faire preuve à l'égard de notre Union, pour le labeur immense qu'il a accompli pendant cette longue période, avec une compétence, une clarté de vue et une sûreté de jugement remarquables, pour le féliciter et le remercier aussi de l'autorité, l'objectivité et la distinction avec lesquelles il a toujours, avec une simplicité charmante, présidé aux innombrables séances de notre comité ainsi qu'aux assemblées et autres manifestations de notre Union.

Nous associons à nos regrets celui du départ de notre éminent collègue, M. le Directeur Lorenz, dont la forte personnalité et la haute compétence professionnelle, la grande expérience des affaires et des hommes, ont apporté pendant les 9 années de sa présence au comité un concours extrêmement précieux et auquel vont également nos sentiments de vive reconnaissance.

En votre nom, mes chers collègues et de celui du comité, je dis à M. le Président Schmidt et à M. le Directeur Lorenz, un cordial et chaleureux merci.»

Le Président et M. Lorenz remercient pour ces paroles élogieuses. Ce fut toujours pour eux une belle tâche de se mettre au service de l'Union, de collaborer avec les autres membres du comité et de prendre avec eux des décisions dans la plus parfaite harmonie, pour le plus grand bien de l'UCS et de l'économie électrique suisse. Ils forment les meilleurs vœux pour l'avenir de l'UCS.

A l'issue de l'Assemblée générale ont eu lieu deux conférences de MM. Aeschmann et Rosenthaler sur des questions d'actualité des tarifs unitaires. Ces conférences furent introduites par M. Frei, Davos, Président de la Commission de l'UCS pour les tarifs d'énergie, qui présida aussi la courte discussion qui suivit les deux conférences. Quelques mots d'adieu du Président, M. Schmidt, terminèrent cette manifestation.

Lausanne et Zurich, le 18 décembre 1945.

Le Président:
R. A. Schmidt.

Le Secrétaire:
Dr. W. L. Froelich.